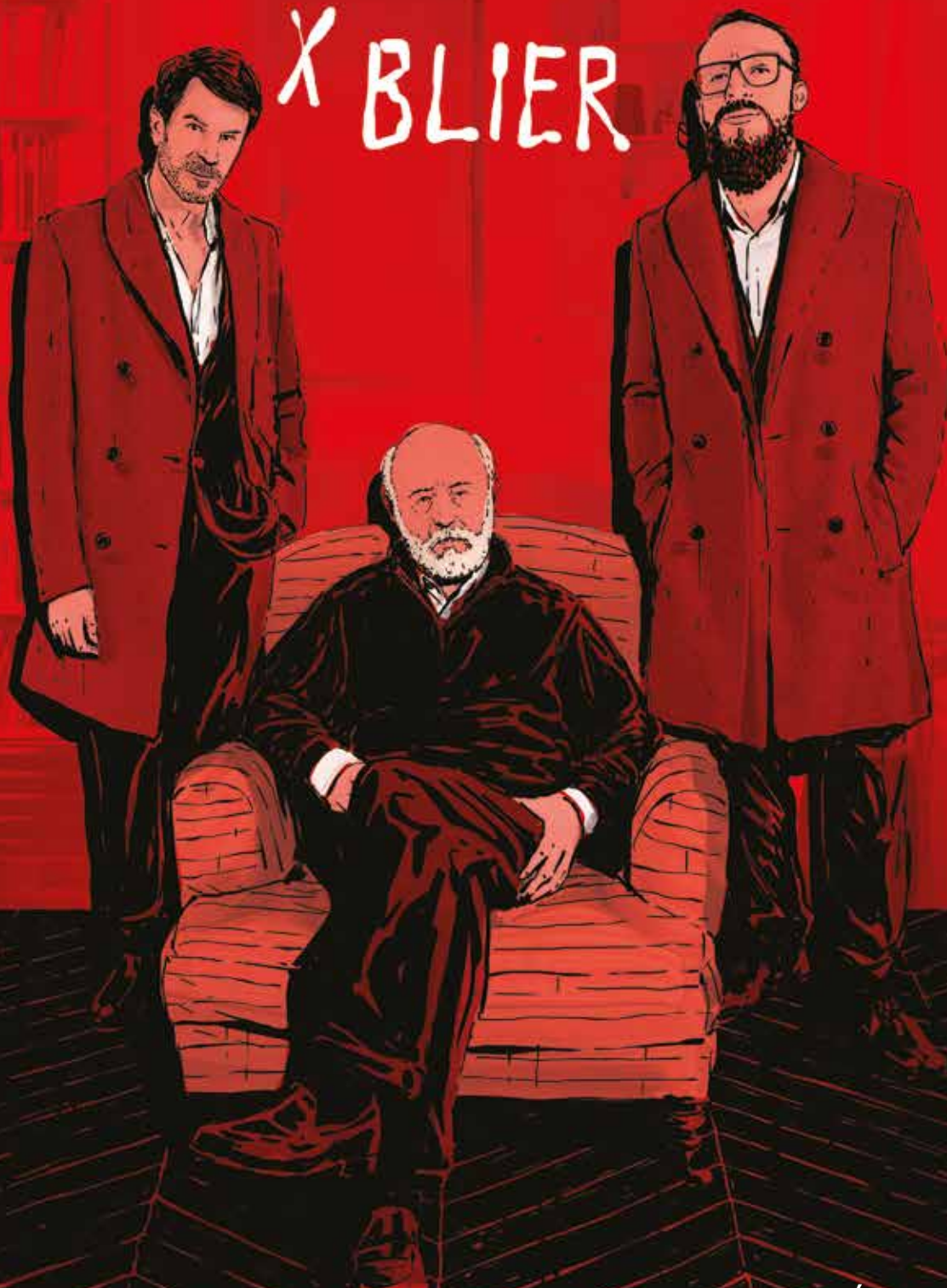


LONGER DONDES

sur la même

CABADZI X BLIER



LE DÉTONATEUR
MUSICAL

N°82 ÉTÉ 2017

GRATUIT



KO KO MO, CHAPELIER FOU, KILLASON, MATMATAH, POLO & PAN, MOTIVÉS...
DOSSIERS : ROCK'N'VEGAN / MARSEILLE, VILLE ROCK



14

Euros ht

500 STICKERS

4,5x7,5cm

ce format



INFObésité

L'Internet et ses réseautages sociaux ont ceci de géniaux : plus qu'une gigantesque bibliothèque en accès quasi-libre, ce gigantesque flux foutraque d'informations vient combler (ou créer ?) un besoin d'accessibilité et d'interactions.

Bien sûr, il y a de tout au royaume du clic musical : de la fake news, du off et du troll hystérique ; de l'audace participative, du partage et de la réflexion collective ; du set acoustique, des photos sous filtre ou des chroniques.

On aurait pourtant tort d'opposer numérique et support papier. Si le premier prend le pari de l'immédiateté, le dernier prend plutôt le temps du récit et de la pause. Complémentaires, qu'on vous dit ! Et question méninges, malgré nos 35 ans passés (!) on risque de continuer à vous solliciter...

Pour preuve, on a veillé à explorer de nouvelles formes : dans le tour bus avec Matmatah ou à Madagascar avec KO KO MO, en rendant hommage à l'hégémonie de l'image avec KillASon ou en continuant à se faire écho des mutations (Marseille, ville rock ; le mouvement rock'n'vegan), voire en travaillant votre mémoire avec la rencontre entre le réalisateur Bertrand Blier et le duo hip-hop Cabadzi (voir cliché ci-dessous)... C'est Alzheimer qui vous remercie.

Alors, quoi : demain, tous n'INFOSmanes ? Sans doute. Mais qu'importe la course à l'audience, tant que l'uniformisation n'a pas la peau de notre cerveau en saturation. Gardons en tête que la musique mérite avant tout que l'on en renouvelle la narration.

CQFD ?

La rédaction



Découvertes

The Big Idea	5
Storm Orchestra	6
Howlin' Machines	6
Pogo Car Crash Control	7
Amor Blitz	7

Entrevues

Matmatah	9
Polo & Pan	13
KillASon	15
Motivés	16
Chapelier Fou	18
KO KO MO	20
La nuit canadienne	22

En couv

CABADZI X BLIER	24
------------------------	----

Coulisses

Dossier	Rock'n'vegan	33
Enquête	Marseille, ville rock	38

Chroniques

Musique	43
Livres	48
Ça gave	50

Illustration de couverture : Adams Carvalho



SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDES

22 chemin de Sarcignan 33140 Villenave d'Ornon

Des découvertes au quotidien sur
longueurdondes.com
(chroniques, vidéos, etc.)



communication@longueurdondes.com

Directeur - rédacteur en chef > Serge Beyer | Publicité > Émilie Delaval - marketing@longueurdondes.com, Pierre Sokol - pierre@longueurdondes.com, Julia Escudero - julia@longueurdondes.com
Maquette - illustrations > Longueur d'Ondes / Éphémère | Webmasters > Laura Boisset, Marie-Anais Guerrier, François Degasne, Marlyène Eytier
Ont participé à ce numéro > Patrick Auffret, Olivier Bas, Alain Birmann, Laura Boisset, Jessica Boucher-Réty, Bastien Brun, Valentin Chomienne, France De Griessen, Samuel Degasne, Pascal Deslauriers, Jean Luc Eluard, Julia Escudero, Régis Gaudin, Marie-Anais Guerrier, Eve Guiraud, Pierre-Arnaud Jonard, Aena Léo, Émilie Marceau, JD Manso-Peters, Clémence Mesnier, Julien Nait-Bouda, Alexandre Sapré, Serena Sobrero, Jean Theoris | Photographes > Patrick Auffret, Sébastien Bance, Christophe Crénel, Marlyène Eytier, Guendalina Flaminio, Michel Pinault
Couverture > photo : Christophe Crenel, graphisme : Florent Choffel - etsionparlaitdevous.com
Impression > MCCgraphics | Dépôt légal > juin 2017 | www.jaimelepapier.fr

Vous aimez le mag ? Suivez son actu sur : facebook.com/longueurdondes

Les articles publiés engagent la responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de reproduction réservés. I.S.S.N. : 1161 7292



Le magazine est soutenu par



INTER FRÉQUENCE
Fondation sous l'égide de la Fondation de France



Alcest, Alex Cameron, All Them Witches, AmenRa, Animal Youth, Anne-Marie, ASupernaut, BAZART, Big Freedia, Binkbeats, Blanck Mass, Blonde Redhead, BRUTUS, Carpenter Brut, Chassol, Circa Waves, Cocaine Piss, Deap Vally, Endz, FAIRE, François & The Atlas Mountains, GaBlé, Glass Museum, Group Doueh & Cheveu, Hanni El Khatib, HER, IDLES, Igorrr, It It Anita, Jagwar Ma, Jessie Reyez, Kevin Morby, Lee Fields & The Expressions, Mario Batkovic, Meatbodies, Metá Metá, Metronomy, Millionaire, Mont-Doré, Mountain Bike, Nicolas Michaux, Nostromo, Oathbreaker, Pale Grey, Perturbator, Phoenix, Rendez-Vous, Robbing Millions, RY X, Sleaford Mods, Solange, St. Paul & The Broken Bones, Sysmo, Témé Tan, Temples, The Kills, The Lemon Twigs, The Moonlandingz, The Strypes, Timber Timbre, Twin Peaks, Two Door Cinema Club, Warhaus, Wuman, Young Fathers, et bien d'autres ...

TICKETS : 1 jour - 65€ / COMBI 5 jours - 155€
Inclus : camping, parking et navette (hors frais de réservation)

Sara Dufour

En concert

TRANSES
CÉVENOLES

22 & 23 juillet 2017
Sumènes (30)



nouvel album
**DÉPANNEUR
Pierrette**

L-Abe
les arts de la scène

SELECTION

Québec 2017

musique

radio star

RENCONTRES PRO
OPEN BAR / OPEN BUFFET
SHOWCASES

LORD RUBY

MARGAUX SIMONE

WYVE

ROCK IN LOFT
AUX FRANCOFOLIES DE LA ROCHELLE
14 JUILLET 2017
11H30-17H

NIRMAN

GOSH

PIHPOH

SLIM PAUL

SUR INVITATION UNIQUEMENT
ROCKINLOFT@GMAIL.COM



BON DÉBARRAS EN PANNE DE SILENCE NOUVEAU SPECTACLE



TOURNÉES
EUROPE 2018

Du 09 au 20 MAI 2018

Du 12 au 26 AOÛT 2018

« Les concerts de
Bon Débarras sont
de véritables fêtes »

Bernard Letissier
La Manche Libre, France
(mars 2017)

CONTACT Agence BLEU BLANC LYS • contact@bleublanclys.fr • www.bondebarras.ca



DÉCOUVERTES



The Big Idea

libérez la musique

 VALENTIN CHOMIENNE  GUENDALINA FLAMINI

Pierre, Louis, Arnaud, Victor, Sinclair, Sacha et Matéo ne sont pas les noms des protagonistes d'une série ringarde à regarder chez grand-mère à l'heure du thé. Ces sept jeunes musiciens, originaires de La Rochelle, entendent bien profiter de la maison qu'ils habitent tous ensemble en banlieue parisienne pour faire péter les watts. Le groupe qu'ils forment aujourd'hui a tous les airs d'un *melting pot* réussi. Bien qu'ils aient à peine vingt ans, leur premier album a le mérite d'envoyer en l'air tout ce qui se trouve sur son passage : « *Nous avons décidé de faire un quadruple album ! Chaque CD possède un*

style ou une ambiance différente des autres, certaines parties sont plus électriques ou plus puissantes et la dernière est plus expérimentale. Rock garage, acoustique, jazz, psychédélique et... expérimental érotique. Chaque partie d'une demie heure est entièrement liée sans interruption. » C'est en fait un récit qui flirte avec le théâtre et le cinéma. Les sept compères dépeignent le Londres des années 1980, dans lequel l'amour passionnel rencontre les crimes insensés pour pouvoir mieux se jeter dans la Tamise. Un véritable monument où tout un tas de choses se suivent sans que cela ne tombe dans le n'importe quoi. Tantôt l'on danse, tan-

tôt l'on pleure, tantôt l'on meurt. Autour d'un scénario bien taillé, ils mettent en scène et en musique une meurtrière cherchant à attirer l'attention d'un enquêteur dont elle est éperdument amoureuse. « *Mais les meurtres ne sont pas là pour mettre en avant la violence* », déclarent-ils. D'une virtuosité accablante, les sept hommes jonglent avec les styles, les instruments et les pieds de micro. Par leurs morceaux, ces néo-Parisiens crient leur amour à la liberté de créer et à celle d'aimer. Comme quoi, toutes les bonnes idées ne peuvent être enfermées dans des start-up.

► thebigidea.fr



Storm Orchestra

« le cul, parce c'est du rock ! »

✍ PATRICK AUFFRET 📷 MARYLÈNE EYTIER

Power trio à l'efficacité sonore et visuelle dévastatrice, Storm Orchestra s'est formé en 2013 autour de Maxime et d'Adrien, deux amis de longue date, alors dans la même école d'ingénieur du son. Marco, un pote, a rejoint le duo avec la même envie d'en découdre d'une manière très électrique. « À trois, on remplit l'espace. Et on va droit au but. » tâches sont bien partagées. Maxime écrit les paroles, Adrien compose et l'osmose se fait à trois. « Je suis très influencé par le rock anglo-saxon, assure Maxime. On ne veut pas tomber dans le mielleux. Je n'ai pas encore trouvé la solution pour chanter en français mais ce n'est pas définitif. Si je trouve un beau texte... » attendant, le combo a déjà deux EP à son actif. Les deux sont dans la même veine, mais *Bite The Bullet*, le tout dernier, a quelque chose en plus, un zeste de maturité. « On a toujours privilégié les compos.

On ne fait jamais de reprises. » Les textes, parfois assez noirs, évoquent « l'amour, parce que c'est sympa, et le cul parce que c'est du rock ! ». Cette envie sexuelle, on la retrouve d'ailleurs dans leur dernier clip, "When I touch your". De l'ombre à lumière, il n'y a qu'un riff pour ces Parisiens au style désormais affirmé. « On aime bien les mélodies travaillées, avec des refrains qui restent en tête mais il faut aussi que ça claque. » Une certaine lourdeur brute et efficace, à la manière de Foo Fighters ou de Royal Blood, permet à Storm Orchestra d'envoyer la sauce. « On essaie de véhiculer l'image anglo-saxonne de la vie, on a des looks de gentleman... mais qui vont envoyer du lourd. Le rock c'est aussi une image ! » A noter qu'ils ont remporté le Prix Longueur d'Ondes lors des demi-finales Zebrock puis le Prix Zebrock/Sacem 2017. La classe !

► stormorchestra.com

BITE THE BULLET / Autoproduit



Amor Blitz

guérilla pop

✍ JEAN THOORIS 📷 ANTOINETTE MARCHAL

Ta jalousie est un drone : le titre claque, amuse, inquiète. Il sonne également tel un manifeste qui ouvrirait le premier album de cette formation strasbourgeoise. « En 2013, je cherchais des personnes pour jouer en live les premiers titres que j'avais écrits et enregistrés », explique Emmanuel Szczygiel (chanteur, guitariste). « Après moult concerts et évolution du line-up, nous sommes dorénavant quatre. Une team unie pour la pop, au sens le plus noble du terme. » Au sens le plus large, aussi : car difficile de cataloguer le travail du groupe, difficile de lui trouver une généalogie claire (la jangle pop s'associe au garage ?). Refus de se stabiliser dans une case musicale précise ? « Oui c'est l'envie de rester libre. La ligne directrice du groupe est simplement de vouloir écrire des titres en français avec exigence et patience, que ce soit autant intéressant musicalement qu'au niveau de la voix ou des textes. On se laisse le temps et la

possibilité de tenter des trucs. Au final, sur notre premier album, le fil conducteur reste quand même la voix, le choix de certains effets, des instruments et aussi de quelques récurrences dans les structures. » L'importance de la langue française ? « Grandissant en France, ça n'a pas été un choix mais un réflexe naturel. Le mythe disant que « le français ne sonne pas bien musicalement » a toujours été une absurdité pour moi et malheureusement cela a sans doute complexé beaucoup de groupes du coin. Certains voient ce retour du français comme une mode, moi je le vois surtout comme un retour à la normale. Quand on s'exprime artistiquement, il est primordial, à mes yeux, d'y inclure en partie sa propre culture, et en musique, la langue maternelle fait partie de ça. » Et donc : Ta jalousie est un drone, fiction ou autobiographie ? « C'est une biographie enrobée de fiction », conclut Emmanuel.

► amorblitz.bandcamp.com

TA JALOUSIE EST UN DRONE / October Tone Records / La Souterraine



Pogo Car Crash Control

à toute bombe

✍ PIERRE-ARNAUD JONARD 📷 GUENDALINA FLAMINI

Le nom du groupe donne la couleur: du bon rock sauvage et furieux. Et c'est effectivement ce qu'il fait. Auteurs d'un récent EP, les jeunes banlieusards déboulent à toute vitesse sur la scène rock française. Leur réputation est déjà bien établie, notamment en raison de leurs performances scéniques de haut vol. Il faut dire que depuis un an et demi le combo a multiplié les concerts à travers toute la France. Vingt-cinq ans de moyenne d'âge à peine et déjà une longue expérience musicale derrière eux puisqu'Olivier, leur guitariste, a commencé à jouer dès l'âge de 10 ans. Biberonné au grunge de Nirvana, au punk des Dead Kennedys et au stoner de Queens of the Stone Age, le combo a su digérer ses influences pour offrir un son qui lui est propre. Leur EP a été enregistré au fameux Blackbox à Angers, un studio comme le dit Olivier « taillé pour le rock ». Sur un rock fiévreux, le groupe délivre des textes un

peu morbides liés aux thématiques de l'isolement et de la névrose. Des textes chantés en français car « notre niveau d'anglais n'est pas très bon. En plus, c'est quand même plus naturel de chanter dans sa langue. » Le groupe s'est fait connaître en délivrant un morceau par mois sur YouTube: « C'est cette discipline qui nous a permis de finir sur un label. » L'album sortira chez Panenka Music. « Nous sommes rentrés en contact avec eux via notre éditeur. C'est le label que nous avons trouvé le plus généreux et le plus ouvert d'esprit. Ils nous laissent une très grande liberté. » L'album terminé en mars devrait sortir en fin d'année. En attendant, ils arpentent les routes de France et joueront le 23 juillet prochain à Arles en ouverture de Trust, autre grand groupe rebelle. « Nous sommes très fiers de jouer avec eux. », glissent-ils, en guise de conclusion.

► facebook.com/pogocarcrashcontrol

POGO CAR CRASH CONTROL / Panenka Music



Howlin' Machines

rock haute tension

✍ PIERRE ARNAUD JONARD 📷 CÉCILE DESSAILLY

Howlin' Machines n'existe officiellement que depuis décembre dernier et ce jeune trio parisien sort déjà son premier EP. Nourris au blues, à Led Zep et au stoner de Queens of the Stone Age, les membres du groupe se sont rencontrés au lycée à Créteil. Les concerts s'enchaînent avant que ne soit décidé de franchir le pas du studio. « On a commencé le groupe à quatre. Après le départ d'un des membres, il nous a fallu tout réécrire » confie Adrien (batter). Ils enregistrent alors sept titres avec aux manettes Hervé Lauzanne, ex-Phobimaniacs. Sa sortie est prévue fin juin uniquement sur les plateformes digitales. Un choix assumé pour faire connaître le groupe avant de se lancer dans les sorties vinyles et CD's pour leurs futures productions. Sept titres donc au son très brut voulu par les musiciens pour renouer avec l'énergie primitive du rock: « On a

fait les bases rythmiques live. Il n'y a que les parties voix et guitares qui ont été retravaillées. » Alors que l'EP n'est pas encore sorti, le groupe prépare déjà de nouveaux morceaux en vue d'un album. L'accueil du public, lui, est déjà très bon, en atteste leur premier véritable concert en mai dernier à Paris, au Petit Bain, en première partie de The Distance et Headcharger qui a vu grossir leur fan-base. « On a déjà des dates prévues cet été, notamment à Garorock où nous jouerons sur la "Scène passion live", consacrée aux "groupes découverts". » Le groupe écrit ses morceaux en anglais, « parce que nous avons plus de facilité à écrire dans cette langue, mais aussi car c'est en anglais que chantent les groupes dont on se sent proches. » Malgré leur jeunesse, 23 ans de moyenne d'âge, un grand avenir leur semble promis.

► facebook.com/howlinmachines

PARTY'S OVER / (One Hot Minute / Wagram)

SAINT-DIZIER
Ville Culturelle

20 ANS MUSICAL'ÉTÉ

AMIR • JULIAN PERRETTA
MHD • BLACK M
SLIMANE • CLAUDIO CAPÊO

30 JUIN / 1^{ER} JUILLET / 2 JUILLET
PARC DU JARD / SAINT-DIZIER

CONCERTS GRATUITS

FESTIVAL
MUSICAL
ÉTÉ

RENDREMENT : SERVICE CULTURE / ANIMATION • 49 55 47 33 96 • 02 MUSICAL'ÉTÉ • 02 SAINT-DIZIER • 02 SAINT-DIZIER

LA MORDUE HARD CIDER

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

MARRE DE LA FM !

3 Radios & Webzines militants
ROCK • MÉTAL • REGGAE
www.LaGrosseRadio.com

- Une communauté de passionnés
- Des webzines relayant toute l'actualité musicale
- Des nouveaux talents découverts toute l'année
- Une programmation musicale influencée par les auditeurs
- Des albums et places de concerts à gagner chaque semaine

Artistes, labels, gérants de salles de concerts, acteurs de la musique, passionnés, rejoignez-nous sur www.lagrosseradio.com

Depuis 2003, La Grosse Radio, au service de la musique
100 % gratuit / 24h/24

ENTREEVUES



blablacar avec

Matmatah

20 ans à se séparer, 7 à se retrouver... Avec à la clé: un guitariste remplacé, un 5^e album studio et une tournée. Si sur eux tout a déjà été écrit, quoi de mieux qu'un covoiturage en tour bus, direction le festival des Papillons de Nuit (Normandie), pour vérifier si le temps a eu raison des rockeurs brestois ?

✂️ SAMUEL DEGASNE 📷 SÉBASTIEN BANCE / DR

ENTREVUES



C'est comment la vie en tour bus ? Calme. Incroyablement long, surtout. Tandis que les uns terminent leur nuit à l'étage couchette, les autres tentent un énième café dans le coin cuisine. « Attention, il y en a à qui il ne faut pas parler le matin... », prévient un technicien. Message reçu. Le regard vers l'extérieur, Éric (bassiste) briefe ses équipes au téléphone. Il a en effet conservé son travail à la mairie de Plougastel-Daoulas. Sitôt raccroché, il précise avoir même « co-organisé un festival en parallèle la semaine dernière » et mieux comprendre leur manager « pestant après le courrier qui s'accumule » lorsque la troupe est en tournée... Ce qui a changé en 20 ans ? « Le bus est devenu fumeur à 80 % », lâche-t-il, hilare. Avant d'enchaîner : « On canalise différemment notre énergie, en apprenant à ne plus la gaspiller. Et puis, c'est surtout l'équipe technique qui fait l'ambiance. Là, on en est encore au stade des connaissances... » L'équipe se marre.

On prend alors le pouls auprès du manager, Julien, qui fulmine après sa connexion Internet... Ce comeback, alors ? « Nous n'avions rien à perdre, même si nous ne savions pas à quoi nous attendre. » Et personne pour ironiser sur le cachet ? « Avant de savoir ce que le groupe a touché, la question serait plutôt de connaître ce que nous avons dépensé... Tout vient de notre poche et ce n'est pas comme si nous avions un gros logo Universal sur le dernier album... » Car c'est effectivement Stan (chanteur) qui a notamment modifié la pochette, supervisé la production... « La seule chose qu'il n'a pas faite, c'est le pressage ! », ironise Julien, avant de préciser que les décisions étaient tout de même partagées.

D'autant qu'avant d'avoir été masterisées aux mythiques studios Abbey Road (Londres), les onze nouvelles chansons ont été créées à distance. Pour Emmanuel Baroux, le guitariste ayant rejoint Matmatah en 2015 avec l'inédit "Triceratops",

présent sur le best-of du groupe, c'est « l'intérêt de la technologie ! Ne pas être dans la même pièce permet une radicalité que tu ne peux pas te permettre en groupe. Ça explique par exemple le kan ha dis-kan (ndla : chant et contre-chant breton) de Stan ou mon refrain plus électro sur le titre "Overcom". »

Oui, mais n'est-ce pas retomber dans l'écueil du "rock celtique", comme le sparadrap collé au capitaine Haddock ? « On ne l'a pas fait parce que c'est breton, mais parce que c'était bien », lâche Stan en descendant l'escalier. « On ne fait pas du rock celtique, mais du rock avec des influences. Nous ne sommes ni Stivell, ni Servat ou Ar Braz. » Quant à leur dimension populaire, le chanteur rappelle que « cela n'indique en rien une facilité. Sinon, pourquoi les autres ne l'ont pas fait ? » L'argument est imparable.

Arrivée au festival. La troupe se dégourdit les jambes, assimile quelques sucres lents et expédie



« On ne fait pas du rock celtique, mais du rock avec des influences. »



“L'APOLOGIE”

“Maudit” le tube de Matmatah ? C'est à croire... Le titre leur a valu une comparution en 2000 pour « provocation à l'usage de stupéfiants » et notamment le split du groupe (l'ancien guitariste et auteur de la chanson ne voulant plus la jouer). Aujourd'hui, la chanson résonne de nouveau en concert. Pour Stan : « Elle appartient surtout au public. C'est via les reprises ou ses réutilisations que tu peux d'ailleurs juger de sa valeur... La difficulté sur scène, c'est que je dois désormais en assumer le chant ET la flûte. L'enchaînement est tellement rapide que nous sommes obligés de tricher sur la première note. Elle est réalisée par le clavier... »

les balances pour « garder de l'énergie ». À chaque date, c'est la Madeleine de Proust. « On a l'impression de jouer les vieux briscards en connaissant toutes les zones industrielles », lâche Stan. « La routine arrive toujours. Il faut faire en sorte qu'elle arrive le plus tard possible... En cela, les festivals sont de bons retardateurs. » La tournée est d'ailleurs l'occasion de recroiser de vieilles connaissances : Mass Hysteria (avec qui ils avaient partagé leurs premiers festivals) ou encore Louise Attaque (« On fait pareil qu'eux, mais un an plus tard. Hé hé... »). Dans la foule qui attend, les visages ont aussi changé : les enfants ont remplacé les petits frères. « C'est incroyable : ils connaissent le premier et le dernier album », annonce Stan avant de s'élan- cer sur scène...

Deux heures plus tard, épuisés, c'est le débrief en loge. Stan, avec un clin d'œil : « C'est agréable de perdre deux litres de flotte sur scène ! On évacue

plein de choses... Il y a des réactions sur les nouveaux morceaux que nous n'avions pas connues jusque-là ! » De retour au tour bus, l'équipe philosophe : « On se connaît depuis longtemps. Notre avantage et notre défaut, ce sont nos réflexes ! » Et un futur concert à Matmata, le village troglodytique tunisien dont ils tirent leur nom (et lieu de tournage de Star Wars), ne serait-ce pas boucler la boucle ? « Le contexte est compliqué sur place... À moins, bien sûr, que la ville accepte enfin de rajouter un « h » à son nom », concluent-ils dans un éclat de rire, avant que le bus ne reparte vers l'Est. Demain, le groupe a rendez-vous à Toul...

Bonne route ! Promis, on laissera un commentaire positif sur le site de covoiturage. ■

Plates coutures
(Autoproduit)
► Matmatah.com



FERAROCK

FÉDÉRATION DE RADIOS LIBRES DE DÉCOUVERTES MUSICALES



A découvrir sur nos radios :

DOUR FESTIVAL - FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL - CORRIDOR - LE CABARET VERT - TRIPTIDES - POGO CAR CRASH CONTROL - KO KO MO - ADIEU GARY COOPER - KENY ARKANA ...

FERAROCK.ORG #FERAROCK

Vous avez aimé les artistes de Nuit Boréale à Paris ?

Découvrez le son de la scène musicale canadienne sur les routes des festivals cet été !

> **SAFJA NOLIN**
Les Francololies de la Rochelle

> **ALFA ROCOCO**
DANNY BOUDREAU
JOEY ROBIN HACHÉ
MEHDI CAVENNE
PIERRE GUITARD
SARACOGA
TIRE LE COVOUE
Festival Pause Guitare

> **ALEXANDRE DESILETS**
MEHDI CAVENNE
PETER PETER
TIRE LE COVOUE
Les Francololies de SPA

> **JULIEN SAGOT**
MAGGIE SAVOIE
PIERRE GUITARD
SARAH DUFOUR
Festival Les Trances Cévenoles

> **LES BACK YARD DEVILS**
LES BLUECHARMS
IZABELLE JACOBUS
MAGGIE SAVOIE
SECONDE NATION
Festival Interceltique de Lorient

RESTEZ À L'AFFÛT
latlas.musicaction.ca

REVIVEZ NUIT BORÉALE
NuitBoreale.org



Canada France FACTOR Canada 144 Québec 100.5 100.7 101.4 101.5 101.6 101.7 101.8 101.9 102.0 102.1 102.2 102.3 102.4 102.5 102.6 102.7 102.8 102.9 103.0 103.1 103.2 103.3 103.4 103.5 103.6 103.7 103.8 103.9 104.0 104.1 104.2 104.3 104.4 104.5 104.6 104.7 104.8 104.9 105.0 105.1 105.2 105.3 105.4 105.5 105.6 105.7 105.8 105.9 106.0 106.1 106.2 106.3 106.4 106.5 106.6 106.7 106.8 106.9 107.0 107.1 107.2 107.3 107.4 107.5 107.6 107.7 107.8 107.9 108.0 108.1 108.2 108.3 108.4 108.5 108.6 108.7 108.8 108.9 109.0 109.1 109.2 109.3 109.4 109.5 109.6 109.7 109.8 109.9 110.0 110.1 110.2 110.3 110.4 110.5 110.6 110.7 110.8 110.9 111.0 111.1 111.2 111.3 111.4 111.5 111.6 111.7 111.8 111.9 112.0 112.1 112.2 112.3 112.4 112.5 112.6 112.7 112.8 112.9 113.0 113.1 113.2 113.3 113.4 113.5 113.6 113.7 113.8 113.9 114.0 114.1 114.2 114.3 114.4 114.5 114.6 114.7 114.8 114.9 115.0 115.1 115.2 115.3 115.4 115.5 115.6 115.7 115.8 115.9 116.0 116.1 116.2 116.3 116.4 116.5 116.6 116.7 116.8 116.9 117.0 117.1 117.2 117.3 117.4 117.5 117.6 117.7 117.8 117.9 118.0 118.1 118.2 118.3 118.4 118.5 118.6 118.7 118.8 118.9 119.0 119.1 119.2 119.3 119.4 119.5 119.6 119.7 119.8 119.9 120.0 120.1 120.2 120.3 120.4 120.5 120.6 120.7 120.8 120.9 121.0 121.1 121.2 121.3 121.4 121.5 121.6 121.7 121.8 121.9 122.0 122.1 122.2 122.3 122.4 122.5 122.6 122.7 122.8 122.9 123.0 123.1 123.2 123.3 123.4 123.5 123.6 123.7 123.8 123.9 124.0 124.1 124.2 124.3 124.4 124.5 124.6 124.7 124.8 124.9 125.0 125.1 125.2 125.3 125.4 125.5 125.6 125.7 125.8 125.9 126.0 126.1 126.2 126.3 126.4 126.5 126.6 126.7 126.8 126.9 127.0 127.1 127.2 127.3 127.4 127.5 127.6 127.7 127.8 127.9 128.0 128.1 128.2 128.3 128.4 128.5 128.6 128.7 128.8 128.9 129.0 129.1 129.2 129.3 129.4 129.5 129.6 129.7 129.8 129.9 130.0 130.1 130.2 130.3 130.4 130.5 130.6 130.7 130.8 130.9 131.0 131.1 131.2 131.3 131.4 131.5 131.6 131.7 131.8 131.9 132.0 132.1 132.2 132.3 132.4 132.5 132.6 132.7 132.8 132.9 133.0 133.1 133.2 133.3 133.4 133.5 133.6 133.7 133.8 133.9 134.0 134.1 134.2 134.3 134.4 134.5 134.6 134.7 134.8 134.9 135.0 135.1 135.2 135.3 135.4 135.5 135.6 135.7 135.8 135.9 136.0 136.1 136.2 136.3 136.4 136.5 136.6 136.7 136.8 136.9 137.0 137.1 137.2 137.3 137.4 137.5 137.6 137.7 137.8 137.9 138.0 138.1 138.2 138.3 138.4 138.5 138.6 138.7 138.8 138.9 139.0 139.1 139.2 139.3 139.4 139.5 139.6 139.7 139.8 139.9 140.0 140.1 140.2 140.3 140.4 140.5 140.6 140.7 140.8 140.9 141.0 141.1 141.2 141.3 141.4 141.5 141.6 141.7 141.8 141.9 142.0 142.1 142.2 142.3 142.4 142.5 142.6 142.7 142.8 142.9 143.0 143.1 143.2 143.3 143.4 143.5 143.6 143.7 143.8 143.9 144.0 144.1 144.2 144.3 144.4 144.5 144.6 144.7 144.8 144.9 145.0 145.1 145.2 145.3 145.4 145.5 145.6 145.7 145.8 145.9 146.0 146.1 146.2 146.3 146.4 146.5 146.6 146.7 146.8 146.9 147.0 147.1 147.2 147.3 147.4 147.5 147.6 147.7 147.8 147.9 148.0 148.1 148.2 148.3 148.4 148.5 148.6 148.7 148.8 148.9 149.0 149.1 149.2 149.3 149.4 149.5 149.6 149.7 149.8 149.9 150.0 150.1 150.2 150.3 150.4 150.5 150.6 150.7 150.8 150.9 151.0 151.1 151.2 151.3 151.4 151.5 151.6 151.7 151.8 151.9 152.0 152.1 152.2 152.3 152.4 152.5 152.6 152.7 152.8 152.9 153.0 153.1 153.2 153.3 153.4 153.5 153.6 153.7 153.8 153.9 154.0 154.1 154.2 154.3 154.4 154.5 154.6 154.7 154.8 154.9 155.0 155.1 155.2 155.3 155.4 155.5 155.6 155.7 155.8 155.9 156.0 156.1 156.2 156.3 156.4 156.5 156.6 156.7 156.8 156.9 157.0 157.1 157.2 157.3 157.4 157.5 157.6 157.7 157.8 157.9 158.0 158.1 158.2 158.3 158.4 158.5 158.6 158.7 158.8 158.9 159.0 159.1 159.2 159.3 159.4 159.5 159.6 159.7 159.8 159.9 160.0 160.1 160.2 160.3 160.4 160.5 160.6 160.7 160.8 160.9 161.0 161.1 161.2 161.3 161.4 161.5 161.6 161.7 161.8 161.9 162.0 162.1 162.2 162.3 162.4 162.5 162.6 162.7 162.8 162.9 163.0 163.1 163.2 163.3 163.4 163.5 163.6 163.7 163.8 163.9 164.0 164.1 164.2 164.3 164.4 164.5 164.6 164.7 164.8 164.9 165.0 165.1 165.2 165.3 165.4 165.5 165.6 165.7 165.8 165.9 166.0 166.1 166.2 166.3 166.4 166.5 166.6 166.7 166.8 166.9 167.0 167.1 167.2 167.3 167.4 167.5 167.6 167.7 167.8 167.9 168.0 168.1 168.2 168.3 168.4 168.5 168.6 168.7 168.8 168.9 169.0 169.1 169.2 169.3 169.4 169.5 169.6 169.7 169.8 169.9 170.0 170.1 170.2 170.3 170.4 170.5 170.6 170.7 170.8 170.9 171.0 171.1 171.2 171.3 171.4 171.5 171.6 171.7 171.8 171.9 172.0 172.1 172.2 172.3 172.4 172.5 172.6 172.7 172.8 172.9 173.0 173.1 173.2 173.3 173.4 173.5 173.6 173.7 173.8 173.9 174.0 174.1 174.2 174.3 174.4 174.5 174.6 174.7 174.8 174.9 175.0 175.1 175.2 175.3 175.4 175.5 175.6 175.7 175.8 175.9 176.0 176.1 176.2 176.3 176.4 176.5 176.6 176.7 176.8 176.9 177.0 177.1 177.2 177.3 177.4 177.5 177.6 177.7 177.8 177.9 178.0 178.1 178.2 178.3 178.4 178.5 178.6 178.7 178.8 178.9 179.0 179.1 179.2 179.3 179.4 179.5 179.6 179.7 179.8 179.9 180.0 180.1 180.2 180.3 180.4 180.5 180.6 180.7 180.8 180.9 181.0 181.1 181.2 181.3 181.4 181.5 181.6 181.7 181.8 181.9 182.0 182.1 182.2 182.3 182.4 182.5 182.6 182.7 182.8 182.9 183.0 183.1 183.2 183.3 183.4 183.5 183.6 183.7 183.8 183.9 184.0 184.1 184.2 184.3 184.4 184.5 184.6 184.7 184.8 184.9 185.0 185.1 185.2 185.3 185.4 185.5 185.6 185.7 185.8 185.9 186.0 186.1 186.2 186.3 186.4 186.5 186.6 186.7 186.8 186.9 187.0 187.1 187.2 187.3 187.4 187.5 187.6 187.7 187.8 187.9 188.0 188.1 188.2 188.3 188.4 188.5 188.6 188.7 188.8 188.9 189.0 189.1 189.2 189.3 189.4 189.5 189.6 189.7 189.8 189.9 190.0 190.1 190.2 190.3 190.4 190.5 190.6 190.7 190.8 190.9 191.0 191.1 191.2 191.3 191.4 191.5 191.6 191.7 191.8 191.9 192.0 192.1 192.2 192.3 192.4 192.5 192.6 192.7 192.8 192.9 193.0 193.1 193.2 193.3 193.4 193.5 193.6 193.7 193.8 193.9 194.0 194.1 194.2 194.3 194.4 194.5 194.6 194.7 194.8 194.9 195.0 195.1 195.2 195.3 195.4 195.5 195.6 195.7 195.8 195.9 196.0 196.1 196.2 196.3 196.4 196.5 196.6 196.7 196.8 196.9 197.0 197.1 197.2 197.3 197.4 197.5 197.6 197.7 197.8 197.9 198.0 198.1 198.2 198.3 198.4 198.5 198.6 198.7 198.8 198.9 199.0 199.1 199.2 199.3 199.4 199.5 199.6 199.7 199.8 199.9 200.0 200.1 200.2 200.3 200.4 200.5 200.6 200.7 200.8 200.9 201.0 201.1 201.2 201.3 201.4 201.5 201.6 201.7 201.8 201.9 202.0 202.1 202.2 202.3 202.4 202.5 202.6 202.7 202.8 202.9 203.0 203.1 203.2 203.3 203.4 203.5 203.6 203.7 203.8 203.9 204.0 204.1 204.2 204.3 204.4 204.5 204.6 204.7 204.8 204.9 205.0 205.1 205.2 205.3 205.4 205.5 205.6 205.7 205.8 205.9 206.0 206.1 206.2 206.3 206.4 206.5 206.6 206.7 206.8 206.9 207.0 207.1 207.2 207.3 207.4 207.5 207.6 207.7 207.8 207.9 208.0 208.1 208.2 208.3 208.4 208.5 208.6 208.7 208.8 208.9 209.0 209.1 209.2 209.3 209.4 209.5 209.6 209.7 209.8 209.9 210.0 210.1 210.2 210.3 210.4 210.5 210.6 210.7 210.8 210.9 211.0 211.1 211.2 211.3 211.4 211.5 211.6 211.7 211.8 211.9 212.0 212.1 212.2 212.3 212.4 212.5 212.6 212.7 212.8 212.9 213.0 213.1 213.2 213.3 213.4 213.5 213.6 213.7 213.8 213.9 214.0 214.1 214.2 214.3 214.4 214.5 214.6 214.7 214.8 214.9 215.0 215.1 215.2 215.3 215.4 215.5 215.6 215.7 215.8 215.9 216.0 216.1 216.2 216.3 216.4 216.5 216.6 216.7 216.8 216.9 217.0 217.1 217.2 217.3 217.4 217.5 217.6 217.7 217.8 217.9 218.0 218.1 218.2 218.3 218.4 218.5 218.6 218.7 218.8 218.9 219.0 219.1 219.2 219.3 219.4 219.5 219.6 219.7 219.8 219.9 220.0 220.1 220.2 220.3 220.4 220.5 220.6 220.7 220.8 220.9 221.0 221.1 221.2 221.3 221.4 221.5 221.6 221.7 221.8 221.9 222.0 222.1 222.2 222.3 222.4 222.5 222.6 222.7 222.8 222.9 223.0 223.1 223.2 223.3 223.4 223.5 223.6 223.7 223.8 223.9 224.0 224.1 224.2 224.3 224.4 224.5 224.6 224.7 224.8 224.9 225.0 225.1 225.2 225.3 225.4 225.5 225.6 225.7 225.8 225.9 226.0 226.1 226.2 226.3 226.4 226.5 226.6 226.7 226.8 226.9 227.0 227.1 227.2 227.3 227.4 227.5 227.6 227.7 227.8 227.9 228.0 228.1 228.2 228.3 228.4 228.5 228.6 228.7 228.8 228.9 229.0 229.1 229.2 229.3 229.4 229.5 229.6 229.7 229.8 229.9 230.0 230.1 230.2 230.3 230.4 230.5 230.6 230.7 230.8 230.9 231.0 231.1 231.2 231.3 231.4 231.5 231.6 231.7 231.8 231.9 232.0 232.1 232.2 232.3 232.4 232.5 232.6 232.7 232.8 232.9 233.0 233.1 233.2 233.3 233.4 233.5 233.6 233.7 233.8 233.9 234.0 234.1 234.2 234.3 234.4 234.5 234.6 234.7 234.8 234.9 235.0 235.1 235.2 235.3 235.4 235.5 235.6 235.7 235.8 235.9 236.0 236.1 236.2 236.3 236.4 236.5 236.6 236.7 236.8 236.9 237.0 237.1 237.2 237.3 237.4 237.5 237.6 237.7 237.8 237.9 238.0 238.1 238.2 238.3 238.4 238.5 238.6 238.7 238.8 238.9 239.0 239.1 239.2 239.3 239.4 239.5 239.6 239.7 239.8 239.9 240.0 240.1 240.2 240.3 240.4 240.5 240.6 240.7 240.8 240.9 241.0 241.1 241.2 241.3 241.4 241.5 241.6 241.7 241.8 241.9 242.0 242.1 242.2 242.3 242.4 242.5 242.6 242.7 242.8 242.9 243.0 243.1 243.2 243.3 243.4 243.5 243.6 243.7 243.8 243.9 244.0 244.1 244.2 244.3 244.4 244.5 244.6 244.7 244.8 244.9 245.0 245.1 245.2 245.3 245.4 245.5 245.6 245.7 245.8 245.9 246.0 246.1 246.2 246.3 246.4 246.5 246.6 246.7 246.8 246.9 247.0 247.1 247.2 247.3 247.4 247.5 247.6 247.7 247.8 247.9 248.0 248.1 248.2 248.3 248.4 248.5 248.6 248.7 248.8 248.9 249.0 249.1 249.2 249.3 249.4 249.5 249.6 249.7 249.8 249.9 250.0 250.1 250.2 250.3 250.4 250.5 250.6 250.7 250.8 250.9 251.0 251.1 251.2 251.3 251.4 251.5 251.6 251.7 251.8 251.9 252.0 252.1 252.2 252.3 252.4 252.5 252.6 252.7 252.8 252.9 253.0 253.1 253.2 253.3 253.4 253.5 253.6 253.7 253.8 253.9 254.0 254.1 254.2 254.3 254.4 254.5 254.6 254.7 254.8 254.9 255.0 255.1 255.2 255.3 255.4 255.5 255.6 255.7 255.8 255.9 256.0 256.1 256.2 256.3 256.4 256.5 256.6 256.7 256.8 256.9 257.0 257.1 257.2 257.3 257.4 257.5 257.6 257.7 257.8 257.9 258.0 258.1 258.2 258.3 258.4 258.5 258.6 258.7 258.8 258.9 259.0 259.1 259.2 259.3 259.4 259.5 259.6 259.7 259.8 259.9 260.0 260.1 260.2 260.3 260.4 260.5 260.6 260.7 260.8 260.9 261.0 261.1 261.2 261.3 261.4 261.5 261.6 261.7 261.8 261.9 262.0 262.1 262.2 262.3 262.4 262.5 262.6 262.7 262.8 262.9 263.0 263.1 263.2 263.3 263.4 263.5 263.6 263.7 263.8 263.9 264.0 264.1 264.2 264.3 264.4 264.5 264.6 264.7 264.8 264.9 265.0 265.1 265.2 265.3 265.4 265.5 265.6 265.7 265.8 265.9 266.0 266.1 266.2 266.3 266.4 266.5 266.6 266.7 266.8 266.9 267.0 267.1 267.2 267.3 267.4 267.5 267.6 267.7 267.8 267.9 268.0 268.1 268.2 268.3 268.4 268.5 268.6 268.7 268.8 268.9 269.0 269.1 269.2 269.3 269.4 269.5 269.6 269.7 269.8 269.9 270.0 270.1 270.2 270.3 270.4 270.5 270.6 270.7 270.8 270.9 271.0 271.1 271.2 271.3 271.4 271.5 271.6 271.7 271.8 271.9 272.0 272.1 272.2 272.3 272.4 272.5 272.6 272.7 272.8 272.9 273.0 273.1 273.2 273.3 273.4 273.5 273.6 273.7 273.8 273.9 274.0 274.1 274.2 274.3 274.4 274.5 274.6 274.7 274.8 274.9 275.0 275.1 275.2 275.3 275.4 275.5 275.6 275.7 275.8 275.9 276.0 276.1 276.2 276.3 276.4 276.5 276.6 276.7 276.8 276.9 277.0 277.1 277.2 277.3 277.4 277.5 277.6 277.7 277.8 277.9 278.0 278.1 278.2 278.3 278.4 278.5 278.6 278.7 278.8 278.9 279.0 279.1 279.2 279.3 279.4 279.5 279.6 279.7 279.8 279.9 280.0 280.1 280.2 280.3 280.4 280.5 280.6 280.7 280.8 280.9 281.0 281.1 281.2 281.3 281.4 281.5 281.6 281.7 281.8 281.9 282.0 282.1 282.2 282.3 282.4 282.5 282.6 282.7 282.8 282.9 283.0 283.1 283.2 283.3 283.4 283.5 283.6 283.7 283.8 283.9 284.0 284.1 284.2 284.3 284.4 284.5 284.6 284.7 284.8 284.9 285.0 285.1 285.2 285.3 285.4 285.5 285.6 285.7 285.8 285.9 286.0 286.1 286.2 286.3 286.4 286.5 286.6 286.7 286.8 286.9 287.0 287.1 287.2 287.3 287.4 287.5 287.6 287.7 287.8 287.9 288.0 288.1 288.2 288.3 288.4 288.5 288.6 288.7 288.8 288.9 289.0 289.1 289.2 289.3 289.4 289.5 289.6 289.7 289.8 289.9 290.0 290.1 290.2 290.3 290.4 290.5 290.6 290.7 290.8 290.9 291.0 291.1 291.2 291.3 291.4 291.5 291.6 291.7 291.8 291.9 292.0 292.1 292.2 292.3 292.4 292.5 292.6 292.7 292.8 292.9 293.0 293.1 293.2 293.3 293.4 293.5 293.6 293.7 293.8 293.9 294.0 294.1 294.2 294.3 294.4 294.5 294.6 294.7 294.8 294.9 295.0 295.1 295.2 295.3 295.4 295.5 295.6 295.7 295.8 295.9 296.0 296.1 296.2 296.3 296.4 296.5 296.6 29

Polo&Pan

cœur d'artichaut

Au-delà des idéaux, certains aspirent encore au bonheur. Preuve en est faite avec ce premier disque perché entre rêve et réalité, tissant les mailles d'une musique généreuse et bienheureuse. Bienvenu dans un monde formulant une échappée belle vitale au commun des mortels.

✍ JULIEN NAÏT-BOUDA 📺 B&S

On aurait tort de se focaliser sur l'univers un peu agaçant de ces deux garçons que l'on imagine sans mal ambiancer un club sur une plage de Biarritz, arrosée au son d'un Spritz surchargé en glaçons. Car dans un passé encore peu lointain, ces deux DJ habillaient de leur mix le très noble sol du Baron, club huppé de la rue Mar-

« L'optimisme est le nouveau punk spirit. »

ceau. L'habit ne fait pas le moine certes, même s'il renseigne ici sur l'esprit animant ce duo, festif. Et grand bien leur en fasse, car rares sont ces artistes capables de répéter les mélodies entêtantes de la sorte, comme l'assignaient ces quelques titres inscrits depuis dans le marbre de la chanson francophone "Cœur d'artichaut" et "Plage isolée". Réactivant de cette manière une langue de Molière plus pop que jamais, le duo rappelle, expérience à l'appui, que oui, notre cher français sait aussi être musical. « Depuis longtemps, beaucoup de groupes français cherchent à écrire en anglais notamment car cette langue est très fluide, qu'elle sonne bien et qu'elle peut toucher le plus grand nombre de gens sur notre planète. Mais le français est une langue incroyablement riche et très rythmique. Lorsque nous allons à l'étranger, nous voyons que nos textes ne sont parfois pas compris mais que la musicalité du français suffit pour faire adhérer les gens à nos morceaux. »

Certes faire de la pop enracinée dans un héritage musical anglo-saxon en aurait poussé beaucoup à se saisir de la langue de Shakespeare, mais Polo&Pan voit plus loin, bien plus loin. Le voyage est en effet une clé de voûte essentielle dans la réalisation de ce premier disque. La cumbia électronique diabolique de "Mexicali" ou la cavalcade

extatique de "Kirghiz" renseigneront vite l'auditeur à cet effet. Porté dans la luxuriance végétale de la canopée, le duo navigue tel un explorateur vers des terres inconnues, source d'un émerveillement constant, comme le rappel d'un utopisme primordial... « On se répète souvent que l'optimisme est le nouveau punk spirit. Du spleen des romantiques jusqu'au plus déglings des rockstars, le message était clair : tu trouveras ton inspiration dans le mal-être, les déceptions amoureuses, le temps qui passe

outrageusement, etc. Nous n'avons pas choisi l'axe obscur et nous pensons que ces valeurs optimistes sont une fabuleuse source d'inspiration. »

Alors quand on leur demande s'il existe une recette pour trouver le bonheur, le binôme la joue philosophe. « Ah le bonheur... Un bien grand concept que l'on cherche à définir depuis la nuit des temps. Tiens cette histoire : trois personnes cherchent à gravir une montagne ensemble. Arrivé à mi-chemin, le premier dit "Je préfère redescendre maintenant retrouver le confort de mon logis". Ce à quoi le deuxième rétorque "Moi je vais rester ici et contempler ce beau spectacle." Le troisième finit "Je ne serai heureux qu'après avoir gravi la cime de cette montagne, peu importe qu'il vente ou que je me perde". A priori, le bonheur pourrait être un subtil mélange de ces trois décisions, à savoir le confort, la contemplation et la persévérance. » Être heureux est donc un choix et in fine un moyen pour atteindre ces fins ou l'inverse. À l'être humain de rester maintenant son propre maître. ■

► facebook.com/polopan.music

CARAVELLE
Hamburger
record /
Eklér'O'Shock



Envisagé depuis trois ans et une poignée de maxis, le divin enfant est enfin arrivé. En résulte 12 sucreries chargées en glucose qui n'ont qu'un seul but, faire du bien et rapidement. Tel serait le mantra du duo parisien que l'on suspecte d'être touché par un épicurisme cutané. Maîtrisant parfaitement la formule de la chanson, associant cette dernière à un exotisme revigorant et se rappelant aux instants dancefloor chers à son essence, Polo&Pan livre un disque touché d'une poésie naïve et déliquescence, troublante.



KillASon

le son qui tue

Qu'il soit danseur, graphiste, mannequin ou rappeur, l'ex-Poitevin a fait de l'hybridation son moteur. À raison : son hip-hop – en anglais dans le texte et sous ordinateur – est une des meilleures ripostes à l'hégémonie américaine.

 SAMUEL DEGASNE  BENJAMIN PAVONE

Ce n'est habituellement pas son côté touche-à-tout perfectionniste que souligne en préambule les médias, mais bien son âge : 22 ans. Comme si le nombre d'années rendait plus étourdissant sa virtuosité. L'intéressé s'en étonne souvent : *« L'important c'est le contenu, pas les infos satellites. Je suis un adulte, pas un jeune prodige »*. Impossible de deviner si l'amorce des confrères est mal prise, tant Marcus (son vrai nom) n'est pas seulement capable de mettre à genoux la nonchalance de la West Coast⁽¹⁾ ou les saccades de la trap⁽²⁾ : l'artiste est affable, réfléchi. Pertinent dans ses réponses comme dans ses propositions sonores ou visuelles. Et s'il reconnaît avoir besoin d'expériences pour écrire, l'étudiant admet aussi sans fard ses ambitions : *« Il faut passer sa vie à se construire et non à la subir. J'essaie donc de fuir les mécanismes... D'où le fait d'avoir créé ma structure pour produire les clips et éditer les disques. »*

D'autant que KillASon n'a jamais eu le fantasme du producteur, à la P. Diddy, Dr. Dre ou Timbaland, ces ex-voyous devenus rappeurs puis hommes d'affaire bedonnants. Lui, avait plutôt celui d'être *« artiste »*, ce qui ne l'empêche pas d'être aussi entrepreneur qu'entrepreneur. La production, justement ? *« Une obligation dans l'air du temps »,* s'amuse-t-il, reconnaissant avoir été bien entouré.

Avec une mère danseuse, chorégraphe et managère, puis un beau-père mentor et directeur artistique, c'est toute une entreprise familiale qui s'affaire en coulisses. Pas de quoi *« apporter une pression supplémentaire »*, assure-t-il. Au contraire : *« Le dialogue est plus franc ! »* Exit donc les orgies de groupies ? *« Hé hé. Je fais ce que je veux à l'hôtel... »*, lâche-t-il, faussement innocent. L'omniprésence de Marcus à toutes les étapes de production n'est donc ni l'aveu d'un esprit solitaire, ni celui d'un élan tyrannique : *« C'est important de collaborer. C'est même le principe de l'art ! Par contrôle, il ne faut donc pas comprendre celui des gens, mais bien de son destin... »*

« Je ne suis pas un jeune prodige. »

S'il reste cependant un dernier frein à l'esthète, c'est bien celui de ne pas *« se sentir chanteur »* ou, plus précisément, d'éprouver *« le besoin de se former »*. La rapidité de son flow pourrait pourtant donner quelques complexes à certains... Mais voilà, pour Marcus, le chant reste avant tout un rythme plutôt qu'une mélodie. Conséquence de ses 7 ans de bat-

terie ? Probablement. Lui se sent surtout musicien et assumerait davantage l'étiquette si elle n'était pas, à tort, parfois comprise comme simple instrumentiste...

Même lorsque l'on s'étonne de son attachement particulière avec les États-Unis, KillASon nuance, avançant une *« ère de la digital-*

sation » et reconnaissant de mêmes accroches avec l'Angleterre et la Jamaïque : *« La différence avec la précédente génération, c'est que nous choisissons notre contenu. Rien n'est imposé ! Ce qui explique que je peux aussi trouver intéressant des mouvements afros ou les costumes utilisés dans la k-pop⁽³⁾... »*

Preuve qu'au-delà du recyclage et de la passion, l'art de la synthèse, c'est avant tout puiser dans les différentes grammaires pour créer son langage. Question, aussi, de génération. ■

⁽¹⁾ Mouvement californien mélangeant hip-hop, funk et paroles sulfureuses (2Pac, Dr. Dre, Snoop Dogg...).

⁽²⁾ Dérivé du sud des États-Unis avec synthés et grosse caisse (T.I., Lex Luger, Dj Toomp...).

⁽³⁾ Pop sud-coréenne, mixant dance, électro, hip-hop et r&b (BTS, Super Junior, Red Velvet...).

► KillASon.com
(SUPANOVA/La Machete Editions)

LA SUITE ?

« Faire du cinéma ! J'adore le jeu, l'émotion. Ça se conjugue avec ma vision de danseur. Le corps est parfois délaissé à l'écran. Or, il y a moyen de mêler forme et fond. Bref, participer à un blockbuster d'auteur... Mais pour l'heure, j'ai déjà conscience de ma chance, de cette dynamique qui s'internationalise. Je ne sais pas ce qu'il y a au-dessus de nos têtes, mais je crois en la spiritualité et remercie chaque jour ma bonne étoile. »





Motivés

Vent debout

Deux décennies plus tard, Les Motivés remettent le couvert et pensent bien changer l'avenir pendant qu'il en est encore temps. À la fois groupe et mouvement citoyen appelant l'individu à se réapproprier son destin politique, que reste-t-il aujourd'hui des braises sur lesquelles souffla ce vent de démocratie avant le cataclysme du 1er tour de la présidentielle en 2002 ?

Mouss du groupe Zebda éclaire notre lanterne à ce sujet.

✍ JULIEN NAÏT-BOUDA 📷 PAULINE BEAUDOIN

Mars 2001, avec plus de 12% des voix aux municipales, le mouvement citoyen Motivé-e-s obtient quatre sièges municipaux à Toulouse. Assez pour faire pousser une petite graine dans un espace mental où le citoyen n'est guère plus considéré que comme un potentiel bulletin de vote. Cet impact sur l'électorat, seule la musique fut capable de le créer. Considéré non comme un parti mais comme un collectif, dont Zebda fut l'initiateur, ce dernier aura permis de croire sinon de penser

qu'une autre République est possible. Si le mouvement a aujourd'hui perdu de sa représentation politique, son héritage se veut toujours présent, ainsi le précise Mustapha Amokrane. « *Les dynamiques citoyennes générées en 2001 par les Motivé-e-s n'ont pas disparu, elles se sont exprimées ailleurs comme dans les réseaux associatifs, dans l'écologie ou encore le syndicalisme. L'ampleur du mouvement nous a dépassé car il était avant-gardiste. Il n'y a qu'à jeter un œil aujourd'hui sur des pays comme l'Espagne avec*

Podemos qui tente aussi d'apporter plus de représentation citoyenne sur l'échiquier politique. »

« Il faut cesser de ringardiser les idées utopistes. »

La nouvelle tournée des Motivés, le groupe, propose ainsi de renouer avec une logique qui semble avoir abandonné quelque peu la société : le collectif comme unité de pensée. Mais le membre de Zebda tempère tout de même le propos : « *Un concert de Motivés n'est pas un meeting politique, il s'agit d'un espace musical dans lequel est portée une histoire significative quant à la capacité que l'on possède à apporter un monde meilleur. Ce monde, on ne le promet pas aux gens, on le rêve, c'est ce qui nous différencie des hommes politiques.* »

Et ce songe, rien ne saurait mieux le formuler que la musique, un outil artistique qui en tant que tel permet de retisser du lien entre les personnes cohabitant dans un même espace. « *Peu importe sa forme, l'art doit rester libre et autonome en tant qu'expression dans une démocratie. L'art permet de créer de l'empathie pour l'autre. En ce qui nous concerne, on fait de la musique pour être au contact des gens. On sait que l'on peut véhiculer du bonheur par les sourires qui nous sont renvoyés. La musique permet de combattre le cynisme, c'est d'abord une énergie qui se transmet, ce caractère n'a pas changé depuis la nuit des temps.* »

On pourrait les croire rêveurs, voire fous, mais n'est-il pas du ressort des fous de vouloir changer l'avenir ? Une rhétorique avec laquelle, de son côté, Zebda n'est pas dupe, eux qui ont initié tant de brûlots musicaux tel que "Le bruit et l'odeur", avec dans la tête encore et toujours, ce marteau piqueur ravageur. « *Les idées utopistes ne sont pas mises en valeur, il faut cesser de les ringardiser. La musique ne change pas les choses, elle accompagne juste les gens dans leur volonté de changement et heureusement, il en existera toujours pour la recevoir en ce sens.* »

Quant à la diffusion du politique dans la société dite civile, le constat de Mustapha se veut d'une lucidité rafraîchissante. « *L'important est d'occuper l'espace collectivement, dans les milieux ruraux comme dans les cités. La France doit préserver et encore plus développer sa culture de l'engagement et du bénévolat. Les espaces de formation politique doivent s'ouvrir au plus grand nombre et naître autrement que par des secteurs tels que le travail avec le syndicalisme par exemple.* »

Aller au contact de l'autre et échanger, là réside le salut de nos sociétés modernes. Mais alors que tout combat ou revendication tombe dans la radicalisation quand elle ne fait pas le jeu des technocrates, il est certain que le chemin sera encore long pour arriver à une représentation démocratique qui va au-delà des enjeux économiques : « *Les Zadistes ont pâti de la virulence de leur combat. S'ils n'étaient pas radicaux, le barrage de Sivens serait déjà construit tout comme Notre Dame des Landes. La société a tendance à les mépriser et c'est donc le signe d'un système qui n'écoute plus ses citoyens.* » ■

► lesmotives.org



Y'A TOUJOURS PAS D'ARRANGEMENT !

Tactikollectif

La réédition du disque *Chants de lutte* se chargera de transmettre un héritage que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître. Paru en 1997, il fut un succès surprise dans une France qui se rêve alors "Black, blanc, beur" (200 000 exemplaires vendus). On appréciera notamment sur cette nouvelle version la reprise des Clash, "Police on my back", ajoutant encore un peu plus de nerf à la verve contestataire du duo Amokrane. Mustafa précise ainsi le retour de ce mouvement : « *La tournée qui suit la réédition de disque est un prétexte pour savoir quelle est la place de la musique dans nos vies. Et ainsi vérifier si on peut continuer avec elle la lutte pour rendre ce monde meilleur.* » Certains n'abandonneront jamais le combat !

"Moi ta honte, je la transforme en bonheur."

CABADZI
X BLIER

NOUVEL ALBUM
22/09/17

29 NOV.2017 • CENTQUATRE • PARIS

Illustration © Adama Cavallier Design © nouvelalbum.com LICENCE 2 1098221

dans l'antre du

Chapelier Fou

Depuis bientôt une décennie, le Messin Chapelier Fou balade sa musique instrumentale aux quatre coins du monde. Réédités sous la forme d'un « *album jaune* », ses premiers morceaux sont au centre du vingtième anniversaire de sa maison de disques, *Ici, d'ailleurs...* Louis Warynski nous amène directement au cœur de sa création, de ses folles inventions.

✍️ BASTIEN BRUN 📷 ROMAIN GAMBA

Le label : « S'il y a un moment qui a été déterminant, c'est ma rencontre avec Stéphane Grégoire, le boss du label *Ici, d'ailleurs...* [lire ci-contre]. Cela va bientôt faire dix ans. C'est lui qui a voulu me rencontrer, il est venu me voir jouer à Nancy. Presque instantanément, c'est devenu un très bon ami. Il me soutient, c'est peut-être la première oreille de ma musique. Avant cette rencontre, j'étais autoproduit, complètement libre. En signant un pacte avec ce label, je n'ai pas perdu ma liberté. C'était juste une exposition, des collaborations qui m'étaient offertes. C'est ma seule expérience de maison de disques, mais je n'ai pas du tout envie d'en avoir d'autres ! »

« Dans la vie, c'est soit s'ennuyer, soit être stressé. »

L'album « ! » : « Moi, je l'appelle l'album jaune, ça simplifie les choses. C'est la réédition de trois EP – *Darling, darling, darling* (2008), *Scandale!* (2009), *Al Abama* (2012) – dans leur forme originale. Quand je les réécoute, c'est plein de nostalgie. Cela me fait penser aux gens que je côtoyais, aux premiers concerts. Je ne voudrais pas faire éternellement la même musique, mais en même temps, je n'ai pas à rougir de cette jeunesse. Ça se tient toujours, vraiment ! L'image que j'ai en tête, c'est l'appartement dans lequel je vivais, où j'ai enregistré tout l'album. Ma toute petite chambre de 8 m², avec juste un lit et mes instruments. »

Les machines : « Quand j'en achète une, j'ai lu le mode d'emploi avant, j'ai cerné ses zones d'ombres. À tous les coups, ça ne rate pas : au bout de cinq minutes, j'ai compris les deux trois trucs qui m'énervent et je commence directement à les corriger. Aujourd'hui, il y a pléthore d'offres au niveau du matériel, mais il n'y a quasiment rien qui colle parfaitement avec ce que je veux faire. Cela me hérisse le poil quand je vois certaines machines qui imposent une manière de penser aux gens, ça se ressent dans la création. Je trouve que les fabricants de machines ont une grande responsabilité artistique et une véritable incidence sur le cours de l'histoire de la musique. »

Le Centre Pompidou / Metz : « Cela va faire un an et demi que je suis là-bas. J'ai une carte blanche pour faire des actions en galerie. Le parcours se tient dans le cadre de l'exposition *Musicircus*, il s'appelle *Six malentendus*. Il y a donc six œuvres, trois jouées en live et trois installations. Il y a par exemple une grande horloge constituée de cloches posées au sol. C'est une horloge qui donne l'impression de faire n'importe quoi, mais elle est régie par le temps qui passe. Elle ne sonne aucune heure juste, mais plutôt les symétries, les relations mathématiques... Ce que j'aime lorsque je m'engage dans un projet, c'est de ne pas avoir les armes pour le réaliser au moment où je dis oui. »

La suite : « C'est un peu le drame de ma vie, ce n'est jamais fini. Mais tant mieux, parce que sinon, je m'emmerde. Dans la vie, c'est soit s'ennuyer, soit être stressé. Moi, j'ai choisi d'être stressé. À l'heure actuelle, je viens de terminer mon prochain album. Le concept du disque est basé sur une figure de six notes. C'est une référence à la musique du Moyen-Âge, à ce qu'il y avait avant le solfège. »

► facebook.com/chapelierfou
! (Ici, d'ailleurs...)



ICI, D'AILLEURS...

Label de qualité depuis 20 ans

Installé à Nancy, Ici, d'ailleurs... a vu le jour en 1997 sur les racines du label associatif *Sine Terra Firma*. Son point de départ ? « J'avais le sentiment que l'on parlait beaucoup de groupes venant d'Angleterre, des États-Unis, constate son fondateur, Stéphane Grégoire, mais dans la musique que j'écoutais – qui n'est pas vraiment de la chanson française –, il y avait d'excellents groupes de rock en dehors des Anglo-saxons... » La maison prend son envol autour de Yann Tiersen ; en vingt ans, elle réunit des artistes comme Mendelson, Zéro, Matt Elliott ou Michel Cloup. Sans barrières de styles, mais avec des goûts bien tranchés, les Nancéiens s'aventurent dans la noise, la musique concrète ou le hip-hop. Le patron assure : « J'essaie d'avoir la tête dans les nuages mais les pieds sur terre. Avec le temps, je pense que l'artiste doit avoir conscience de ce qu'est « l'industrie » de la musique. C'est important de comprendre comment on peut diffuser sa musique au mieux. » Afin de souffler ses vingt bougies, Ici, d'ailleurs... a entre autres réédité quelques disques clés de son histoire, parmi lesquels le *Road movie* en béquilles de Non Stop, ou fait paraître l'album « ! » du Chapelier Fou.

Mardi 20 Juin
à partir de 19h - 5 euros

Mariane Alzi
Romain Pinsolle
les invités et
les surprises de l'été
du hibou

La Boule Noire
120 Boulevard de Rochechouart, 75018 Paris

ANOUS PARIS **LONGUEUR D'ONDES**

Vercors Music #3
FESTIVAL
AUTRANS (38)
7-11
JUILLET
2017

30
CONCERTS

3 SCÈNES
dont 1 OFFERTE

CHINESE MAN • CAMILLE • TRYO • MORCHEEBA
FAKEAR • LA FEMME • CATHERINE RINGER
MATATAH • FRANÇOIS & THE ATLAS MOUNTAINS
RADIO ELVIS • CHILL BUMP • CATFISH • ROCKY
BARBAGALLO • A-WA • JUPITER & OKWESS
CLÉMENT BAZIN • GAUVAIN SERS
LES YEUX D'LA TÊTE...

www.vercorsmusicfestival.com

KO KO MO

en terre inconnue

Fin avril, on a passé quelques jours à Madagascar avec les deux chiens nantais, histoire de tester si leur rock tout terrain – entre hommage vintage et économie contemporaine – était capable de jolies sorties de route... On a été servi.

 SAMUEL DEGASNE  PRODCOM

Haltes aux fantasmes. La réalité malgache est loin de la carte postale du dessin animé éponyme. Soit : une immense réserve animale sur une terre brune... Ok, la Corse africaine – près d'1,5 fois la taille de la France – contient un patchwork de paysages donnant le tournis (canyon américain, plages maldiviennes, favelas brésiliennes...). C'est indéniable. Sauf que l'ancienne colonie française reste l'un des pays les plus corrompus et pauvres du monde. Exemples ? Les flics locaux louant leur kalachnikov aux voyous, un président élu et ancien comptable de trafiquants de bois rose ou encore un pays électrifié qu'à 23 %... On fait mieux.

Mais n'allez pas croire que cette île-continent, snobée par la communauté internationale, ne regorge pas d'initiatives ! Gilles Lejambé, patron de la seule industrie de médicaments pharmaceutiques, a décidé en 2013 de créer le **Libertalia music festival** sur ses fonds propres. Avant de décliner la marque via un label et un studio (le seul de l'île). Objectifs : favoriser la reconnaissance du pays et redonner confiance à la jeunesse grâce à des repaires culturels. Un pari risqué dans une île où les droits d'auteurs sont hasardeux et les billets

d'avion plus qu'onéreux... L'histoire lui a pourtant donné raison quand **The Dizzy Brains**, l'un des premiers projets de la structure, s'est fait adouber "révélation des Trans Musicales 2015".

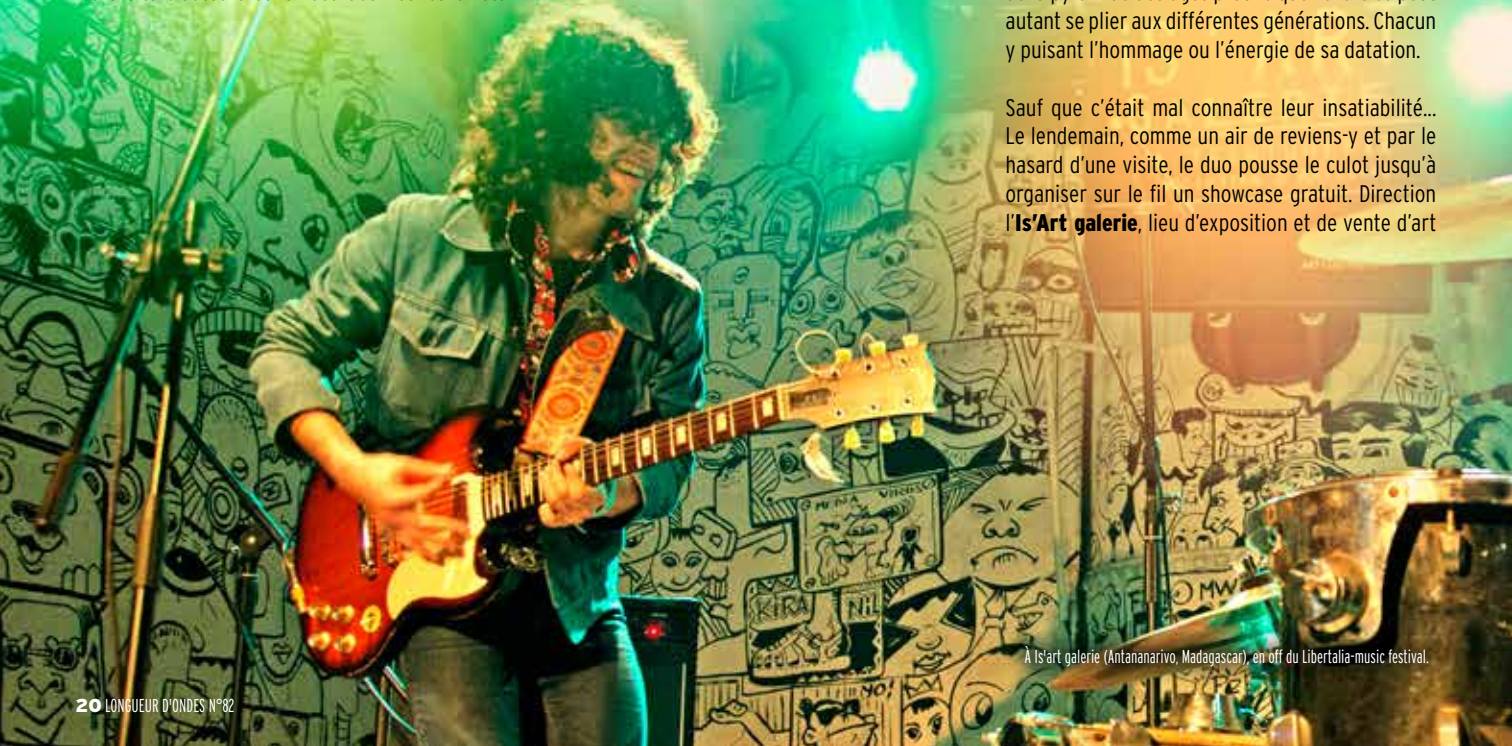
Ce sont les mêmes Dizzy qui ont côtoyé les KO KO MO lors d'une mini-tournée commune en Corée. Ironie du sort : les deux groupes avaient fait sensation la même année à Rennes, sans qu'aucun ne se croise. Entre l'innocence instinctive des uns et la technicité modulable des derniers, l'alchimie se crée. Après quelques virées dans les clubs coréens dont il faut « *taire les péripéties pour nos familles* », c'est donc naturellement que les deux groupes se sont retrouvés quelques mois plus tard dans le cadre de la 4e édition du Libertalia music festival...

« *On a découvert la durée du séjour en atterrissant* », lâche hilare Kev20, le batteur de KO KO MO, en le croisant à l'hôtel. Sauf que le trajet n'a pas entamé l'énergie du groupe. Au contraire : il a créé une impatience. Or, leur concert n'est prévu que dans deux jours. Le répis sera de courte durée : attablés

au restaurant, ils profitent soudainement de l'interruption d'un artiste local (**Edgard Ravahatra**) venu présenter son futur album, pour improviser une jam session... Sur la mini-scène, où les instruments du groupe précédent sont restés, le duo s'empare alors de l'ensemble devant l'assistance ébahie - un stoner gras et martelé a pris le pas sur le folk exotique. Dans la salle, d'autres musiciens se jettent dans l'arène : l'excellent **Mounawar So Dar** (guitariste comorien), **Silo Andrian** (multi-instrumentiste malgache) et le guitariste de The Dizzy Brains. Une battle folle où les attaques tropicales ont joué les allumeuses face aux guitares rageuses de l'occident, abandonnant le combat qu'une fois certain d'avoir déjà tout donné. K.O., couché.

Leur concert officiel au bar Le Coup d'État (ça ne s'invente pas) sera à cette image : grandiloquent, fait de montées vocales dans les aigües et de chutes vertigineuses du manche, la chemise et le pantalon moulé pour l'un, le corps guerrier et peinturluré pour l'autre. Assis, debout : l'énergie est palpable. Communicatrice et défouloir. Les corps sont une nouvelle fois en sueur et l'étendue de la pyramide des âges prouve que l'exercice peut autant se plier aux différentes générations. Chacun y puisant l'hommage ou l'énergie de sa datation.

Sauf que c'était mal connaître leur insatiabilité... Le lendemain, comme un air de reviens-y et par le hasard d'une visite, le duo pousse le culot jusqu'à organiser sur le fil un showcase gratuit. Direction **l'Is'Art galerie**, lieu d'exposition et de vente d'art



À l'Is'art galerie (Antananarivo, Madagascar), en off du Libertalia-music festival.

contemporain d'artistes malgaches ou voisins. Là, parmi les meubles recyclés, les brochettes du barbecue de fortune et les rhums marinés servis à même les bocaux en verre, la troupe improvise 40 minutes de

« On m'arrêtait dans la rue pour ma ressemblance avec Romain Duris. »

reprises devant la fine fleur du street art. Un set malheureusement interrompu par les problèmes de santé de Warren, le guitariste. Les nuits ont beau être folles, le corps commence à lâcher et il va bientôt falloir penser à se reposer.

Avant de reprendre l'avion, le batteur ironisera: « *Avant, on m'arrêtait dans la rue pour ma ressemblance avec l'acteur Romain Duris. Aujourd'hui, c'est parce que je suis le batteur de KO KO MO.* » Les choses risquent d'empirer avec le temps... ■

- ko-ko-mo.com
- Libertalia-music.com
- IsArt-galerie.mg/fr

BIO

Auteur d'un album en mars (Technicolor life), le duo a presque 20 ans d'écart. En seulement un an, celui-ci a enchaîné Inde, Chine, Indonésie, Corée, La Réunion l'Émission d'Antoine (Canal+) ou encore le MaMA et Solidays. La suite ? Ils y pensent déjà... Notamment via un futur 45 tours contenant des featuring locaux comme Mood, ex-The Voice et sorte de Björk nantaise. Viendra ensuite l'épreuve du 2e album, que le groupe imagine « plus électro », voire « contenant une ballade pour souffler un peu ». Et, quitte à prolonger l'expérience malgache, pourquoi pas « la participation du chanteur des Dizzy Brains ». En attendant, le duo se concentre sur la recherche d'un distributeur physique...



Nouvelle-Aquitaine

La Région partenaire

des
Festivals
d'été

Près de chez vous,
+ de 300 événements
à vivre !
festivals-ete.fr

Fest'et VOS BILLETS TER
À -50%*

*100% valides sur une sélection d'événements



les transports régionaux
ouvrent de nouveaux horizons





La nuit canadienne

Pour la 6^e année, le Canada profite de la Fête de la musique pour débarquer en plein Paris, sur l'esplanade des Invalides pour une Nuit Boréale. L'occasion de découvrir de nouveaux horizons. 150 ans après sa naissance, que représente le Canada dans le monde musical ? Quelques réponses à travers sept artistes, sept univers...

 VALENTIN CHOMIENNE



La Bronze par Jérôme Labrecque

La Bronze, de son vrai nom Nadia Essadiqi, se tient entre le Maroc et le Canada, entre l'arabe et le français, entre la comédie et la musique. Elle vient accrocher ses constellations de douceur et de liberté à notre ciel. Il semble bien difficile de réussir à lui coller des étiquettes pour mieux la cerner et la comprendre. Elle nous déclare cependant une belle profession de foi : « *Le rôle de la musique est de rapeler aux humains qui ils sont.* » Dans ses aventures musicales, cette artiste plurielle se recherche elle, ainsi que le monde qui l'entoure. Depuis qu'elle a

crevé l'écran sur Internet, avec une réadaptation de "Formidable" de Stromae en arabe, les distinctions et évolutions de carrière se multiplient. Face aux événements inqualifiables qui frappèrent ses terres, et le monde entier, Nadia met au service sa voix pour distiller ses mélodies pop acidulées et tenter de guérir nos maux à sa façon.

Ubiquitous Synergy Seekers : « *Nous sommes un feu de camp après une énorme soirée.* » Claire et limpide, cette phrase résume à elle seule ce groupe de Toronto qui réussit le tour de force de tordre le cou à tous les stéréotypes en réunissant sous une même enseigne folk et musique électronique. « *Un micro, un Mac pro, une guitare, deux turntables, et c'est parti pour l'enregistrement.* » Derrière cette simplicité apparente se cache un mélange de très nombreuses influences : on trouve dans leurs morceaux du folk bien sûr, mais aussi du grunge, de la drum'n'bass, du rock alternatif, ou bien du hip-hop. Ces Canadiens se considèrent comme « *le mélange de Nirvana et Chainsmokers.* » Casser toutes les barrières, géographiques comme culturelles, c'est ce qu'ils entendent faire en débarquant à Paris et en venant y défendre leur dernier album, *New World Alphabet*. Leur ambition ? Porte-parole : « *La musique est la langue des sans-voix* ! »

Yann Perreau débarque avec un nouvel album, *Le fantastique des astres*, dans lequel il renoue avec une pop-rock tout autant électronique

qu'électrisante, portée par une plume vive et libérée. Cette joyeuse bête de scène, quelque part entre Bashung et Stromae, déclare avoir « *comme base le rock, comme ciel l'électro, la chanson française comme eau, et la folk comme pain.* » Son patchwork musical fait beaucoup de bien aux corps



Yann Perreau par Benoît Z. Leroux



Ubiquitous Synergy Seekers par Cassandra Rudolph



Sam Roberts par Norman Wong

et aux esprits. S'inscrivant résolument contre le cynisme contemporain qui se répand dans tous les éditoriaux et sous les yeux des passants, l'artiste réussit à faire vibrer les foules. « *La musique a un effet thérapeutique puissant. J'en fais pour faire du bien autour de moi* » lance-t-il. Une chose est sûre, cet artiste ne laisse personne de marbre avec sa belle gueule arrogante et ses airs de dandy. Plus que n'importe quel mur du son, ses fresques sonores font danser, jumper et valser.

Sam Roberts Band: « *Quel meilleur endroit que Paris pour jouer de la musique?* » Ce quintette de Montréal a conquis le Canada tout entier durant ces dix dernières années. Têtes brûlées, les artistes affirment qu'ils veulent « *jouer partout où il est possible de le faire* ». Soutenus par des influences aussi diverses que nombreuses, parmi lesquelles on retrouve Bob Dylan, The Clash, Fela Kuti ou Primal Scream, portés par la volonté de créer librement, ne s'enfermant dans aucun genre, dans aucune case et ne se menottant à aucun public en particulier, les cinq compères se rêvent comme « *des aventuriers qui suivraient la carte qu'ils ont dans le cœur* ». Leur musique est libre et riche, et oscille entre balade, folk, rock alternatif, et musiques électroniques. Dans un monde qui tremble, le groupe revient avec son sixième album *TerraForm*. Selon eux, « *nous avons besoin des musiciens pour montrer la voie, offrir de l'espoir et briser les barrières*. »

Mehdi Cayenne est un de ces artistes qui vous désarçonnent. Cet homme (maman française, papa algérien), a passé sa vie au Canada. bercé aux sons de Leonard Cohen, Tom Waits, The White Stripes, Nina Simone et Jean Leloup (« *Apprenant sur le tas avec un incendie au cœur* »), il a fait de la composition musicale sa passion et son métier. Les routes hasardeuses que sa « *funky-punky-folk* » trace l'emmènent à déjà trois albums et « *mille*

prestations improbables (des soupers-spaghettis aux plus grandes scènes en passant par les écoles et les prisons). » Chantant en anglais comme en français, ce « *grand chien fou* », comme il se définit lui-même, a conscience du rôle que peut avoir la musique: « *elle propose une sincérité désarmante; elle peut tout dire, elle déstabilise et provoque directement celui ou celle qui l'écoute. En fait, elle apporte de la beauté au monde, tout simplement.* » Cette folie, ce feu sacré, cette démente: au final, peut-être ne nous reste-t-il plus que cela?



Ryan Playground par Rupert Lamontagne

Ryan Playground est la nouvelle étoile montante de la scène électro à Montréal. Fille unique, élevée par ses parents au biberon de la musique classique, Geneviève Ryan-Martel se plaît désormais à transgresser tous les codes et à jouer des coudes dans un milieu extrêmement masculin. « *J'ai toujours aimé faire tout toute seule*, » déclare cette artiste-DIY. Cela ne l'empêche tout de même pas de collaborer avec Ryan Hemsworth pour le



Mehdi par Yanissa Grand-Pierre

morceau "Folders", qui cumulera plusieurs millions d'écoutes. Après un premier EP remarqué en fin d'année dernière, la Canadienne s'apprête avec une immense excitation à lancer son premier album. Comment décrit-elle sa musique? « *C'est difficile de mettre un genre précis sur ce que je fais, j'aime bien que cela demeure mystérieux et que chacun puisse l'interpréter à sa façon. Je fais de la musique pour me libérer l'esprit.* »

Caroline Savoie aime et fait de la « *musique simple et honnête, un peu à la Bob Dylan*. » Sans perdre son public dans les fioritures superficielles et dans les envolées inutiles, la jeune Acadienne de 22 ans traîne déjà dans ses valises des dizaines de chansons et une ribambelle de trophées et distinctions. Pourtant, elle vient à peine de sortir son premier album complet où elle met en tableaux colorés la vie de tous les jours, celle que l'on vit. Dans ses mots et par les rythmes et mélodies de son groupe, la musique devient l'art des petites choses, des vrais objets. « *Pour moi, la musique est comme un médecin des sentiments.* » Sa voix chaude et qui porte une espèce de fragilité fait immédiatement voyager en simplicité, en tendresse et en sincérité. Il est tout naturel qu'elle déclare que « *la musique rend le monde un peu meilleur.* » ■



Caroline Savoie par Rodrigue Savoie

CABADZI X BLIER



LE TONTON ET LES CHANTEURS

18 films + 1 court métrage; 11 titres; un réalisateur-scénariste culte; et un travail artistique unique... À savoir: créer des chansons inédites à partir de dialogues de films bien réels... Cabadzi croise Blier; Cabadzi fois Blier; Blier par Cabadzi? Cabadzi X Blier! Le pari réussi de la rentrée.



OLIVIER BAS



CHRISTOPHE CRENEL

Très en amont de la sortie de cet album si particulier prévu en septembre, où les dialogues du cinéaste servent de matière aux chansons du duo hip-hop, et quelques jours après leur première date parisienne pour ce *Cabadzi X Blier*, rendez-vous

est pris le 24 mars 2017 chez Bertrand Blier. Loin des beaux quartiers: un immeuble simple où trône dans le hall un fauteuil bleu avec vue sur une cour fleurie... Lulu et Victorien (Cabadzi), leur attaché de presse (Vicken), le photographe (Christophe)

et moi-même arrivons à l'heure dite: 14h. Le Monsieur, pensons-nous à juste titre, aime la ponctualité... Cabadzi a amené un ballotin de chocolats et une bouteille de vin rouge.

Un appartement pas autant truffé de souvenirs que l'on pourrait le penser. L'Oscar (obtenu pour *Préparez vos mouchoirs*) est posé au milieu d'autres souvenirs, passant presque inaperçu. Beaucoup de livres. Lulu et Victorien vont se changer dans le bureau pour être raccord avec leur tenue de scène. Bertrand Blier prépare une pipe qu'il fumera à petite dose. Quelques commentaires sur le débat du premier tour des présidentielles qui vient d'avoir lieu. Ton piquant et bonne humeur déjà présents...

Bertrand Blier : J'ai toujours pensé que faire de la politique n'avait qu'un seul intérêt : pouvoir limer.

Lulu : Ah c'est possible. Comme pour la musique ! Au moment où Blier nous apprend que *Les Valseuses* va connaître un remake US dirigé

cinéma, de musique, de partages et de quelques belles idées. La tendresse et la complicité entre ces trois-là est éclatante.

Dans vos films, pour la musique, vous avez fait appel à Serge Gainsbourg, Georges Delerue, JJ Cale, Stéphane Grappelli, quel est votre rapport à la musique ?

Bertrand Blier : La musique a bercé ma vie. Il y a d'abord eu ma mère qui jouait du piano merveilleusement bien, dans le cadre de la famille. Moi, je n'en ai pas fait. Mes parents n'ont pas été foutus de faire venir un prof de piano... Je le regrette encore.

Lulu : C'est vous qui ne vouliez pas ?

Bertrand Blier : Non, parce que pas l'idée, parce que la guerre, parce que mon père râlait quand il

jazz. J'ai donc eu une période où j'écoutais tous les soirs l'émission de Franck Tenot et Daniel Filipacchi pour ceux qui aiment le jazz (Europe 1). Mon père avait des copains dans les maisons de disques qui livraient les albums à la maison et je suis devenu expert en jazz. Jusqu'à 20-22 ans où je me suis dit "Le jazz me fait chier". À Coltrane, je me suis dit "Ça suffit comme ça" et je suis passé au classique. Mais je me suis tapé toute la chanson comme tout le monde : le premier Brassens, Bécaud, Béart... Les premiers disques sont toujours les meilleurs ! Le meilleur Souchon, c'est Allo maman, bobo, quand c'est sorti, on était par terre.

Lulu : Je ne suis pas d'accord, surtout que l'on ne sait pas ce que c'est le premier disque ; souvent il y



par John Turturro (L'inoubliable Jesus du *Big Lebowski*), cette mise en avant en musique de l'impertinence des années Giscard / Mitterrand sonne juste. Même s'il s'en défend, alors qu'il peine à imposer son prochain film, cela va lui donner un sacré coup de jeune. Et c'est tant mieux dans ces années molles.

Installés avec des cafés, autour de la table à manger, on retient notre souffle. Nous sommes partis pour 1h32 de

entendait de la musique. Quand il entendait du Chopin, il disait "C'est quoi encore cette musique de pédé ?"

Lulu : Et après ?

Bertrand Blier : Après je me suis démerdé. À 12-13 ans, j'ai fouillé dans la discothèque de mon père qui avait quelques disques dont un, historique, qui s'appelait *Le grand concert du Carnegie Hall organisé par Bennie Goodman avec plus de 50 musiciens de jazz dont Count Basie*. Cette découverte m'a décroché les oreilles ; je me suis pris de passion pour le

en a un avant mais c'est le disque connu qui devient le premier.

D'ailleurs, avant Digère et recrache (2012) qui vous a fait connaître, il y a eu un album : Émeute de souffle, en 2009. Vous n'en parlez jamais ?

Lulu : Un album zéro, oui. C'est une sorte de maquette, pas un vrai disque assumé.

Victorien : Un peu fait à l'arrache... Quand on a sorti notre vrai premier album, on était quatre. Alors que celui-ci, on ne l'avait pas conçu tous ensemble : c'était une musique pour un spectacle de cirque. ▶▶

« Les premiers disques sont toujours les meilleurs. »
Bertrand Blier

Vous saviez qu'ils venaient du cirque ?

Bertrand Blier : Je ne sais rien d'eux ! Ce sont des mecs qui, un jour, m'ont contacté. Je leur ai ouvert la porte et ils sont entrés. Depuis, ils viennent régulièrement et m'ont embarqué dans leur aventure... Enfin, "embarqué", c'est eux qui font le boulot, pas moi. Ils m'ont fait écouter des maquettes ("Bouche" et "Pas grave"). J'ai trouvé cela très impressionnant ! J'étais très ému, parce que je n'y avais jamais pensé. J'avais essayé d'écrire des chansons, mais je me suis viandé... C'est une démarche de fous, de malades, ce qu'ils ont fait. Mais une belle initiative !

Et pour vous, comment cela s'est fait, alors ? Vous avez regardé un jour un film ?

Lulu : Les films de Bertrand pour moi, c'est comme un dictionnaire plein de concepts de pensées, qui me parlent. Concepts libertaires, sociaux... anarchistes, même !

Bertrand Blier : Qui est-ce qui a eu l'idée en premier ? (à Lulu) C'est toi ?

Lulu : C'est plus compliqué en fait... C'est une réunion avec Kevin, notre manager, qui venait de voir Les Valseuses et qui a dit : "Lulu, Blier il écrit comme toi. Ce sont les mêmes mots."

Victorien : Tu écris comme lui.

[Rire général.]

Lulu : On est en juin 2015 et je me mets à regarder Tenue de soirée de façon compulsive, une dizaine de fois. Je me dis : "c'est le film du siècle !" Les dialogues

« Ils s'enculent, mais ils ne se marient pas. Je respecte ma religion ! »

Bertrand Blier

c'est juste cinglé ! On peut écouter le film sans le regarder. Le duo Blanc/Depardieu est dingue... Bref, je tombe amoureux de ce film. Sur les onze morceaux du disque, c'est dans celui-ci qu'on a le plus pioché.

Victorien : À partir de ce moment-là, on a tenté de faire un morceau... Donc, j'ai fait une instru assez vite. Lulu a posé le texte dessus et on s'est rendu compte que ça marchait grave. Là, on s'est dit qu'il fallait demander à Monsieur Blier s'il était d'accord... [Blier complète souvent la conversation au moment où on s'y attend le moins, toujours de façon pertinente, tantôt tendre, tantôt humoristique. Et Cabadzi profite de cette interview pour compléter sa connaissance de Blier.]

Bertrand Blier, voix grave : Alors, contact avec Monsieur Blier qui a dit oui tout de suite.

Quand vous avez écrit Tenue de soirée, vous sentiez-vous dans votre époque ou en avance ?

Bertrand Blier : Je m'en foutais. On ne pense pas à ça. On se démerde avec ce qui vient.

Lulu : Je ne vous ai jamais demandé... Vous n'avez jamais eu l'impression d'aller trop loin ?

Bertrand Blier : Si, bien sûr... Surtout sur Les Valseuses [soudain sérieux]. D'ailleurs, j'ai été souvent trop loin. Il y a des films que je ne referais pas. Par exemple, Tenue de soirée justement. Je travaillais une heure par jour... Je commençais ma scène vers midi et, vers une heure, c'était fini. Le scénario a été torché en un mois !

Lulu : Pour les scènes dans l'hôtel, Depardieu respectait-il l'écriture ?

Bertrand Blier : À cette époque-là, oui. C'est un mec qui respectait l'écriture parce qu'il a fait beaucoup de théâtre. Le problème, c'est que maintenant il n'apprend plus...

S'il n'y avait pas eu l'accord de Blier, vous auriez continué ou pas ?

Victorien : On aurait laissé tomber.

Lulu : Par contre, je pense que, dans les thématiques et dans le vocabulaire, j'aurais écrit à la manière de... En fait, le truc historique qui m'a marqué, c'est la Manif pour tous. À me dire "c'est dingue, quand même, qu'en 2017, on en soit encore là !" Dans ce gros truc de société, je tombe amoureux de Tenue de soirée. Et le truc a été fait... en 1986 !

Bertrand Blier : Ils s'enculent, mais ils ne se marient pas. Je respecte ma religion !





Tout à l'heure Lulu disait "anarchiste"... Vous sentez-vous anarchiste ?

Bertrand Blier : Je ne me sens rien du tout. On me traite souvent d'anarchiste de droite. Je n'ai jamais compris pourquoi... Je suis né le cul dans le beurre, mais ce n'est pas pour ça que l'on est de droite... Ni de gauche, d'ailleurs ! Je ne sais pas pourquoi on m'affuble de ce genre de trucs.

« Pour Tenue de soirée, j'ai écrit 17 fins pendant le tournage... »

Bertrand Blier

Impertinent ? Oui. Avec prise de risques ! J'ai eu l'impression d'en prendre beaucoup... Artistiquement. Politiquement. Moralement. Les Valseuses, quand c'est sorti, c'était une bombe atomique !

Lulu : Mais que vous le vouliez ou pas le résultat c'est qu'il y a un impact social.

Bertrand Blier : Probablement. Je dois le vouloir... Ça doit m'animer ce genre de truc.

Par exemple à la fin de Tenue de soirée quand Miou-Miou parle du sida...

Bertrand Blier : On prend l'épidémie dans la gueule au moment où je termine le scénario. J'avais prévu une fin très différente où Depardieu larguait Michel Blanc après en avoir fait une tante ; et donc, il allait se planquer à Marseille pour se taper des marins... Michel le rejoignait pour aller le butter. Un truc classique, quoi ! Et puis il y a eu l'épidémie de sida que l'on a tous suivie attentivement... Et puis les déclarations de Le Pen sur les sidaïques... Et là, je me suis dit : "on ne peut pas finir comme ça". Il ne faut pas qu'il y ait de punition, d'histoire moralisatrice. J'ai écrit 17 fins pendant le tournage ! J'ai gardé celle-ci qui n'est pas extraordinaire, mais qui se termine quand même dans la gadoue. ►►



LA
CONDITION
PUBLIQUE.com
Place
Faidherbe
Roubaix

CROSSROADS
FESTIVAL EUROPÉEN
DE DÉCOUVERTES
MUSICALES
14-17.09
2017



PRÉSENTE

CROSSROADS

FESTIVAL EUROPÉEN DE DÉCOUVERTES MUSICALES

14 > 17 SEPT. 17

CONCERTS & SHOWCASES

Rock, Pop, Electro, Hip-Hop, Metal, Jazz, Chanson, Soul...

YOU MAN - YALTA CLUB

THE LUMBERJACK - FEEDBACK - RADICAL
SUCKERS - CAYMAN KINGS - AZUR - FLEAU
THE HEADSHAKERS - LE DUC FACTORY - RENOIZER
S A R A S A R A - GRINDI MANBERG
HILDEBRANDT - NAPOLEON GOLD - SEED TO TREE
ELEANOR SHINE - KIMBEROSE - JUNIOR
MAKHNO - MATHIAS BRESSAN - MONOLITHE
NOIR - ROBBING MILLIONS - MOUNTAIN BIKE
CHEAP WINE - JOJOBEAM - BIG FUNK BRASS
NINE MILLION WITCHES and more...

RENCONTRES PROFESSIONNELLES

FORUM DES MUSIQUES ACTUELLES / SALON DE LA
MUSIQUE / CONFÉRENCES, ATELIERS / FOODTRUCKS

www.crossroadsfestival.org



Il n'y a pas 100 % des dialogues de Bertrand Blier dans ce 3e (ou 4e donc) album ?

Lulu : Non, il y a beaucoup de réécriture. J'ai mis beaucoup plus de temps au final à écrire ce disque que les précédents, parce que tout était dans l'art de la réadaptation. Il y a très peu de phrases qui sont prises dans leur jus. Les prénoms changent.

Bertrand Blier : C'est des voyous.

Lulu : Ce qui était compliqué, c'est que dans chaque morceau, ça peut aller jusqu'à 10 films différents. Du coup, les prénoms ou les gens qui parlent ne sont pas les mêmes.

Moi, j'ai vraiment fait de la chirurgie : il n'y a pas de vraies tirades de film.

Quel pourcentage de dialogue avez-vous utilisé ?

Lulu : Je dirais plus de 70 %. Le reste, c'est pour lier les phrases. Par exemple, dans *Les Valseuses* Jeanne Moreau dit "Ce qui est grave, c'est de ne plus saigner" et nous, on a rajouté, "Ce qui est grave c'est de ne plus aimer". Je pense qu'il y a des vrais fans de vos films qui seraient capables de tout retrouver...

« C'est des voyous ! »
(désignant Cabadzi)

Bertrand Blier

C A B
X BLIER

Au moment de l'écriture, y a-t-il une musicalité des mots ?

Bertrand Blier : C'est une musicalité que j'ai toujours pressentie, parce que les acteurs me le disaient, mais je m'en foutais. J'écris mes dialogues sérieusement. Je les travaille. Je ne les écris pas 14 fois, mais au moins deux-trois fois. Et comme il y a des problèmes de musicalité justement, je les dis moi-même. Si moi je peux les dire, je me dis que ce "con" de Depardieu y arrivera, vu que je suis moins bon que lui. Les acteurs le sentent et c'est pour ça que j'ai eu cette formidable collaboration avec Gérard, qui est un musicien et un mec avec une oreille d'enfer. Il vient de chanter Barbara : c'était fabuleux, bouleversant. La musicalité dans mon travail a toujours été inconsciente.

Des mots se répètent dans vos chansons – on s'éloigne du strict couplet-refrain. Racontez-nous comment vous avez procédé...

Lulu : Tout l'art de la rythmique dans l'écriture de Bertrand, c'est justement la répétition : "comment bien répéter sans que ce soit ennuyeux" ? C'était l'idée que l'on avait eu en écoutant les films. Il y a déjà des refrains, une manière d'écrire des dialogues de films comme on écrit une chanson. Mais il y a quand même des couplets-refrains.

La calligraphie de Cabadzi X Blier, c'est l'écriture de Bertrand Blier ?

Lulu : C'est un mélange entre son écriture et le travail d'Adams Carvahlos, l'illustrateur [Voir encadré]. Le X ne se dit pas, c'est le "fois", le "par". Le X, ça dit que tous les textes sont de Bertrand, mais retravaillés. C'est un chromosome à la base.



ADZI

Je vous ai vu, au Café de la danse, très attentif... Qu'avez-vous ressenti ?

Bertrand Blier : J'ai eu une bonne impression. Je suis un maniaque du son : j'aurais donc quelques réflexions à ce niveau... Je suis contre la chanson actuelle, les mecs qui susurrent (à part Gainsbourg qui était très fort), mais Biolay ou Vianney, par exemple, je change de chaîne quand je les vois ! Je n'écoute pas de chansons de toute façon...

Vous écoutez quoi ?

Bertrand Blier : Rien. Je me suis aperçu que je n'écoute plus de musique. J'en ai écouté trop et, à un moment, on fait autre chose... Mais je vais y revenir.

Vous avez demandé à Bertrand Blier de vous écrire une chanson pour cet album-là ?

Lulu : Même pas...

Bertrand Blier : Ils ont assez de matos... C'est marrant, j'écris un scénario en ce moment. J'écris des dialogues très courts en pensant à eux. [Rire général.]

Là, ils les ont décortiqués, ils les ont mis dans tous les sens.

Bertrand Blier : presque tendre : Ben oui, mais pour moi ce n'est pas un problème. Ce qu'ils font avec mon texte n'a rien à voir. Ils peuvent saloper mon travail, c'est bien fait pour ma gueule ! Je n'avais qu'à pas dire oui. Et puis, c'est bien ce qu'ils font... J'attends avec impatience la sortie du disque.

Vous avez réalisé des clips ?

Bertrand Blier : Non. On me l'avait proposé une fois (Maurane) et j'ai dit non. Pour quelqu'un qui a l'habitude de réaliser des films avec un gros budget, c'est vraiment la pêche à la mouche... Et il faut savoir le faire : moi, je ne sais pas faire ça.

Cabadzi, on vous a connu à l'époque de Digère et recrache, vous étiez 4. Maintenant, vous êtes revenus au duo original... Est-ce une conséquence de la rencontre avec l'œuvre de Bertrand Blier ?

Victorien : Avant de penser à ce projet-là, on voulait déjà faire quelque chose de plus minimal, avec des sons qui tapent davantage. Pour "Bouche" qui est le premier morceau que nous avons réalisé, je suis parti là-dessus et ça n'a pas du tout plu aux autres... Ils se sont désengagés de cette idée-là.

Lulu : Nous voulions tous les deux revenir à un son plus brut, plus simple, moins arrangé, plus hip-hop... qui est notre culture. Hip-hop versus culture classique !

Victorien : Lulu et moi étant beaucoup plus proches... La séparation s'est faite assez naturellement. ▶▶

CHAUFFER DANS LA NOIRCEUR

13
14
15
16
JUILLET
2017

25^{ÈME} FESTIVAL
ÉCO-CITOYEN

PLAGE DE
MONTMARTIN
SUR MER (50)



ARTIMIMATIONS
GRATUITES
EN JOUERIE

SOULWAX CHINESE MAN
KENY ARKANA NINA HAGEN
TASH SULTANA NOVA TWINS
MYKKI BLANCO POWELL
ULTRA VOMIT DREAM WIFE
JAHNERATION H09909
L'ENTOURLOOP ASTROID BOYS
PANDA DUB RILÈS SLAMBOREE
CYRIL MOKAIESH LAURA CAHEN PAN D
LUCILLE CREW LES DENTS LE SEIN JP50
POSTCOÏTUM LOYA BAM BAM TIKILIK
CARIBOMBO FAIRE MONSTROMERY
WELDIS&ROS THE ORVALIANS 10LEC6
TRIO•SKYZO•PHONY / ANDRAS
THE FAKIR ORCHESTRA THE PERKINS EAR PLUGS
ROPES & BIG JOHN SLAUGHTERHOUSE BROTHERS
KING BISCUIT MIËT END IT ALBARICATE...



Dans quel ordre sont apparues les chansons de ce Cabadzi X Blier ?

Lulu : Il y a eu plusieurs étapes. D'abord regarder les 18 films. Il n'y a aucun écrit sur les films... Il fallait tout retranscrire, c'est déjà une première phase d'écriture...

Bertrand Blier : Les scénarios, je ne les ai pas gardés... Enfin, j'ai une chambre de bonne avec des car-

« Quand on tournait
Les valseuses, mes
acteurs chantaient
John Lennon dans la
voiture... aujourd'hui,
ils pourraient
chanter Cabadzi. »

Bertrand Blier

tons, mais j'ai la flemme d'y aller... De toute façon, le scénario n'est jamais respecté à 100 %.

Lulu : C'était un boulot assez génial ! C'était le moyen de rentrer de façon très universitaire. Du coup, tu t'imprègnes des textes. Pendant ce temps-là, Victorien

commençait à poser des instrus. Avec les bouts de textes, on construit ensuite à deux. Souvent il va y avoir une mélodie de chant – qui ne se retrouvera jamais dans le morceau final – et on construit le morceau pendant quinze jours, trois semaines non-stop...

Bertrand Blier : C'est votre côté Voulzy-Souchon...

Lulu : Carrément !

Bertrand Blier : C'est un boulot effrayant ce qu'ils ont fait... Je préfère le mien.

Victorien : Il fallait qu'un morceau soit fini en seulement un mois maximum, pour que l'on en attaque un autre.

Est-ce que vous pensez que votre œuvre cinématographique, par leur biais, va toucher un public plus jeune ?

Bertrand Blier : Non non, pas du tout. Je n'ai pas pensé à cela... C'est une aventure formidable qui est sans précédent, voilà tout.

Ce qui est incroyable, c'est que vous avez dit oui de suite...

Bertrand Blier : Ben oui ! Ce qu'ils m'ont fait entendre, c'était bien, séduisant. Cela m'a paru proche de moi... même s'il y a une différence d'âge. Quand on tournait Les Valseuses, mes acteurs chantaient John Lennon dans la voiture... Mais, si c'était aujourd'hui, ils pourraient chanter Cabadzi. Ils ont leur sincérité, j'ai la mienne. D'une manière assez miraculeuse, ça correspond...

Lulu : Ce qui est formidable dans la rencontre qui dure, c'est que nous sommes forcément impressionnés par son parcours et le fait d'échanger aussi simplement nous nourrit...

Vous travaillez sur un film ?

Bertrand Blier : Je suis "toujours" sur un film... Le problème, c'est qu'il faut en écrire trois pour en faire un ! Question de finances... Et puis maintenant, tout le monde a peur de mes scénarios assez violents. Il y a même des mecs en TV qui disent en voyant arriver un Bertrand Blier : « J'espère qu'il ne va pas nous refaire un Buffet froid ». Alors que c'est un classique qu'ils programment régulièrement.

Le prochain film de Blier c'est Cabadzi qui fera la musique ?

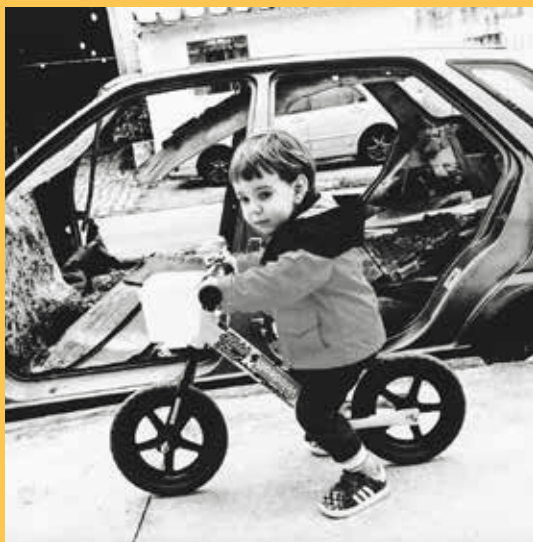
Bertrand Blier : Ça, je ne sais pas. Faut voir...

L'interview terminée, Bertrand Blier se prête au jeu des photos de bonne grâce. C'est fini, mais personne n'a vraiment envie de se quitter. Ça parle cinéma, musique, création. On est tranquille, « décontractés du gland » dirait Blier. Et soudain, presque timidement, Lulu – après concertation en amont avec Victorien – demande à Blier s'il peut de sa main écrire les titres des chansons afin de pouvoir l'insérer dans le livret... Cette jolie histoire continue. ■

BERTRAND BLIER

Né en 1939, fils de l'acteur Bernard Blier (*Les Tontons flingueurs*), réalisateur, scénariste, acteur parfois et écrivain, il a bouleversé le cinéma français dans les années 70 avec *Les Valseuses* qui consacra Gérard Depardieu (avec qui il a tourné huit fois), Patrick Dewaere et Miou-Miou. Il totalise plus de 20 millions d'entrées pour ses 18 films sortis (plus un court-métrage):

- * *Hitler, connais pas* (documentaire): 1963
- * *La grimace* (court métrage): 1966
- * *Si j'étais un espion*: 1967
- * *Les Valseuses*: 1974
- * *Calmos*: 1976
- * *Préparez vos mouchoirs*: 1978 (Oscar du meilleur film en langue étrangère)
- * *Buffet froid*: 1979 (César du meilleur scénario)
- * *Beau-père*: 1981
- * *La femme de mon pote*: 1983
- * *Notre histoire*: 1984 (César du meilleur scénario)
- * *Tenue de soirée*: 1986 (Prix d'interprétation masculine pour Michel Blanc au festival de Cannes)
- * *Trop belle pour toi*: 1989 (Grand prix du festival de Cannes - César du meilleur film - César du meilleur réalisateur - César du meilleur scénario)
- * *Merci la vie*: 1991
- * *Un, deux, trois, soleil*: 1993 (Grand prix Européen à la Mostra de Venise)
- * *Mon homme*: 1996
- * *Les acteurs*: 2000
- * *Les côtelettes*: 2003
- * *Combien tu m'aimes ?*: 2005
- * *Le bruit des glaçons*: 2010
- * *Existe en blanc*: à sortir en 2017 ?



ADAMS CARVALHO

Basé à São Paulo, Adams Carvalho est un jeune illustrateur au style précis, à base de traits noirs et de couleurs monochromes qui représentent souvent des jeunes femmes androgynes et peu vêtues. Revendiquant l'influence du philosophe Merleau-Ponty, il adore le vélo... donc: le tour de France. La Nouvelle Vague (Godard, Truffaut, Rivette, Chabrol, Rohmer...) est pour lui une source d'inspiration. Contacté via Instagram, il ne connaissait pas le travail de Bertrand Blier, mais a accepté d'illustrer ce *Cabadzi X Blier*. C'est lui qui a retravaillé la photo prise lors de l'interview pour en faire la couverture de ce numéro.

► adamscarvalho.bigcartel.com

LES ARTISTES DU QUÉBEC SUR LA ROUTE DES FESTIVALS

Yann Perreau, La Bronze,
Sam Robert Band et RYAN Playgroung
Nuit Boréale

UZEB
Paris, Ramonville et Cenon

Tire le Coyote, Alfa Rococo,
Alexandre Désilets, Sarah Dufour,
Saratoga et Julien Sagot
Pause Guitare et Transes Cévenoles

Arcade Fire
Les Eurockéennes
Les Vieilles Charrues

Peter Peter
Rock in Evreux,
Francofolies De La Rochelle,
Festival Saint Rock et Rock en Seine

Safia Nolin
Summer of Loge et
Francofolies De La Rochelle

Klô Pelgag
Festiv'Allier

Bears of Legend
Plougasnou, Pontivy et Redon

Timber Timbre
Rock en Seine

Benoit Paradis Trio
Les Estivals de Bussang

 QuebecFrance  Quebec_fr
Délégation générale du Québec à Paris
www.quebec.fr

Québec 

DU 22 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE



CALYPSO 5000

JANE BROWN



OLDENAF: ALAN BLOOM

FRANCIS



OLIVIA RUIZ - BEN L'ONCLE SOUL - FRANÇOIS MOREL
PRESQUE OUI - AMÉLIE LES CRAYONS - VOLO - GAUVAIN SERS - WALLY

JANE BIRKIN/LE SYMPHONIQUE - OLDELAF ET ALAIN BERTHIER
JACQUES HAUROGNE - RADIO ELVIS - BASHA SLAVYSKA - ANDREY ET LES FACES B
LES FRANGAISNES - MICHAËL GREGORIO - LE CHEUR DEDICACE
SARAH TOUSSAINT LÉVELLE - SAMUELE - WINSTON BAND - MORAN - RENALD ZAPATA
CLARIKA - YAËL NAIM - TRYO - JULES ET LE VILAIN ORCHESTRA
CYRIL KOKAIECH - LEILA HUISSOUD - VENT PIKE - ALAIN SCHNEIDER

LESTIVAL.FR 01 30 87 01 97



OLIVIA RUIZ - BEN L'ONCLE SOUT - FRANÇOIS MOSEL
PRESQUE OUI - ANETTE LES CHAUVONS - VOLT - GABRIAN SEAS - WALLY
JANE BIRKIN/LE SYMPHONIQUE - ODELAÏ ET ALAIN BERTHIER
JACQUES HANNOUD - NAKO ELVIS - BASMA ELAVIERA - MICHEL ET LES PAGES B
LES FRANÇAISES - MICHAËL GREGOIRIO - LE CHŒUR DEDICÉ
SAMIA TOUSSAINT LEBELLE - TRAYE - SAMUEL - WINSTON BAND - MOAN - ÉVALUÉ ZAPATA
CLARAUKA - YAEËL NAIM - JULES ET LE VILAIN ORCHESTRA
CENTR MOUAÏSH - LÉILA MISSOUD - VENT THIX - ALTA SCHMEIDER



10



DU 22 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE



festivaldemarne.org

DU 04 AU 21
OCTOBRE
2017

Où la musique embrasse les mots

CATHERINE RINGER
NAÏVE NEW BEATERS
FRANÇOIS MOREL
TRYO · BEN MAZUE
ALBIN DE LA SIMONE
JABBERWOCKY
ISAAC DELUSION
HK · FISHBACH
CALI · TÉTÉ · TAÏRO

DISIZ LA PESTE
AMADOU & MARIAM
CAMILLE
CYRIL MOKAÏESH
SANSEVERINO
FRANÇOIS AND THE
ATLAS MOUNTAINS
RACHID TAHA
GAUVAIN SERS
ET BIEN D'AUTRES !

20 · 12 · 6 EUROS

© 2000 Blackwell Science Ltd

* REQUESTS FOR FURTHER INFORMATION BY EUGENE KANTOROWICZ
should address: 1700 University Avenue, Berkeley, CA 94720.



[Download PDF](#)

RETROUVEZ
TOUTE L'ACTUALITÉ
CULTURELLE

Cultura
l'esprit jubile

CULTURA.COM

COULI22ES

A close-up photograph of a hand, palm facing up, with a thick, dark red liquid dripping from the fingers. The background is a blurred green and orange.

Des médias aux rayons des supermarchés, une tendance s'affirme ces dernières années dans la société : celle du véganisme. Stimulés par des campagnes choc sur les réalités de l'exploitation animale, doucement mais sûrement, les compteurs se mettent au tout végétal. Du rock au rap, en passant par la pop et le metal, comment cette tendance se manifeste-t-elle dans le milieu musical français ? Pour en savoir plus, nous avons interrogé une dizaine de musiciens véganes.

 JESSICA BOUCHER-RÉTIF

Rock'n'Vegan



VÉGÉTARIEN, VÉGÉTALIEN, VÉGANE...

Quelques définitions s'imposent. Rappelons que les végétariens excluent toute chair animale de leur alimentation, tandis que les végétaliens y ajoutent les sous-produits animaux tels que le lait, les œufs et le miel. Les végans quant à eux s'opposent à toute forme d'exploitation animale et ajoutent donc à une alimentation végétalienne le refus de matières issues des animaux comme le cuir, la laine ou la soie, des produits testés sur les animaux ou encore des activités de loisirs impliquant leur exploitation comme certains cirques, zoos ou delphinariums.

Du 16 au 18 septembre 2016 avait lieu à Paris la première édition du **Smmmile Vegan Pop Festival** : signe des temps, cet événement branché mettait en avant véganisme et cause animale mais surtout, de façon inédite, liait ces sujets à la musique. [Voir article page 37] Au programme : du bon son, du bon sens et de la bonne cuisine, comme le présentent ses organisateurs. Le projet est révélateur des ponts qui se dessinent timidement entre les deux univers. Des ponts qui, il y a une dizaine d'années, n'existaient que de façon isolée, au hasard de parcours personnels liant implication dans la scène musicale et engagement en faveur des animaux. Ainsi, le groupe de shock rock **Undercover Slut** (et son chanteur "O", végétarien depuis 2005), n'hésitait pas à mettre en avant son engagement pour la cause animale dans l'album

isolement complet qu'en 1974/75, **Elli Medeiros** est devenue végétarienne puis rapidement végane. Malgré son implication dans les tout débuts de la scène punk française au sein du groupe **Stinky Toys**, le contexte culturel n'a joué aucun rôle dans sa décision, fruit d'un cheminement personnel : *« Dans mon entourage, les gens mangeaient à peine ou ne s'intéressaient pas au sujet, c'était plutôt alcool et drogue ! J'ai commencé avec les Toys en 1975 et le mouvement vegan punk en Angleterre a dû démarrer un peu plus tard. De toute façon, je n'avais aucun contact avec ce mouvement, je n'ai appris son existence que bien plus tard. »*

Si, pendant des décennies, le véganisme au sein du monde musical a été soit le fait d'individus isolés soit un des attributs de genres à la dimension politique forte comme le punk hardcore, aujourd'hui, la meilleure diffusion d'informations sur les trai-

scène hardcore où elle était très représentée dans les années 80 au R'n'B en passant par le rap ou la pop minimaliste, nous entendons des timbres différents qui participent à la même symphonie. »

DES VOIX AU SERVICE DE LA CAUSE ANIMALE

Désormais quasi phénomène de mode, le véganisme n'a pas pour autant perdu sa dimension



France de Griessen par Thomas Bader

militante. Comme le prouvent quelques récentes campagnes d'associations œuvrant pour la cause animale, la musique peut même être un outil. Ainsi, lorsque l'association **L214** publie en février 2016 une vidéo révélant des mauvais traitements dans un abattoir de la commune du Vigan, c'est la chanteuse de **Lilly Wood and the Prick**, **Nili Hadida**, qui prête sa voix pour commenter les images. Pour la jeune femme, récemment devenue végane, utiliser le succès de son groupe pour faire entendre une cause qui lui tient à cœur est une responsabilité. De la même façon, **France de Griessen**, végétarienne depuis l'enfance et végane depuis de nombreuses années, a participé au concert donné lors de l'édition 2014 de la **Veggie Pride**, festival antispéciste revendiquant l'abolition de



Undercover Slut par (c) HSP

sorti à cette époque, *Communism Is Fascism*. Une plage d'une minute de silence intitulée "Sixty Silent Seconds To Repent For Your Animal GENOCIDE" se voulait un hommage aux victimes du « plus grand génocide mondial », le livret comportait des références directes à l'association américaine **PETA** et des vidéos tournées dans des abattoirs étaient projetées lors des concerts. C'est aussi dans un

tements infligés aux animaux d'élevage et la plus grande accessibilité de produits végétaliens ont fait prendre au véganisme une toute autre tendance qui se vérifie aussi dans la musique. Comme le relève **Stefan Mandine** du groupe d'électro rock **Velvetine**, végétarien depuis son adolescence et végane depuis une dizaine d'années : *« Aujourd'hui, la cause a gagné toutes les scènes musicales. De la*

l'exploitation animale. Pour elle, c'est une évidence: «Si on me propose d'utiliser ma musique pour aider une cause qui m'est chère, je le fais. Je ne suis pas de l'école de ceux qui disent que les artistes n'ont pas à se mêler de politique ou de questions de société. Cela peut être motivé par la crainte de perdre des fans mais vivre selon mes convictions, essayer de susciter un questionnement sur des habitudes ou des traditions cruelles m'importe davantage.» Rares sont ses concerts où le stand de merchandising ne propose pas tracts et magazines sur le sujet et où, lors du salut, elle ne présente pas des animaux à adopter ou n'appelle pas à une collecte pour une association.

Pour elle comme pour **Nili Hadida**, s'ils s'associent, création et engagement demeurent cependant indépendants l'un de l'autre: nulle chanson évoquant directement la question dans leur répertoire respectif. «Je n'ai jamais abordé ce sujet à la manière de chansons engagées comme celles de Bérurier Noir, No One Is Innocent ou Les Sales Majestés. Ayant une écriture poétique voire onirique, faite d'évocations de sensations, j'ai du mal à rédiger ce genre de textes, même si je les trouve forts et que je les aime. Mais presque toutes mes chansons font référence à mon attachement à la nature. Elle est une composante primordiale de mon mode de vie donc, forcément, cela nourrit ma création. Par exemple "Agneau Mystique" m'a été inspiré par la vue d'un petit agneau dans un pré», explique **France de Griessen**. Une conception que partage "O" d'Undercover Slut: «Mes convictions interviennent dans mon processus créatif à mi-chemin entre le défouloir et une forme de thérapie. Si tu ne souffres pas de quelque chose, tes disques vont tous finir par sonner pareil. Tu assimiles tout un tas de choses et tu les purges via ton art.» Chez **Elli Medeiros**, musique et véganisme ne se mêlent pas ouvertement mais cohabitent sans cesse: «On est une seule entité et chaque aspect de ce que nous sommes se reflète dans ce que nous faisons. Ce sujet passe donc dans tout ce que je fais, d'une manière



Elli Medeiros par JF Aloïsi

ou d'une autre.» À l'époque des **Stinky Toys**, elle avait écrit un article intitulé "Le manger moderne" dans le fanzine *Annie aime les sucettes*, où elle énonçait des préceptes de l'alimentation végétarienne et récemment, elle a créé deux t-shirts pour Agnès b., dont l'un portait la mention "vegan punk". Très présente sur les réseaux sociaux, la musicienne y aborde constamment le sujet du véganisme. Dans les réalisations de **Maxime Ginolin**, la question animale est omniprésente. Il a composé la chanson "A Song for a Heroe" dédiée à **Paul Watson** et à son association de défense des écosystèmes marins **Sea Shepherd** et souligne son profond respect pour les actions que mène l'association **269Life Libération Animale** contre des abattoirs et des sociétés liées à l'exploitation animale: «Je serais très heureux de collaborer avec eux sur un projet artistique. Ils sont ceux avec qui je suis le plus en phase et qui ont mon appui le plus total.» Il a d'ailleurs donné deux concerts à Tel-Aviv il y a deux ans pour l'association 269Life qui en est le mouvement fondateur. Pour autant, l'artiste refuse d'être réduit à un musicien militant: «On m'a souvent étiqueté comme musicien végane, ce qui est dommage car mon travail artistique ne se limite pas à mon alimentation ou à mon engagement



Maxime Ginolin par Jordan Dorey

tarienne et récemment, elle a créé deux t-shirts pour Agnès b., dont l'un portait la mention "vegan punk". Très présente sur les réseaux sociaux, la musicienne y aborde constamment le sujet du véganisme. Dans les réalisations de **Maxime Ginolin**, la question animale est omniprésente. Il a composé la chanson "A Song for a Heroe" dédiée à **Paul Watson** et à son association de défense des écosystèmes marins **Sea Shepherd** et souligne son profond respect pour les actions que mène l'association **269Life Libération Animale** contre des abattoirs et des sociétés liées à l'exploitation animale: «Je serais très heureux de collaborer avec eux sur un projet artistique. Ils sont ceux avec qui je suis le plus en phase et qui ont mon appui le plus total.» Il a d'ailleurs donné deux concerts à Tel-Aviv il y a deux ans pour l'association 269Life qui en est le mouvement fondateur. Pour autant, l'artiste refuse d'être réduit à un musicien militant: «On m'a souvent étiqueté comme musicien végane, ce qui est dommage car mon travail artistique ne se limite pas à mon alimentation ou à mon engagement



pour les animaux. J'écris, je compose, je chante, je réalise mes clips et films, je les monte et participe à la création des décors et des costumes. Et même si la cause animale est l'un des sujets qui me touche le plus, j'en développe beaucoup d'autres.»

MUSIQUE MILITANTE

Chez d'autres au contraire, la musique est ouvertement un support pour la cause qu'ils défendent. **Res Turneur**, qui se définit comme «un militant qui rappe», explique: «Mes combats ont pris la plus grande place dans ma vie. J'aime la musique et ce qui l'entoure, mais elle est en majeure partie un support pour les messages que je veux faire passer.» En plus de consacrer la majeure partie de ses morceaux à la cause animale, il a récemment interprété la chanson "Destins croisés", dont il a écrit le texte, pour la campagne "Mode Sans Fourrure" de l'association **Animalter**. Il organise également des shows-conférences en milieu scolaire au cours desquels il partage ses convictions. Pour le groupe **Velvetine**, dont les trois membres sont véganes, «la cause animale n'est pas l'unique aspect de la création mais il n'y a aucune dissociation non plus». La moitié des morceaux de leur dernier album *Crematorial Dance* aborde ce sujet et, en 2010,



Res Turneur par David Taven

le groupe a publié le morceau et le clip "Un jour ordinaire", une dénonciation directe de la mise à mort des animaux dits d'élevage: «C'était notre première contribution à la cause animale. Cette

chanson fut le point de départ d'une collaboration avec l'association **L214**. Le premier objectif était de montrer la réalité de l'élevage et des abattoirs à un public non militant qui, à l'époque, était encore plus ignorant de ce qui s'y passait. L'idée était de parler au cœur et à la raison en évoquant cette réalité avec des mots, de la musique et des images. Le deuxième était de faire connaître à notre public **L214** qui était alors une jeune association. » Des démarches militantes qui portent parfois leurs fruits. « Au cours des cinq dernières années, énormément de personnes m'ont remercié de les avoir fait évoluer sur

Aujourd'hui, il faut être de mauvaise foi pour prétendre ne pas savoir ce qui se trame dans les abattoirs, les élevages et toutes les industries reposant sur l'exploitation des animaux ! » note **France de Griessen**. L'évolution est peut-être plus rapide dans le milieu musical que dans le reste de la société, comme l'analyse **Maxime Ginolin** : « Les artistes sont souvent en avance sur leur époque. Ils ont une grande sensibilité et sont nourris par les émotions que leur inspire ce monde. Donc effectivement, je trouve le véganisme bien implanté dans le monde de la musique, ou du moins bien accepté. »



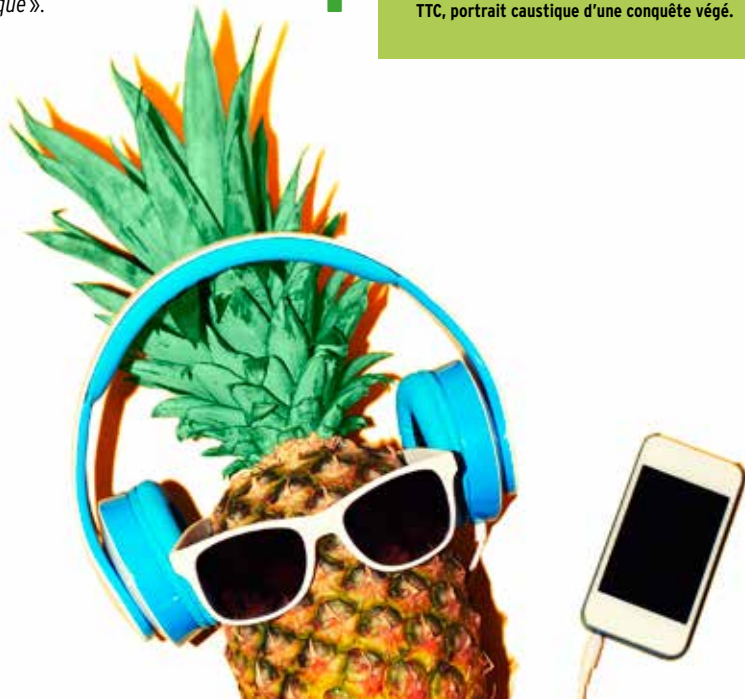
Velvetine par May Lune Photographie

ce sujet », témoigne **Maxime Ginolin**. Un constat que partage **Res Turner** : « Je reçois assez souvent des messages de personnes me disant qu'elles ont ouvert les yeux et changé leur régime alimentaire ou leur mode de vie grâce à mes chansons et mes clips. C'est la meilleure des payes que je puisse toucher ! »

Être musicien et végane peut prendre des formes et entraîner des engagements très différents, de la création d'une ligne de bottines véganes par **Lilly Wood and the Prick** en collaboration avec le chausseur **Robert Clergerie**, à l'activisme direct de **Res Turner**. Des différences de profils et une présence encore marginale qui ne permettent pas une véritable connexion entre artistes. Res Turner observe : « En France, la question du véganisme et des droits des animaux est quasiment inexistante dans la musique et encore plus dans le rap. Je suis très isolé dans le milieu par rapport à mes engagements. Aux États-Unis ce n'est pas pareil, beaucoup des grands rappeurs sont véganes ou au minimum végétariens : **Method Man**, **Red Man**, **Krs One**, **Common**, **Dead Prez**, **RZA**... »

Le véganisme se développe dans le milieu musical comme dans le reste de la société : « C'est un éveil général qu'Internet a beaucoup accéléré car les informations deviennent bien plus accessibles.

Pour Stefan Mandine de **Velvetine**, « la société change à une vitesse incroyable. Il y a une prise de conscience que nous n'aurions même pas espérée il y a dix ans. De plus en plus d'artistes prennent position et œuvrent en faveur de la libération animale. Cette proportion suit l'évolution de la société et comme cette frange est influente, elle participe à la dynamique ». ■



LE ROCK, PLUS VERT OUTRE-ATLANTIQUE

Si le véganisme relève encore de cas isolés au sein de la scène musicale francophone, celle-ci compte en revanche un certain nombre de végétariens déclarés, de Diane Dufresne à Diane Tell en passant par Mylène Farmer, Arielle Dombasle ou encore Gogol 1^{er}. De l'autre côté de la Manche ou de l'Atlantique en revanche, la liste d'artistes végétariens et véganes s'allonge. Aux plus militants tels que Morrissey, Paul McCartney et Moby s'ajoutent entre autres Thom Yorke, Eddie Vedder, Kate Bush, Elvis Costello, Rob Zombie, Fiona Apple, Brian May, le guitariste de Queen, ou encore les regrettés Leonard Cohen et Prince.

QUAND LA CAUSE ANIMALE INSPIRE LA CHANSON...

Nombreuses sont les chansons de Georges Brassens évoquant les animaux, auxquels il vouait une grande affection. « Le petit cheval », interprétation d'un poème de Paul Fort, relate la triste histoire d'un cheval de trait dévoué tandis que « Montélimar » dénonçait déjà en 1976 les abandons d'animaux de compagnie pendant les vacances d'été. Cinq ans plus tôt paraissait la célèbre chanson « La cage aux oiseaux » dans laquelle Pierre Perret incitait à libérer les oiseaux prisonniers. Plus récemment, le morceau « Rouge sang » de Renaud évoque de multiples atteintes aux animaux, de la chasse à la baleine à la corrida. C'est l'opposition à cette dernière qui inspire à Francis Cabrel le morceau sobrement intitulé « La Corrida ». En 2007, Calogero fait avec la chanson « Drôle d'animal » le procès d'une humanité violente et destructrice et décrit l'homme comme « le moins humain des animaux ». Enfin, dans un registre beaucoup plus humoristique et beaucoup moins acquis à la cause, citons le morceau « Végétarienne » du groupe de hip-hop parisien TTC, portrait caustique d'une conquête végé.



Nico de Yalta Club par Fred Lombard

Smmmile le festival pop et végane

En 2016 avait lieu la première édition du Smmmile Vegan Pop Festival, trois jours mêlant musique, nourriture végane, ateliers, conférences et films sur l'écologie ou la cause animale. Quelques questions à l'un de ses fondateurs, Nicolas Dhers, par ailleurs membre de Yalta Club...

JESSICA BOUCHER-RÉTIF

Comment est né ce festival que tu as fondé avec deux autres musiciens, Sylvain Tardy et Jean-Benoît S. Robert ?

Jean-Benoît en a eu l'idée alors qu'il participait à un festival dont l'ambiance et la musique étaient cool mais où il ne trouvait rien à manger, faute de proposition végé ! Nous partageons l'envie d'allier nos deux passions, la musique et l'engagement positif, et de proposer une sorte de militantisme pop !

Pourquoi est-ce important de créer une passerelle entre musique et véganisme ?

Il existe des salons ou des rassemblements véganes, mais pas de festivals de musique se revendiquant véganes. Nous souhaitons créer un espace festif et culturel où l'on puisse parler véganisme de manière ouverte car ce sujet est central

dans la réflexion de nos sociétés pour un monde meilleur. Il est lié à la préservation de la planète, au respect de l'altérité et à la remise en cause des logiques de domination. De plus, nous sommes musiciens et pensons que la culture a un rôle à jouer pour accompagner et soutenir ces réflexions.

Que peux-tu nous dire sur la prochaine édition qui aura lieu du 15 au 17 septembre ?

Nous gardons la couleur sono mondiale de la première édition. Nous présenterons la nouvelle création de Bachar Mar-Khalifé, Ata Kak, Islam Chipsey et une soirée club dont Acid Arab fera la programmation. Nous prévoyons une soirée hip-hop dont le premier nom annoncé est Cakes da Killa. Puzupuzu sera en live gratuit dans le parc de la Villette toute l'après-midi et de nombreux autres noms arrivent ! ■



Photo : Adèle RICKARD



Photo : Alice DAGUZZÉ



Photo : Max RICHE



Photo : Max RICHE



Photo : Alice DAGUZZÉ

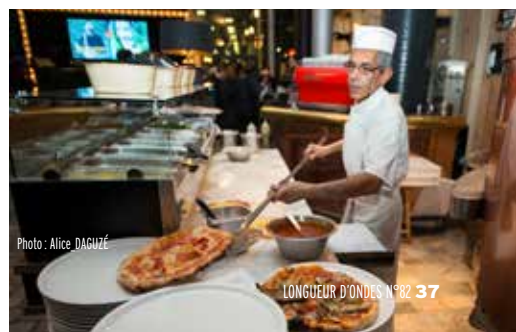


Photo : Alice DAGUZZÉ

Marseille

la ville rock

Oubliez vos clichés, Marseille ce n'est pas seulement le Pastis, la bouillabaisse et l'OM. C'est avant tout et surtout la ville la plus rock de France avec une scène particulièrement riche et active, tous genres musicaux confondus.

 PIERRE-ARNAUD JONARD

Le rock à Marseille ne date pas d'aujourd'hui. Il y a vingt ans ans, la ville comptait deux groupes majeurs, Kill the Thrill et X25, tous deux encore

a également eu une influence sur ce que l'on écrit aujourd'hui. Je produis de tout, des groupes noise et metal mais aussi de la chanson française. »

d'existence, X25 a sorti deux cassettes, trois CD et deux vinyles. Leur nouvel album, qui sortira sur leur propre label, est prêt, mais le groupe attend de partir en tournée pour le commercialiser. Comme les deux précédents, il a été produit par Nicolas Dick.

Malgré la qualité musicale de ces deux groupes, la relève n'arrive pas et Marseille connaît un creux dans les années 2000, période où seule la scène garage surnage via le label **Lollipop**, dirigé par Stéphane, le guitariste des **Neurotic Swingers**. Ce groupe sort un maxi en 2002 suivi de deux albums en 2003 et 2006. Depuis dix ans, Lollipop, outre son activité de label, est aussi devenu un magasin de disques, centre névralgique de toute la scène locale. Parallèlement à ces activités, Stéphane poursuit sa carrière de musicien au sein des très bons **The Pleasures**, qui sortiront un six titres à l'automne.

Si Marseille n'a pas la réputation d'une ville rock, on pourrait hâtivement penser que le succès phénoménal de sa scène rap, IAM en tête, l'a étouffée, mais il n'en est rien. Comme le dit Patrice de Benedetti de **Conger! Conger!**: « À Marseille, toutes les musiques ont toujours cohabité les unes

en activité. Il est d'ailleurs possible que le son marseillais de 2017, très marqué noise, vienne de l'influence notable que ces groupes ont exercée sur la scène locale.

Kill the Thrill se forme en 1989 et sort son premier album *Dig*, quatre ans plus tard chez WMD / Agony. Un album entre metal, indus et new wave, marque de fabrique du groupe. Trois ans plus tard, un deuxième disque paraît, *Low*, et Kill The Thrill arpente les scènes françaises et européennes en première partie de Killing Joke, Neurosis ou Einstürzende Neubauten. Leur renommée dépasse très vite la cité phocéenne. Le dernier album du groupe remonte à 2005, mais un nouveau disque devrait paraître cette année. Nicolas Dick, guitariste du groupe le décrit « dans la continuité de ce que nous avons fait, avec un côté plus orchestral, plus symphonique. J'ai sorti des albums solos dans cet esprit avec un goût pour la musique répétitive à la Steve Reich. En plus, mon travail de producteur

X25 se crée en 1991 à Nice avant de venir s'installer à Marseille courant 98. Le groupe débute sous l'influence des Butthole Surfers et de la scène pig fuck américaine. Après vingt-cinq années





Conger! Conger! par Delphine Camilli

« En fait c'est
une ville dure,
complexe et
cela se ressent
musicalement. »

avec les autres. J'ai joué autrefois dans un groupe hardcore, *Tarif Réduit*, avec lequel nous avons donné des concerts où nous étions à la même affiche que IAM qui débutait. À cette époque, tu pouvais voir dans la même soirée un groupe rap, un groupe reggae et du metal. Cela n'a pas changé. Marseille est une ville sans barrières musicales où le public est très éclectique dans ses goûts. »

Ben, chanteur-guitariste de X25, estime quand même qu'il y a une séparation rock/rap à Marseille : « Les mecs des quartiers Nord écoutent du rap, pas du rock. Le rock a été de tous

temps un truc de petits bourgeois et la scène rock marseillaise est concentrée en centre-ville. Ceci dit, la ville a la particularité, contrairement aux autres villes de province, d'avoir un centre-ville très populaire. »

La sociologie de Marseille, ce côté extrêmement populaire, fait que le son musical d'ensemble est sombre. Les meilleurs groupes évoluent entre indus (Kill the Thrill), noise (X25, Conger! Conger!), hardcore (Wake the Dead, **Dirty Wheels**, **Downhill**), punk (**La Flingue**), stoner (**Rescue Rangers**), cold wave (Miss Parker). Comme l'explique Polar Younger, chanteuse de **Jim Younger Spirit**, excellent groupe psychédélique : « Ça n'est pas une ville facile. Pour les gens de l'extérieur, Marseille, c'est le soleil et la mer,



Rescue Rangers par François Guery

Kevin, de **Wake the Dead**, l'un des tous meilleurs groupes hardcore de la ville, en est la meilleure preuve ; lorsqu'il n'occupe pas derrière les fûts de ce groupe, il collabore avec des groupes rap qui font appel à lui pour des plans batterie sur leurs productions.

Panda Records, l'un des labels les plus actifs de la cité phocéenne, confirme cette analyse puisque l'on trouve sur son catalogue aussi bien des groupes punks que rap.

mais en fait c'est une ville dure, complexe. Cela se ressent forcément musicalement avec une tonalité d'ensemble plutôt dark. » C'est peut-être pour cela qu'elle compte une scène hardcore particulièrement développée, sans doute la plus active et dynamique de France. ►►



Jim Younger Spirit par Vincent Besson

« Si tu as passé le cap marseillais, il devient ensuite facile de jouer partout ailleurs. »

►► Wake the Dead se forme en 2010 et participe alors activement à l'organisation de concerts. Depuis, le groupe s'est concentré sur ses propres activités, n'ayant plus assez de temps. Leur album sorti l'an dernier, *Under the Mask*, est impressionnant de puissance et de maîtrise. La solidarité légendaire du milieu hardcore s'exprime pleinement à Marseille, les groupes s'épaulant les uns les autres. Nombre d'entre eux répètent ou enregistrent à l'*Hôtel de la musique* dans le onzième arrondissement. À la suite de Wake the Dead, de nombreux autres groupes sont apparus comme **Apache**, **21 Again**, **Diplomacy Parker**. Le EP d'Apache, *The World we left to rot*, est un must en la matière, avec l'originalité de vocaux partagés masculin/féminin. La palette des genres musicaux est large, allant du pur hardcore pour Wake the Dead à l'emo-core pour **Powder** ou le post-hardcore pour **Canine**. Ces deux derniers groupes représentent d'ailleurs la nouvelle génération prometteuse (n'ayant que trois ans d'existence).

Tous ces groupes ont en commun une philosophie anti-fasciste, féministe et clairement ancrée à gauche de la gauche. Comme l'indiquait un tract pour un concert de Powder : *"Tout le monde est le bienvenu sauf les machistes, fascistes et homophobes."* La plupart du temps, ces groupes jouent à la *Salle Gueule* ou à la *Machine à Coudre*. C'est dans cette dernière que Wake the Dead a donné son premier concert (en février 2010) et la salle joue à fond son rôle de tremplin pour les groupes locaux. Au fil des années, le lieu est devenu mythique et sa réputation s'est étendue bien au-delà de la région

PACA. Comme le dit Ben de X25 : « J'ai rencontré des groupes étrangers qui avaient des étoiles dans les yeux à l'idée d'y jouer. La *Machine à Coudre*, c'est notre CBGB (ndla : salle culte new-yorkaise). »

Les gérants du *Molotov* viennent eux aussi du milieu punk/skate/hardcore et continuent de programmer des groupes de cette mouvance ; mais dans l'esprit d'ouverture propre à la ville,

salles de concerts (le *Molotov*, la *Machine à Coudre*, l'*Embobineuse*, l'*Espace Julien*, le *Poste à Galène*, la *Salle Gueule*). Du fait de s'y croiser du soir au matin, toutes les formations se connaissent, et de ces rencontres naissent mille projets.

C'est ainsi que Pedro, clavier de **Oh! Tiger Mountain**, a son propre projet solo, **Moondawn**, du folk drone expérimental particulièrement réussi, que Jul Giaco de **Quetzal Snakes** joue dans



Quetzal Snakes par Thomas Girard

ils bookent également des groupes psychés, rap, reggae et même des soirées karaoké et zumba. **Section Azzura**, nouveau groupe de Jul Giaco, ex-bassiste de **Quetzal Snakes**, décrivent dans leurs morceaux la vie de tous les jours des habitants du quartier de la Plaine. « Nos textes parlent de ce que c'est que de grandir et de vivre ici. D'une journée à glander du matin au soir. » La Plaine, l'un des hauts lieux de la scène rock d'ici, avec le cours Julien, juste en dessous. Tout l'univers musical marseillais gravite dans ce périmètre réduit. C'est en effet de la Plaine au cours Julien, que l'on trouve tous les groupes, les disquaires, ainsi que la majorité des

Section Azzura et **Club Meth** ou que Pierre de Conger! Conger! participe à l'enregistrement du prochain *Kill The Thrill*. De ce foisonnement musical naissent des rencontres entre musiciens provenant de genres musicaux très éloignés les uns des autres où un **Kid Francescoli** connu pour son électro-pop produit un groupe de rock comme **A Date With Elvis** dont l'album, *First Date*, un disque qui fleure bon le Mississippi, paraîtra à la rentrée : « Leur univers musical n'est pas le même que ce que je fais avec Julia, mais j'ai toujours écouté du rock. Ils répètent dans le même studio que le mien et je prêtes une oreille attentive à ce qu'ils faisaient. De

fil en aiguille, on a commencé à travailler ensemble sur deux, trois morceaux. Cela fonctionnait bien, du coup, j'ai produit l'album. C'est mon premier travail comme producteur et cela m'a enrichi à tel point que je me servirai d'éléments sur lesquels j'ai bossé avec eux pour mes prods persos. »

Ce foisonnement et ce melting-pot créent un univers extrêmement riche, et amènent à un niveau musical d'ensemble très élevé, d'autant plus que le public marseillais est connu pour son exigence. Pour Jul Giacomo, « c'est l'un des plus durs de France. Lorsque tu joues ici, tu as face à toi nombre de musiciens qui veulent voir ce que tu vaux. Tu n'as pas intérêt à te loucher. Si tu as passé l'examen marseillais,

point de produire leur prochain album à paraître à la rentrée, *Join Hate*, un disque qui les impose comme l'un des meilleurs groupes européens dans le style stoner ; ou de Jim Younger's Spirit qui ont reçu sur le titre "Bloody deeds" de leur très bon album *Watowan River*, un invité prestigieux en la personne d'Alex Maas du célèbre groupe psychédélique américain Black Angels.

Derrière les groupes confirmés, la relève est déjà là. Malgré leur jeunesse, **Dissonant Nation** promet beaucoup ; leur rock teinté de pop anglaise est particulièrement efficace et leur premier album paru en 2013 leur avait ouvert les portes d'un succès qui leur



il devient ensuite facile de jouer partout ailleurs. » Avec Quetzal Snakes, Jul avait réussi son pari et le groupe était en train de devenir, au moment où ils ont splitté, l'une des références en France en matière de psychédéisme. Dans le genre, Jim Younger's Spirit produisent un rock West Coast à la Jefferson Airplane et **Johnny Hawai** peut également être intégré à cette scène avec son rock surf 60's à guitares, même si le bonhomme est impossible à être étiqueté tant son univers musical est riche et foisonnant.

Malgré cette richesse, il n'est pas rare que les groupes marseillais connaissent un engouement plus fort à l'étranger qu'en France. C'est notamment le cas d'X25 qui tourne régulièrement dans les pays scandinaves, en Allemagne et en Belgique ; de La Flingue qui reviennent d'une tournée réussie au Japon ; de Quetzal Snakes qui avait réussi l'exploit de conquérir le Canada et les États-Unis. Il arrive même que des groupes locaux intéressent davantage des musiciens étrangers renommés que leurs pairs français. C'est le cas de Rescue Rangers pour lesquels le mythique guitariste de Helmet, Page Hamilton, est tombé sous le charme au

semble promis aujourd'hui. Le combo est retourné en studio récemment pour un album à paraître à la rentrée : *Agitato Charismatic* produit par French 79. Il devrait sans nul doute les confirmer comme l'un des grands espoirs de la ville. »



Lollipop - DR

LOLLIPOP : LE MUSIC STORE DE MARSEILLE

Lollipop est le centre névralgique de la scène rock marseillaise. Label depuis vingt ans, disquaire depuis dix, on y trouve toute la production musicale de la ville. Le lieu était déjà incontournable, mais depuis que les gérants y ont installé un bar et une petite salle pour des showcase, il l'est devenu encore davantage. Si à la base Lollipop était essentiellement orienté garage, le label a pris un nouveau tournant ces dernières années et s'ouvre à d'autres styles musicaux comme le montre sa dernière sortie : *This is a white album* de Conger ! Conger !, entre noise et post-punk. Le label n'oublie cependant pas ses racines garage car Paul, l'un des co-gérants, officie au sein de Keith Richards Overdose, l'un des meilleurs combos marseillais dans ce genre.

CRAPOULET RECORDS

Ce label punk représente parfaitement l'esprit alternatif et underground de la ville avec un côté Do It Yourself revendiqué. L'esprit ici n'est pas de faire du profit mais de permettre aux groupes de sortir leur production. Olivier, le gérant, revendique la philosophie du label hardcore américain Dischord où l'éthique était le maître mot. On trouve sur le label des groupes marseillais bien sûr, Ali Barbare and the Grinds, la Flingue, Gasolheads, mais également des productions d'un peu partout dans le monde avec un attrait certain pour l'Amérique latine. Pas d'a priori chez ce label si ce n'est de ne jamais sortir de disques de groupes de droite. Crapoulet bosse main dans la main avec la Salle Gueule afin d'aider le plus grand nombre d'acteurs culturels de la ville à se lancer dans l'organisation de concerts. Olivier a en outre lancé un agenda culturel marseillais, le Vortex, plutôt axé sur la scène punk.



Dissonant Nation par Christophe Crénel

SARAH TOUSSAINT-LÉVEILLÉ EN TOURNÉE

LA MORT EST UN JARDIN SAUVAGE

- | | |
|-------------------------|---|
| 14 SEPTEMBRE | LAVAL, FRANCE
Le Chaînon Manquant |
| 16 SEPTEMBRE | FOUGÈRE, FRANCE
Le Coquelicot |
| 22 SEPTEMBRE | CHEXBRES, SUISSE
Le Caveau du Coeur D'or |
| 23 SEPTEMBRE | ORBRE, SUISSE
Hessel Espace culturel |
| 24 SEPTEMBRE | ZURICH, SUISSE
Chansons en Stok avec Moran |
| 30 SEPTEMBRE | SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, FRANCE
L'Estival |
| 1 ^{er} OCTOBRE | CAUDRY, FRANCE
Scènes Mitoyennes avec Presque Oui |
| 6 OCTOBRE | VILLE DE FONTAINE, FRANCE
La Source avec Albin de la Simone |
| 7 OCTOBRE | RUMILLY, FRANCE
Quai des Arts - Rumilly dans le cadre du
Festival Attention Les Feuilles
avec Albin de la Simone |
| 10 OCTOBRE | NANTES, FRANCE
La Bouche d'Air avec Moran |
| 12 OCTOBRE | BIENNE, SUISSE
Théâtre de Poche |
| 14 OCTOBRE | BRUXELLES, BELGIQUE
Festival FrancoFaune |



me

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

sarahli.com

KLÔ PELGAG

L'ÉTOILE THORACIQUE
Nouvel album disponible

Inclus «Les ferrofluides-fleurs»
et «Les Instants d'Équilibre»

" Klô Pelgag, ivre de liberté et tellement
plus désirable que la banalité de la norme"
LIBÉRATION

"Klô Pelgag publie un deuxième album
toujours zinzin et toujours classe,
voire très classe" **LES INROCKS**



sélection

fip

EN TOURNÉE

- 20/07 Spa (BEL) Francofolies de Spa
04/08 Langogne (48) Festiv'Allier
05/08 Vic la Gardiole (34) La Ferme Marine
07/08 Balazuc (07) Le Fazao
12/08 St Symphorien de Lay (42)
Chateau de la Roche
13/08 Bruxelles (BEL) Brussels Summer Festival
15/08 Morgat (29) Les Mardis de Morgat

KLOPELGAG.COM



La campagne nationale d'incitation au dépistage
de l'Hépatite C

**1 PERSONNE SUR 3
QUI EST ATTEINTE
NE LE SAIT PAS.
DÉPISTE-TOI !
ON GUÉRIT DANS 95% DES CAS.**

Soutenez SOS hépatites en téléchargeant
les deux hymnes rock de la campagne
composés et interprétés par Jewly,
marraine de l'association.

www.savoir-c-guerir.com
#savoirCguerir



Photo Jewly @jewly.com

est fier de porter
cette campagne.



Avec le soutien de



Ensemble pour



CHRONIQUES



Des centaines de chroniques sur
longueurondres.com



ADIEU GARY COOPER

Outsiders

Casbah Records

Rendant un bel hommage au roman éponyme de Romain Gary dans le choix de son patronyme, ce trio suisse originaire de Genève débarque avec un troisième album réussi, qui fait le lien entre un héritage musical pop assumé et une personnalité rock singulière. Impossible de ne pas penser à Bashung ou à Suicide, dans ses pépites musicales aux couleurs eighties. Rythmiques entraînantes, solos de guitares efficaces, boîtes à rythme droites comme un cerge sont mis au service de mélodies suaves sur fond de textes en français et empreints de malaise social, qui dépeignent avec brio des thématiques bien actuelles (chômage, travail, quotidien...). Comme sur "Solitaire volontaire" ou "Il commence à faire noir", autant de titres sombres mais ô combien extatiques. Entre minimalisme noir, attitude légèrement punk et énergie juvénile, ce rock aux contours new wave, sale et électrique, et parfois plus posé ("Facultatif" et ses percus électros, le Dylanien "Quand je serai mort"), fait tout simplement du bien.

► adiegarycooper.ch

ÉMELINE MARCEAU



ALTARBA

La Nuit se Lève

I.O.T. Records

2017 marque le retour du producteur toulousain et il revient plus énervé que jamais. Six albums plus tard, le plus metal des beatmakers français continue de peaufiner son style, poussé ici dans ses derniers retranchements. Depuis toujours inspiré par la vague sombre east coast des années 90-2000 (Necro ou encore Mobb Deep), il ouvre désormais de nouvelles portes, allant du dubstep à la synthwave, sans trop se séparer de cet abstract hip-hop qui a fait sa renommée. Comme la pochette le laisse entendre, ce projet est plus cinématographique que jamais. Telle la B.O. d'un Drive où Ryan Gosling porterait un iroquois bleu mal coiffé. Pour accentuer ce côté film sans images, quatre interludes aux allures de private joke viennent joncher le disque. La grande maîtrise des samples de voix et leurs superpositions jusqu'à l'excès créent une ambiance oppressante très réussie tout au long de l'album : on se laisse facilement malmener par ses mélodies lugubres aux allures de pulp gore.

► altarba-beats.com

JD MANSO-PETERS



ALGORYTHMIK

Topos

ARK

Né en 2008 de la rencontre entre Larry Coon, Rok et Djohn, AlgoRythmik étoffe son style à travers un nouveau projet plus sombre. Après un album et deux EP teintés d'électro-swing, de samples et de scratch, le groupe revient en duo cette fois avec des sons distordus, dissonants, presque dissidents. Ambiance glitchée au rendez-vous, frôlant de près le dubstep ("Singularity"), l'EBM ("Random madness") et la techno ("Obsession") sans trop laisser de côté le hip-hop ("The mountaintop", rappelant certains morceaux de DJ Shadow). Une tension obscure pèse sur le disque, mais n'enlève en rien le potentiel groovy des morceaux qui ont le don de nous tenir en haleine, sans réellement nous essouffler : l'album est trop court pour vivre une vraie expérience hypnotique. Mélange de mélodies entraînantes et angoissantes, à mi-chemin entre Chemical Brothers et Gesaffelstein, Topos célèbre aussi bien le mariage de l'électro et du breakbeat, que de l'analogique et du digital.

► algorythmik.com

JD MANSO-PETERS



AN PIERLÉ

Cluster

PIAS / Helicopter

Après Arches, sorti l'an dernier, voici la deuxième partie du diptyque de l'artiste belge. Enregistré à l'église St Jacobs (Gand), cet album, limite expérimental, explore les possibilités musicales de l'orgue liturgique, instrument rare s'il en est, du moins dans ces colonnes. À elle seule, la présence de l'instrument propulse l'album dans une autre dimension, conférant à l'enregistrement une solennité et une aura mystérieuses. Car, assurément, nous avons affaire ici à un album étrange et différent. Drapée dans un voile en clair-obscur, la musique évolue sur un registre inédit, à la fois délicat, où la voix et la trompette charment l'oreille, et progressif entre lumière et obscurité. Le tout est mené sur un tempo lent, alangui, renforçant l'aspect grave et solennel de l'ensemble. Jamais tout à fait dark, mais pas complètement lumineuses non plus, les huit compositions de ce disque ambitieux irradient d'une curieuse lumière. Intrigant, ensorcelant et hypnotique.

► facebook.com/anpierlemusic

RÉGIS GAUDIN

blues
sur Seine

Limite
de dépôt
des dossiers
23 juillet
2017

APPEL À CANDIDATURES

TREMPLIN RÉVÉLATION

Dispositif d'accompagnement des jeunes talents

Dossier et critères
de sélection sur
www.blues-sur-seine.com



ATONALIST

Atonalism

Audiotraum

On pourrait presque parler de « supergroupe » vus les parcours respectifs des membres de ce duo, qui invite de surcroît Gavin Friday (compositeur et chanteur des mythiques Virgin Prunes) sur cet album. Renaud-Gabriel Pion (Antony & the Johnsons, Dead Can Dance, Siouxsie) et Arnaud Fournier (Hint, La Phaze) se sont retrouvés au sein de ce projet avec pour visée de faire foisonner les instruments (saxophone, piano, clarinette et autres raretés). En effet, l'atonalisme désigne les productions qui utilisent toutes les ressources de l'échelle chromatique. Par extension, ce terme désigne ce qui n'a pas de mélodie. De mélodie, il n'est effectivement pas vraiment question ici, mais plutôt d'expériences en dehors des codes et des genres. Entre technicité et improvisation, on décèle une intelligibilité électro-jazz sur "The road to perdition", une torpeur hypnotisante sur "The philosopher's argument", tandis que "Spin 2.0" se fait plus percussif.

► facebook.com/atonalist-42358207873114

CLÉMENCE MESNIER



BABX

Ascensions

Bison Bison / L'Autre Distribution

Après Mossoul, Paris, Raqqa, Manchester, Istanbul, il fallait cet album pour penser à vivre ensemble à nouveau. Pour prendre à contre-pied les obscurités, David Babin trace de nouveaux sentiers vers les sommets sur lesquels veille encore le soleil. Avec ce cinquième album, il devient le premier des alpinistes de la chanson française. Ses textes ravagés et ravagés peignent des portraits divers : ceux des victimes, des bourreaux, des spectateurs, de l'éventuel créateur. Des hommes et des femmes qui font ce qu'est notre époque. Mais, l'artiste porte cette nouvelle fièvre : celle consistant à ne jamais céder. Les mélodies du piano reviennent inlassablement pour nous rappeler cela. Ce jeune futur incontournable de la chanson française signe ici un coup de maître - auquel les sonorités cuivrées d'Archie Shepp donnent une toute autre dimension. Ceux qui sont restés sans mots ont peut-être trouvé leur voix.

► facebook.com/babxmusique

VALENTIN CHOMIENNE



BALIMURPHY

Nos Voiles

Les Disques de Bali

Confronté à la nécessaire nécessité de renouvellement, le groupe belge, actif depuis 1999, a recruté un nouveau guitariste. L'arrivée de Rémi Rotsaert à la six-cordes a changé la donne. Le ton s'est globalement électrifié ("Le chemin"), jusqu'à flirter, avec bonheur et réussite, avec le rockabilly sur le titre d'ouverture, produisant un contraste saisissant avec les textes en français (et toujours co-signés de l'ancien guitariste François Delvoye). Ailleurs, le quintette poursuit sa route parfumant sa chanson française d'effluves jazz, le swing de la contrebasse bien mis en avant, ou pratiquant une acoustique propice à l'intimité et à l'introspection ("Ta blessure"). Et, dans ce contexte, le violon accentue l'émphase dramatique, limite sépulcrale, de la "Rue de Flandre". Le disque alterne les émotions, apercevant ici une lueur d'espoir ("Nos voiles") sans pour autant occulter une réalité autrement plus compliquée. Un album plaisant et varié et qu'importe le flacon tant qu'on a l'ivresse.

► balimurphy.be

RÉGIS GAUDIN



BILLIONS OF COMRADES

Rondate

Black basset records

Costaud est le mot d'ordre sur le plus récent et redoutablement inspiré opus du quatuor belge. Entre ritournelles électroniques accrocheuses, moments pop-exploratoires aux structures complexes et ultra dynamiques, les pièces de cet enregistrement se retrouvent quelque part entre le post-punk et le math rock. La formation prend un malin plaisir à déstabiliser l'auditeur d'une pièce à l'autre, de sorte que l'ensemble est extrêmement captivant par sa diversité. Par moment, on croirait entendre le meilleur des formations Tortoise, A Lull, Thee Silver Mt. Zion et The Notwist, le tout habilement passé dans un malaxeur pour mieux amalgamer les couleurs de tous et chacun. Avec ce second album, après la parution de Grain (2013) et du maxi Brass (2011), enregistré devant public, ils rehaussent indéniablement ici la qualité de production. Visiblement au sommet de son art, le groupe est à surveiller avec sa sonorité en équilibre entre l'approche synthétique et une instrumentation organique.

► comrades.eu

PASCAL DESLAURIERS



CAMILLE

Ouï

Because Music

À la fois épuré et complexe, le tant attendu nouvel LP qu'a fait éclore Camille est un album de chant et de sons. Sa voix légère, souvent écrasée par un arrangement instrumental lourd et sombre, expérimente de nouvelles mélodies qui semblaient jusqu'ici alors inconnues. Au programme : onomatopées, assonances, chants traditionnels, simili-beatbox, juxtapositions de voix et polyphonie lyrique. Les chœurs viennent appuyer un texte poétique, parfois érotique ("Fontaine de Lait"), parfois écolo ("Twix"). Mais les paroles sont assez difficiles d'accès et ont des allures d'exercice de l'OuLiPo. Mais peu importe les mots, ils sont juste là pour être sculptés, transformés et triturés. Côté musique, la funambule sonore n'a pas peur de mixer des orchestrations classiques avec des nappes de batteries et de basses électroniques. Chaque morceau a sa propre identité. Rythmes tribaux et mantra apaisant s'enchaînent lors de ce beau, mais trop court voyage.

► camilleofficiel.fr

JD MANSO-PETERS



MAX CILLA

La flûte des Mornes vol 1

Les Disques Bongo Joe

Exhumée des Mornes de la Martinique, cette série de morceaux exotiques propose de découvrir le talent d'un vrai passionné, celui de Max Cilla, pour qui la flûte avait tout d'un enchantement. Cet instrument, taillé de ses propres mains dans le bambou martiniquais, est un hommage à toute une culture caribéenne et le gardien d'une mémoire qui tend à l'effacement. Construite selon la tradition indienne, cette flûte traverse-t-elle ici la mesure de courants sonores empruntant aussi bien au free jazz qu'au mambo et autres genres dérivés des Caraïbes. En résulte un cocktail gorgé de soleil dont la musicalité enivrera aussi bien les esprits festifs que ceux plus apaisés. Car 40 ans après la sortie de ce disque et maintenant cette réédition, la sensation est toujours la même : celle d'entendre un instrument traversant les âges, charmeur d'esprit aspirant l'âme par son souffle magique. Un geste presque archétypal dont le label genevois Les Disques Bongo Joe s'est rappelé à juste titre.

► lesdisquesbongojoe.bandcamp.com

JULIEN NAÏT-BOUDA



CORRIDOR

Supermercado

Requiem pour un twister

Ce quatuor montréalais propose une variation rock-psychédélique résolument lo-fi et rétro. Sur son troisième enregistrement, après Le voyage éternel (2015) et le maxi Un magicien en toi (2013), la formation revient en grande forme avec ses guitares stridentes bien en avant-plan, poussant sa sonorité plus loin. Une approche avec des mélodies hypnotiques, à la fois accrocheuses et expérimentales, combinées à une attitude vaguement punk. Une déclinaison de stoner-rock brumeux assumé avec une sorte de sensation intemporelle. Avec ce traitement sonore singulier, l'auditeur a l'impression d'entendre un vinyle datant des années 60, oublié puis retrouvé dans le fond d'une boîte un peu poussiéreuse chez un disquaire qui verse dans les sonorités obscures et autres perles rares. On pense parfois aux premiers enregistrements du groupe Animal Collective où les influences des fresques auditives de Brian Wilson (The Beach Boys) sont palpables. Un voyage intersidéral !

► corridormtl.bandcamp.com

PASCAL DESLAURIERS



MALIK DJOUDI

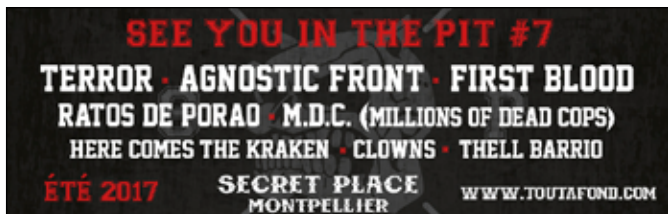
Un

La Souterraine

On n'est jamais mieux servi que par soi-même dit le proverbe ! Malik Djoudi en a peut-être conscience : après avoir tenu le micro dans Moon Pallas, Alan Cock et Kim Tim, le Poitevin d'origine algérienne et vietnamienne a finalement décidé de développer sa création musicale dans une sphère bien plus personnelle, cristallisée ici sur un premier album solo totalement charmeur. Une guitare spacieuse, quelques petits éléments rythmiques électroniques et un fond de basse ou de synthé viennent décorer son univers minimaliste et tapisser ses mélodies fragiles et délicates. Et puis derrière, il y a sa voix, douce et aigüe, subtilement posée avec sensibilité sur des textes qu'il écrit désormais en français. Certains pourront déceler quelques zestes de Sébastien Tellerie voire de Christophe dans ses sonorités synthétiques et son écriture légèrement naïve, d'autres trouveront assurément en lui un espoir à suivre pour le futur de la pop française.

► facebook.com/malikdjoudimusic

ÉMELINE MARCEAU





ED WOOD JR.

The home electrical

Black basset records / Tourne disque / Araki

Ce binôme de Lille est de retour avec une parution hautement colorée et dynamique ; il est assez surprenant que tous ces sons proviennent seulement de deux musiciens ! Largement instrumentales, les pièces sont des orfèvres auditives, sortes de fractales sonores. Les compositions sont incroyablement riches en sonorités à la fois électroniques et acoustiques. Les envolées post-rock et l'approche vocale grandiose sur la pièce "Outer space" sont l'un des exemples éloquentes de ce que le duo fait de mieux. La succession de vocal féminin et masculin ajoute beaucoup de diversité à l'album. Les vagues de synthétiseurs rappellent un peu la formation islandaise Apparat Organ Quartet avec l'usage d'un arpégiateur sur la puissante composition "9mn : grande plage". L'écoute de cet enregistrement emporte l'auditeur loin des tracas du quotidien par sa rare fluidité. Visiblement inspirés par le septième art, les pièces s'embônt les unes aux autres de manière absolument magistrale.

► edwoodjr.bandcamp.com

PASCAL DESLAURIERS



ELSIANE

Death of the artist

Autoproduit

Le binôme montréalais a surmonté moult obstacles pour réaliser son troisième opus... Après avoir traversé une grande crise, autant sur le plan personnel que professionnel et une campagne de sociofinancement réussie, la période de gestation de leur troisième album est enfin terminée ! Suite à la parution de Hybrid (2007) et de Mechanics of emotions (2012), le duo a su se faire désirer, même si ce n'était souvent que malgré lui. Tribulations, conflits, questionnements et réflexions lucides sont traduits en émotions, tantôt mélancoliques, tantôt remplis d'espoir. Stéphane Sotto assure toujours autant au niveau des somptueux arrangements et Elsieanne Caplette conserve toute la magie et les subtilités qui caractérisent son chant unique. Leurs collaborations antécédentes avec le Cirque du Soleil ajoutent un certain aspect grandiose aux pièces de cet enregistrement. Pensez à Lamb, Portishead, Stateless et Sneaker Pimps. Une œuvre qui porte le trip-hop plus loin avec une intensité peu commune.

► elsiiane.com

PASCAL DESLAURIERS



FREDDA

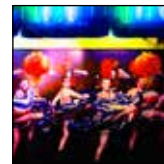
Land

(03H50 / L'Autre Distribution)

Les guitares sont reines sur ce cinquième album qui lorgne résolument vers les vastes étendues d'Arizona, décidément en odeur de sainteté du côté de nos contrées musicales. Largement amorcée depuis que Calexico, Giant Sand et autres bienfaiteurs ont colonisé nos tympans, cette quête qui tente nombre de compositeurs hexagonaux est gage de bonnes vibrations. Fredda s'y frotte depuis son précédent opus avec un réel bonheur. Entièrement conçu at home dans les conditions du live, Land s'offre les contributions remarquables comme la section rythmique d'Erevan Tusk (Nicolas Desse à la basse, Alexandre Viudes à la batterie) ou les oreilles et les mains expertes de Jim Waters, éminent producteur de Tucson. Les chansons trouvent leur forme définitive après l'apport de quelques trompettes mariachis et de la guitare de Naim Amor. S'ajoutent à cela des textes au cordeau, s'inspirant de la poésie japonaise dite de l'attention et du moment, de l'exil et de l'exode, que Fredda chante avec beaucoup de sensibilité.

► fredda-music.com

ALAIN BIRMANN



GRAUSS BOUTIQUE

Grauss Boutique

Dirty B / WDP Productions

A tant rêver du Roi / Chanmax Records

Après un EP sorti en 2015, ce trio tourangeau sort aujourd'hui son premier album. Un disque qui s'inscrit clairement dans le courant math rock avec quelques éléments noise pour bonne mesure. Les musiciens qui composent ce groupe ont déjà une certaine renommée dans ces genres musicaux puisqu'ils ont œuvré dans Ultra Panda, Ez3kiel et Ultra Oban. Ils y ajoutent des influences musicales variées qui vont du jazz au rock progressif. Les titres qui composent cet opus sont très drôles, "Petit Jaune", "Déchire ton ciel", "Humeur toute folle", et l'on imagine à leurs écoutes des musiciens bien barés. Cet univers musical est riche et permet à l'auditeur de ne jamais s'ennuyer à l'écoute des onze plages. Dès son ouverture, ce Grauss Boutique nous prend par la main et nous emmène dans des territoires musicaux inédits. Un premier album réussi et un combo dont on suivra avec attention le parcours.

► graussboutique.bandcamp.com

PIERRE-ARNAUD JONARD



GROUP DOUEH & CHEVEU

Dakhla Sahara Sessions

(Born Bad Records)

Cette association du trio Cheveu avec le Group Doueh rappelle de loin une autre rencontre : celle des punks hollandais de The Ex avec feu le saxophoniste éthiopien Getatchew Mekuria. Tout aussi incendiaire, il s'agit ici d'un mélange entre un groupe garage habitué des projets bien désaxés et le rock du désert. Récemment auteurs d'une comédie musicale autour du cycliste italien, Marco Pantani, damné parmi les champions, mort d'une overdose de cocaïne dans une chambre d'hôtel de Rimini en 2004 après avoir connu la gloire, les Parisiens livrent un son qui va du keupon dans les règles de l'art – ou presque – à une sorte de psychédéisme touareg. Dans ce mood, "Charaa" ou les intermèdes "Skit 1 & 2" sont des modèles. Sans transition, ce disque saute d'un son électro de Game boy à une wah-wah déchainée. S'il débute par des percussions qui sonnent à l'oreille quasiment comme des applaudissements, ils sont, pour tout dire, amplement mérités.

► facebook.com/douehcheveu

BASTIEN BRUN



RAYMONDE HOWARD

S.W.E.A.T.

We Are Unique ! / Specific

Ce troisième et meilleur album de la Stéphanie Laetitia Fournier refuse le lourd carcan des étiquettes. Blues ? Dance (avec des guitares) ? Velvet ou bien PJ Harvey ? Concis, brut, dry, ce disque ne détient qu'une seule logique : la sienne. Raymonde Howard possède une technique musicale infaillible (jamais très loin de la pop), mais l'artiste casse les chemins attendus, elle s'aventure hors-bord, se jette dans le vide (sans parachute). D'où un blues mutant, funky. Du folk-rock en provenance de La quatrième dimension. Musique libre, imprévisible : il suffit à Laetitia d'à peine deux minutes pour boucler un titre – quand l'essentiel est dit, inutile de rajouter des couches superflues. Un minimalisme ni pingre ni rachitique : la production crée une tension, un suspense, voire une certaine oppression. Il fait bon vivre dans S.W.E.A.T., mais chaque note indique qu'une explosion pourrait survenir, qu'il s'agit d'un album en forme de faux-semblant. Unique, en effet.

► facebook.com/RaymondeHoward

JEAN THOORIS



JEANPHILIP

La mécanique des jours

Bunker d'auteuil

Ce chanteur de la ville de Québec propose un folk électrifié, atmosphérique et bien musclé, avec des influences rock-garage et des refrains pop-alternatif, combinés à une énergie plus près du punk. Les guitares omniprésentes se juxtaposent aux lignes de basse et viennent ajouter un sacré groove sur chacune des pièces. L'auteur ne garde pas la langue dans sa poche avec une critique sociale bien sentie sur "Roi des cons" ; ça sent les grands espaces ainsi que l'évasion sur "La route" et "Détour", pendant que la pièce titre se fait plus psychédélique et acidulée que la majorité des compositions précédentes de l'artiste. Le volet narratif de la livraison de ses textes chatouille particulièrement les tympans. Quelque part entre les sonorités de Vincent Vallières, Les Chiens, Galaxie et O Linea. Dans la veine de Fred Fortin (Gros Mené, Galaxie) – un artiste bourré de talent qui est demeuré trop longtemps dans l'ombre avant de goûter au succès tant mérité – qui a largement influencé la relève.

► jeanphilip.com

PASCAL DESLAURIERS



JOY AS A TOY

Mourning Mountains

Humpty Dumpty Records

Quelque chose de magique se passe à Bruxelles. Cette ville est devenue la muse et la mère de tant d'artistes enthousiasmants. Ce quartet fait définitivement partie de ceux-là. Ce troisième album est si épais qu'il aurait pu être l'habillage d'un film. Il est impossible de ne pas se perdre dans ses replis et ses recoins innombrables. Entre ses gimmicks et ses rythmiques entêtantes – notamment sur le titre "Ghost train" – avec ses mélodies et atmosphères planantes, l'écoute de cet album relève de l'ascension d'une montagne. Tantôt l'on s'émerveille de la longueur des voix caressées par les arpèges d'une guitare, tantôt l'on s'affole à cause des fortes tensions créées par le keyboard. Chaque morceau de cet album est un tableau, une atmosphère bien particulière. Il y en a pour tous les goûts, que l'on aime la pop, que l'on préfère les musiques psychédélices, que l'on ne jure que par le rock. Laissez-vous prendre par la folie belge et entrez de plein pied dans ces mondes imaginaires.

► joyasatoy.com

VALENTIN CHOMIENNE



MUSIQUES
OCD
FILMS & JEUX VIDEO
.fr

CD VINYLE DVD
blu-ray / affiches de films / jeux
ACHAT VENTE TROC



MUSIQUES
OCD
FILMS & JEUX VIDEO
.fr








NICOLAS JULES

Crève-silence

Autoproduit

Une faille s'est creusée. Une fois le fond atteint, quand il n'est plus possible de sombrer plus bas que la vase crasseuse, la seule chose à faire est de remonter. L'amour fissuré se transforme en eau noire, la peine se fait liquide et se glisse dans chaque interstice du corps. C'est une histoire d'ambiance ratée, de longue marche dans la nuit, d'amour qui s'éloigne mais aussi d'espoir et d'attente. Crève silence, place à la parole, le vide oral n'est plus accepté. La voix vaporeuse et poignante embaume l'atmosphère. L'homme mène un combat intérieur pour tenter d'enterrer cette histoire amoureuse qui lui colle au train. La transformation est une question de survie. Les aspirations sonores poussent à marcher, courir, aller de l'avant. Les mises en musique gardent une veine plutôt rock, toujours élégantes, qui offrent une porte de sortie. Joyeusement fataliste, tristement optimiste ou à la mode clown triste, Nicolas Jules est à lui seul un oxymore. PS : <3 à Thibaut Derien pour les photos.

► nicolasjules.com

CÉLINE MAGAIN



LUBIK

Vivant

117 records

La formation de l'Abitibi (au nord-ouest du Québec) fait un rock hautement dynamique, caractérisé par un mur de guitares électriques et une batterie bien lourde. Le quatuor propose un joyeux foutoir sur des rythmes endiablés, pratiquement d'un bout à l'autre de l'album, où ses membres semblent habités par une rare fougue et une sacrée virtuosité. La somptueuse pièce instrumentale "Infarctus" laisse un peu de répit à l'auditeur en démontrant que le groupe est également capable de subtilité et de finesse. Prouesses musicales, échanges enflammés et de solides structures, aussi accrocheuses que convaincantes, sont au menu sur ce second effort qui succède à Jusqu'au boutte, paru en 2014. Avec une sonorité entraînante, combinée à l'énergie contagieuse, ce Vivant est conçu pour être écouté à un volume raisonnablement élevé. Dans les sillons de Gros Méné, Les Dales Hawerchuck, GrimSkunk et les Vulgaires Machins. Attention : ça démenage !

► lubik.bandcamp.com

PASCAL DESLAURIERS



KING CHILD

Meredith

Pieuvre / Inouïe Distribution

Derrière la formation se cache un tandem francobelge. À la composition et aux instruments on trouve Jean Prat, et au chant Quentin Hooqaert. Sous une étiquette pop, le groupe n'a pas froid aux yeux ; plutôt qu'un EP, il présente un album de onze chansons. Ce dernier sortira d'ailleurs fin septembre 2017 en France. Une odyssée musicale dont les morceaux "23 février" et "True romance" se détachent. Dans le premier titre, il est question de violences, morales ou physiques, faites aux femmes. Un texte poignant, accompagné d'un clip visuellement travaillé, à l'instar de leur pochette d'album réalisée par Grégoire Dalle. Cette première production laisse transparaître une maturité, avec un style pop léché un brin spirituel, au point d'en redemander encore. Un conseil, fermez les yeux et ouvrez grand vos oreilles. Laissez vous emporter par la couleur musicale si atypique mais audacieuse de ce duo. L'alchimie entre ces sonorités et la voix rocailleuse du chanteur est une invitation à la découverte.

FACEBOOK.COM/KINGCHILDOFFICIAL CLÉMENCE ROUGET



CARMEN MARIA VEGA

Santa Maria

(At (H)ome)

Dans son nouvel album, le 4ème, la chanteuse se livre en toute intimité. Dès le premier titre, "Santa Maria", elle met tout sur la table de sa voix particulièrement savoureuse. En français dans le texte mais avec des accents latins, disons même d'Amérique latine, puisque l'album est en partie le récit de son voyage dans son pays d'origine, le Honduras, la sensuelle chanteuse parvient à séduire sur la durée. On se laisse facilement emporter par les tonalités d'"Aigre doux" ; "Le grand secret", celui de sa naissance, a été écrit par Mathias Malzieu ; "Amériques latrines" est forcément très touchant, mais le morceau le plus larmoyant est plutôt l'excellent "La fille de feu" avec son refrain très personnel, revendiquant aux Carmen le droit de pleurer mais aussi de rêver. Autre chanson forte de l'opus, "L'honneur", qui dézingue d'une belle manière la stupidité masculine. Le disque se termine avec "Ultra Vega", une manière d'affirmer son statut de super héroïne de la chanson-rock française.

PATRICK AUFFRET

carmenmariavega.fr



LA CANAILLE

11.08.73

Modulor

« Du bruit parce que c'est tout ce qui reste. » Accablé par la République qui se plaît à coucher dans le lit des importants, Marc Nammour, entouré de trois musiciens, livre un quatrième album sous l'étendard de La Canaille. Les différents titres se situent quelque part entre revendications sociales et retour au hip-hop. Loin d'être anodin, le nom de l'album indique la date que l'on donne comme acte de naissance à cette culture. La langue frappe, et fait s'entrechoquer les mots et les syllabes. Les jeux de sons se suivent et se noient les uns dans les autres. Derrière ça, les instruments et les machines se défient et créent des univers souvent très sombres. Définitivement politisé, cet album est haletant. Les feats avec Mike Ladd, Lucio Bukowski et JP Manova permettent de donner un peu d'air à ces tableaux grinçants et acides. Cet album est la preuve que les artistes peuvent encore porter la parole de ceux que l'on n'entend pas. Plus que jamais, quelque chose se prépare...

► marcnammour.com

VALENTIN CHOMIENNE



ORK

Orkneft

Machette Prod

Si Requiem for a dream avait eu un enfant, ça aurait été cet album. Mis au monde par deux compères, Samuel Klein et Olivier Maurel, il rappelle et refait vivre ces scènes de démençes. Ce poisson abyssal a grandi à Strasbourg, en se nourrissant de très nombreuses influences. Par ici nous entendons les tonalités chères à Nick Cave, par là les notes de clavier propres à Micropoint, plus loin nous percevons les envies expérimentales de John Cage et pour finir nous ressentons la folie d'une Nina Hagen. Tout cela forme un riche mélange que les intéressés décrivent rapidement comme un alliage entre jazz, rock et électro. Il est assez difficile de donner un nom à ces univers musicaux surnaturels. Ce premier album est gorgé de rythmiques effrénées, futuristes, et est ponctué de ruptures. À l'aide d'une batterie, d'un vibraphone, de tout un tas d'autres instruments et d'autres matières, Ork crée une œuvre de musique expérimentale contemporaine extrêmement convaincante.

► facebook.com/ork.duo

VALENTIN CHOMIENNE



LE SKELETON BAND

Tigre-Teigne

Head Records

Découverts avec leur premier disque Preacher Blues, sorti en 2009, les Montpelliérains reviennent explorer le chemin du blues sur un quatrième album qui vient honorer leurs dix ans de bons et loyaux services dans la musique. Toujours inspiré par l'univers de Tom Waits, le trio remet ici son univers cosmopolite teinté de blues donc, mais aussi de folk, de cabaret et de country, au service de mélodies captivantes, en délivrant une énergie un peu plus rock et électrique qu'à l'accoutumée. Le groupe se fait doux ou plus incisif dans sa danse vivante et émotive, bâtie autour d'une prod brute et lo-fi, qui vient parfois se rapprocher des atmosphères de 16 Horsepower. Onze titres chantés tour à tour en français, anglais, italien ou portugais, posés sur une instrumentation riche (banjo, contrebasse, batterie, guitares...), idéaux pour habiller la bande-son d'un film ayant pour décor un bar un peu sombre et vétuste, plein de sueur, de fièvre et de mystère.

► leskeletonband.com

ÉMELINE MARCEAU



PASSION COCO

Sudor y arena

MaAula Records

Malheur à celui qui aurait parié sa fortune en affirmant que derrière ce nom se cachait un groupe originaire du grand froid scandinave, russe, islandais ou alaskain par exemple... Car comme son nom l'indique à la perfection, c'est plutôt du côté des cocotiers et des plages de sable blanc d'Amérique du Sud que ce quartet originaire d'Angers semble trouver son inspiration sur ce premier album particulièrement suave et chaleureux. On y danse une cumbia psychédélique chantée sur fond d'espagnol, mais aussi un rock légèrement hallucinogène aux accents progressifs ("Boom" et son atmosphère de bande-son cinématographique idéale pour habiller un western) et un zeste de chicha péruvienne, le tout servi dans une ambiance sensuelle qui, à coup sûr, prend toute sa dimension le soir à la nuit tombée. C'est l'heure de faire tomber la chemise sur la piste de danse et, comme le titre du disque l'évoque, d'y laisser un peu de sueur et de sable... Sous le sunlight des tropiques évidemment.

► facebook.com/passioncococumbia

ÉMELINE MARCEAU





SAGOT

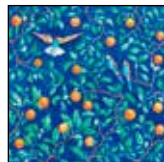
Bleu Jane

Simone records

Le percussionniste et seconde voix du groupe québécois Karkwa récidive avec le troisième album solo de sa carrière après la parution de Piano mal (2012) et de Valse 333 (2014). Plus éclaté et assumé que jamais, le bonhomme sert de brillantes gifles musicales dotées d'une poésie hautement inspirée et imagée. Il se métamorphose ici en sorte de crooner légèrement inquiétant, où l'on croirait entendre une version francophone d'un jeune Tom Waits, pour toute sa fougue et sa théâtralité, ou Beck – plus précisément sur les albums Sea change et Morning phase – pour la richesse et les prouesses de l'instrumentation. Les arrangements dépeignent des paysages sud-américains, des tableaux surréalistes, comme une vision fiévreuse empreinte de chansons folk-psychédélices. L'auditeur ressort toujours grandi de ses incursions dans l'univers particulier de l'artiste. Un album audacieux, voire ambitieux ; son œuvre la plus aboutie avec une signature sonore incomparable. Du grand art, tout simplement sublime !

► sagot.ca

PASCAL DESLAURIERS



SATELLITE JOCKEY

Modern Life

Another Records / AB Records

Deux années après leur magique premier disque, Falling, mélange de musique lynchienne et d'indie rock, le sextet repart à l'aventure dans un second album rendant hommage à cette période mythique que sont les 60's. Morceaux mélodiques, couleurs chatoyantes, l'humour sonore de cette troupe gagne ainsi en lumière ce qu'elle perd en obscurité. Un parti pris esthétique réussi et porteur d'explorations sonores empreintes de bossa, folk et surf rock, comme un bond dans le passé célébrant une musique plus que jamais héritière. Et si cette formation possède ce que d'autres n'ont pas, c'est peut-être aussi grâce à cette inspiration orchestrale insufflée par une composition instrumentale vertigineuse et aventureuse au possible. Toujours aussi barré mais peut-être plus structuré, ce deuxième opus est donc une mise en orbite autour d'un rêve que beaucoup partagent, celui du retour d'un âge d'or qui brillerait alors ailleurs que dans les mémoires. Une véritable odyssée en soi.

► abrecords.bandcamp.com/album/modern-life-vol-1

JULIEN NAÏT-BOUDA



THOMAS SCHOEFFLER JR

The Hunter

Autoproduit / L'Autre Distribution

Sur scène, cet artiste alsacien nous avait déjà soufflé par le passé. Seul, marquant le temps de ses pieds suivant un tempo implacable, le musicien réinvente le folk, le blues et la country avec une assurance étonnante, accent yankee impeccable en sus. Ce nouvel album, le troisième, débute là où le précédent s'était arrêté avec une chanson country / folk au banjo d'un réalisme confondant. Mais bien vite, dès le deuxième titre, la machine s'emballa et dévala hors des chemins balisés. Les guitares électriques sont de sortie, le ton se fait globalement plus rock, le guitariste se met en tête de revisiter les idiomes ayant bercés son adolescence : le grunge et le rock garage. On se souvient alors que chez lui, à Strasbourg, Thomas partage son local de répétition avec un groupe stoner bien connu (LDDSM) avec lequel il lui est déjà arrivé de fricoter sur vinyle. Au terme du disque, après quelques détours entre électricité et acoustique, une évidence se fait jour : tout part du blues.

► facebook.com/thomasschoefflerjr

RÉGIS GAUDIN



SPECTATEUR

Their dreams

Autoproduit

Ce producteur angevin fait une variation de hip-hop instrumental que l'on pourrait qualifier d'abstrait, souvent lumineux et parfois un peu nocturne, sur son second album. Après la parution de quatre maxis, dont une compilation de remixes, l'artiste est au sommet de sa forme. Avec ses structures électroniques, enrichies d'échantillons soigneusement sélectionnés, qui ajoutent beaucoup d'atmosphère à l'enregistrement. La collaboration avec Doctor Flake et DJ Low Cut sur la pièce "A story of hypnosis" vient ponctuer l'enregistrement d'un ton plus oldschool à la manière de Coldcut et DJ Shadow. Avec une approche comparable à Blockhead, G.Bonson, Nosaj Thing et Forest Swords, on retrouve juste assez d'éléments ambiants, sans verser dans les sonorités trop expérimentales pour autant. Un album qui emporte l'auditeur sur un périple musical singulier, alliant autant d'influences worldbeat à d'autres éléments typiquement urbains. Une fresque sonore contemporaine des plus réussies et envoûtantes.

► spectateur.bandcamp.com/album/their-dreams

PASCAL DESLAURIERS



THE FRANKLIN ELECTRIC

Blue Ceilings

Indica

Le cimetière de la pop regorge d'artistes et de groupes dont le second opus a été un fiasco après le succès d'un premier album. Rien à craindre concernant The Franklin Electric avec leur nouvel opus, sorti en février dernier. Pas de guigne donc pour les canadiens, dont la voix du chanteur Jon Matte nous emporte entre ciel et terre. (Un leader touche-à-tout puisqu'il est aussi pianiste, auteur-compositeur, trompettiste et producteur...) Sur *Blue Ceilings* les rythmes et les tonalités oscillent intelligemment entre le folk et la pop, où les notes de pianos s'accordent avec une batterie présente, mais pas dominante. Il est question de mélancolie. Mais pas celle qui est nostalgique. Parce que oui, la mélancolie peut être heureuse et joyeuse. Parfait pour vous accompagner lors de vos nuits blanches. Une belle mise à nue pour la formation montréalaise, une grande sensibilité qui nous tend la main. En l'occurrence, nous sommes tous égaux face aux émotions. Un véritable coup de cœur.

► thefranklinelectric.com

CLÉMENCE ROUGETET



THE LOIRE VALLEY CALYPSO

Chalonnnes Island

MaAula Records

Sortez les maillots de bain, la crème solaire, les ananas et la bouteille de rhum : chez ce quatuor angevin, la musique raisonne comme un air de vacances et de détente au cœur d'une ambiance follement décontractée et ensoleillée. Les percussions donnent le tempo tandis que le banjo, la contrebasse et la guitare font swinguer le corps sur des titres aussi bienveillants que joyeusement fourragés ("Ligerian blues"). La prod, à l'ancienne, est impeccablement low-fi, le chant en anglais charme par son accent finalement très français, et ses mélodies – entre reprises et compos – dépeignent le bonheur comme si un beau jour d'été venait gentiment tromper l'hiver. Entre rythmes chaloupés ("Take her to Jamaica") ou plus smooth (le reggae "Back to back to boo boo man"), le blues aux effluves bossa, country et caribéennes de ces trois musiciens signés sur le label qu'ils ont eux-mêmes fondé, donne envie de prolonger ses congés, en s'entourant de l'âme bienveillante des cocotiers !

► loirevalleycalypsos.com

ÉMELINE MARCEAU



TOMBOUCTOU

Ceiling coast

Atpeek Music / Carogna Records

La sonorité déjantée du trio lyonnais déferle dans les tympans de l'auditeur dans un joyeux tapage. Cet univers musical débridé est combiné à une interprétation viscérale où la folie prédomine. L'approche lyrique féminine rappelle Duchess Says et Amanda Palmer (The Dresden Dolls) pour sa livraison punk assumée. Sa sonorité noise et sa guitare nerveuse appuyée par une puissante batterie sont sans relâche sur ce poignant enregistrement. Le traitement vocal évoque parfois le côté expérimental de la formation The Knife, pendant que les structures atypiques semblent être infusées des nombreux projets de Mike Patton (Mr. Bungle). Les pièces aux tendances épiques tournent quelque fois autour de la barre des dix minutes, ne laissant d'autre choix aux auditeurs que s'investir à fond dans leur expérience d'écoute. À l'ère des déficits d'attention érigés en système par un flot incessant d'informations qu'offre l'Internet, c'est un choix artistique à la fois audacieux et rafraîchissant.

► tombouctou.bandcamp.com

PASCAL DESLAURIERS



UZUL PROD.

Continental Drifts

Hammerbass

Formations à part de la scène dub électronique française, Uzul et Tit'o sont de retour avec un disque collectif de dix titres mêlant hip-hop, noise, sonorités balkaniques et orientales. Le duo machines-guitares joue sur une ambiance industrielle tout en laissant une grande liberté à ses invités comme les rappeurs américains Moodie Black ("Eat me"), Oddateee ("Street issues") et K-The-1 ? ("Echo parasite") sur une bonne moitié de l'album. On retrouve également DJ Groove Sparks (DMC French Camp 2014) aux cuts ainsi qu'une armée de batteurs, chanteuses ("Cyeta"), violoncellistes, violonistes, accordéonistes et harpistes. Impossible de tous les citer en une chronique. Point de charivari cependant ici car la diversité des styles proposés se fait de manière harmonieuse et intense sous la houlette du producteur Nicolas Dick. Les auditeurs qui apprécient le boom bap et les atmosphères inquiétantes sont servis. C'est du grand Uzul Prod.

► soundcloud.com/uzulprod

ALEXANDRE SEPRÉ

La Pamparina
Festival de musique 100% gratuit

MACEO PARKER
AXEL BAUER / FÉFÉ / GIBSON BROTHERS

35 km de Clermont-Ferrand, par A89, sortie Thiers Centre.

20
ÉDITION

THIERS
Puy-de-Dôme

7/8/9
juillet 2017

Ginkgo / Jehro / Meta & the Cornerstones / No Money Kids
Tribute 4U2 / Gunwood / Rumba Tumba / El Caribefunk
et plus de 40 groupes en live !

Retrouvez toute la programmation sur : www.pamparinalefestival.com

PETER DOHERTY

Journal d'Arcadie

Ed. Le Castor Astral, 19 €



Ne pas se fier à ses coups d'éclat sur scène, ni aux racontars de la presse people sur ses histoires d'amour sulfureuses. L'enfant terrible du rock britannique est un cœur pur. Une âme fêlée, brûlant d'une créativité bouillonnante. « L'univers de Peter Doherty n'est pas facile d'accès », écrit la journaliste Nina Antonia, en introduction de cet ouvrage rassemblant des fragments des journaux intimes écrits par le musicien entre 2008 et 2013. Étonnant puzzle de pensées disparates, de fulgurances poétiques émaillées de réflexions paranoïaques et de considérations sur les souffrances terribles engendrées par ses addictions. Mais aussi, de son combat vacillant pour en venir à bout. Il y a quelque chose de Rimbaud chez Doherty. Une errance d'écorché. Le tumulte de celui qui vit tout un peu trop fort. « La liberté, c'est une chose sérieuse, savourez-la » écrit le rocker, inspiré par Oscar Wilde et William Blake. Mais ses démons ne sont jamais loin : « Je suis un homme seul dans un rêve / Éclaboussé par des gouttes de cauchemars ».

AENA LÉO



CROQUIS

LUZ

Alive

Ed. Futuropolis, 36 €

L'ex-dessinateur de Charlie Hebdo n'est pas qu'un survivant sous protection. Le mélomane a observé, croqué et consigné un nombre impressionnant de concerts, le plus souvent depuis la fosse. Il fallait donc bien un format hors norme (240 x 335 mm) et décliné sur 400 pages pour se faire écho de cette vingtaine d'années à parcourir les scènes à la recherche du frisson. Avec pour fil rouge/prétexte la transmission de valeurs et goûts à sa fille, son anthologie est autant un témoignage personnel et subjectif qu'un document historique. Surtout quand son bestiaire gonzo, aussi foutraque que bavard, s'interroge en parallèle sur les effets de mode, l'artiste à l'épreuve du temps, les communautés ou encore l'évolution des pratiques. Rappelant tristement, par sa désormais incapacité à continuer l'exercice (le dessinateur est toujours menacé de mort), que le rock est avant tout une musique vivante et libre. Et qu'il fallait bien un trait vif et suggestif comme le sien pour lui rendre hommage.

SAMUEL DEGASNE

CHRISTOPHE SAINZELLE

La double vie de Pete Townshend

Ed. Territoires Témoins, 18 €

Rêver peut sauver la vie. Surtout quand celle-ci démarre mal, dans un foyer défaillant, où l'amour ne se manifeste qu'en pointillés. Tel est le salut que trouvera David Barrette, le personnage principal de ce livre, animé d'une idée fixe : il est le fils caché de Pete Townshend, le guitariste des Who. Il en est certain : sa mère, dépressive chronique aujourd'hui casée avec un type vulgaire, a croisé le musicien un soir et en est tombée enceinte. Si le début de l'ouvrage convainc peu (David, fœtus, prend la parole depuis le ventre de sa daronne... bof), la suite bouleverse, tant elle sonne juste. La difficulté de trouver sa place dans une famille où rien ne fonctionne, la galère du lycée lorsque l'on n'est pas dans la norme... En se rattachant à son idole, David s'élève au-dessus de son quotidien misérable. Pete Townshend est sa lumière au bout du tunnel - peu importe si le type en question n'est pas le génie fantasmé par le gosse. Oui, peu importe. L'imagination sauve, et c'est ce dont parle, avec délicatesse, et en dépit de quelques lourdeurs, ce premier roman.

AENA LÉO



ROMAN

CHRISTOPHE BIER

Obsessions

Ed. Le Dilettante, 19 € 50

Freaks, marginaux, poètes, provocateurs, anticonformistes obstinés et visionnaires, êtres féroce-ment libres explorant les domaines du fétichisme, de la bande dessinée, du cinéma, du théâtre, des fanzines, de l'érotisme et de la pornographie, de la science-fiction, de la littérature, de l'édition, des arts graphiques ou du rock'n'roll : à travers cent trente-deux brillantes chroniques, l'érudit Christophe Bier dévoile au fil des pages son catalogue merveilleux d'insoumis aux impératifs du marketing, de créateurs qui ont su se façonner une vie hors des sentiers battus, dans cette zone qui les rassemble, là où la frontière entre réalité et imaginaire n'a que peu d'importance. Un "livre-trésor", appelé à devenir culte, empreint de la fièvre merveilleuse et de la passion qui anime les chercheurs de trésors underground, un hommage salutaire à la beauté de l'étrange, au goût pour l'insolite, et à toutes les formes d'art qui s'expriment avec force contre toute forme de discrimination.

FRANCE DE GRIESSEN



CHRONIQUES

BEB-DEUM - ALAIN DAMASIO

Mondiale™

Ed. Les Impressions nouvelles, 35 €

Alors que la musique mute progressivement en support à images (jusqu'à parfois en occuper tout l'espace), le trop rare auteur de science-fiction Alain Damasio (on lui doit notamment *La Horde du Contrevent*, sorte de *Dune* français) s'est lancé dans une série de portraits et de brefs récits interstitiels. Face aux œuvres numériques de Beb-deum (non sans rappeler certaines créations du groupe Ez3kiel), c'est donc tout un catalogue anthropologique – la présentation et la vente de clones, façon Ikea – et semblant s'être échappé du futur qui joue les provocations. Il faut dire que, si ce capitalisme de la chair est évidemment politique, les récits dystopiques ont en ce moment la cote, de *No One Is Innocent* en passant par la série *Black Mirror* ou le remake de l'animé *Ghost In The Shell*. Quoi de plus normal ? C'est en étudiant les potentielles conséquences que l'on peut faire varier les causes. Or, via l'originalité de la forme et étant donné l'incertitude de l'actualité, les auteurs offrent matière(s) à réfléchir...

SAMUEL DEGASNE



CONCEPT ART

BERENGER HAINAUT

Le style Black Metal

Ed. Aedam Musicae, 30 €

Idéal à lire pour les férus du style qu'il peint, ce livre peut aussi se destiner aux amateurs d'autres musiques et à ceux qui, surtout, aiment décrire et décortiquer celles-ci aussi bien d'un point de vue sociologique que purement artistique et technique. Truffé de définitions et de sources bibliographiques pour ne jamais perdre le lecteur, l'ouvrage revient sur les prémices du black metal, son appellation (née lors de la sortie, en 1982, d'un disque des Anglais Venom) et ses figures scandinaves emblématiques, au milieu des années 1990. Il évoque aussi les clichés (univers malsain, satanisme...) et les critiques auxquels il fait souvent référence, tout en mettant en avant la difficulté de définir le black metal d'un point de vue du genre et/ou du style. Réalisant une analyse musicologique poussée d'un corpus d'albums représentatifs de cette étiquette, l'auteur soulève l'importance de la dimension rythmique, du son de la guitare et de ses techniques de jeu, sans oublier la voix. Un livre complet en somme, qui fera parfaitement office de référence pédagogique.

ÉMELINE MARCEAU



DOCUMENT

FABRICE GAIGNAULT

Bobby Beausoleil et autres anges cruels

Ed. Séguier, 20 €

Il aurait pu devenir une légende du rock. Il aurait pu aussi, comme tant d'autres, finir par adopter une vie rangée, habitée par la nostalgie émue de la folie hippie des années 1960. Bobby Beausoleil était un beau gosse ténébreux, guitariste jouant dans plusieurs groupes et rêvant de trouver la gloire en Californie. Jusqu'au jour où il croisa les pas du cinglé charismatique et meurtrier en devenir Charles Manson... Quelque chose déraila. Bobby bascula lui aussi du côté obscur. Le 25 juillet 1969, il assassina un professeur de musique vaguement dealer, Gary Hinman. Pourquoi le journaliste Fabrice Gaignault s'intéresse-t-il à ce fait divers sordide ? Moins pour décrypter le destin de son personnage que pour évoquer l'Amérique des sixties – et surtout, de la fin de l'utopie flower-power. Il réunit ici le témoignage de personnalités de l'époque, des interviews et transcriptions d'interrogatoires. Au fil des pages, il dresse le portrait d'une époque étrange, où psychédéisme et militantisme échouèrent sur les rivages de l'addiction et des excès.

AENA LÉO



ENQUÊTE

22>23
JUILLET 2017
SUMÈNE (Gard)

PLATEAU
FRANCOPHONE

LES TRANSES
CÉVENOLES

Présenté par
60
ELVIS
PARTIS

JULIEN SAGOT - MAGGIE SAVOIE - SARA DUFOR - PIERRE GUITARD

Partenaires
ACADIE
Québec
Québec

GIBSON'S

SO TONIC



GIN TONIC

4 cl de Gin GIBSON'S
Allonger de Tonic
Un zeste de citron jaune

* GIBSON'S peut se diluer avec ou sans alcool. SIREN 577 056 331

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Je savais bien qu'il ne fallait pas que je rentre de vacances. Outre les petits problèmes inhérents à la reprise d'une vie bêtement professionnelle tels que rédacteurs en chef acrimonieux et pressés que je leur rende, pour une somme dérisoire, des chefs-d'œuvre pour lesquels ils ne me seront d'aucun gré, collègues médiocres jalonnant l'élégance altière d'un style qui emprunte à Marcel Proust ou à Marc Lévy, je confonds parfois, horaires de travail très supérieurs au maigre désir que j'ai d'apporter mon écot à la société, s'ajoutent désormais les échos lointains des entreprises auxquelles on a dû faire appel pour profiter, comme tout misérable congé payé qui se respecte, de la chance de quitter le pays si l'on ne dispose pas d'un jet privé subventionné par le rapport de ses comptes dans des paradis fiscaux. J'entends pas là qu'il faut répondre à une multitude de mails des hôtels, compagnies aériennes et autre loueurs de voiture qui veulent savoir a posteriori si l'on est satisfait de la qualité de leurs services. Alors, profitant des privilèges exorbitants dont bénéficient les journalistes, dénoncés à juste titre par ceux qui en possèdent de bien plus importants, je vais gagner un temps précieux et leur répondre directement par ici. Monsieur le directeur de l'hôtel où j'ai passé une nuit avant de prendre l'avion, ma chambre étant équipée d'un lit, j'ai pu y faire ce que j'étais venu faire: dormir. Je suis donc satisfait, même si j'eus aimé que vous me fassiez la surprise d'y laisser au débotté un peu de coke et une, voire deux putes de luxe, mais ceci excède sans doute vos prérogatives, ou du moins les privilèges attribués aux journalistes. Monsieur le directeur de la compagnie aérienne, mon avion a décollé de là où je parlais et m'a déposé là où j'escomptais bien passer quelques jours, ceci sans qu'entre temps il n'ait explosé en vol. Je suis donc satisfait d'être toujours vivant. Monsieur le directeur de la compagnie de location de véhicules, l'automobile que vous m'avez louée étant équipée d'un moteur, d'un volant et de

quatre roues, j'ai donc pu l'utiliser pour aller d'un point A à un point B sans être obligé auparavant d'en reconstituer les éléments un par un. Je suis donc également satisfait de cette location. Maintenant, et si vous le permettez, à moi de vous poser une ou deux questions puisque vous avez visiblement un sens de la curiosité que vous aimez partager: et vous, donc, êtes-vous satisfait de l'argent durement gagné que je vous ai versé afin de profiter de prestations dont il semble presque miraculeux, d'après vos questions pressantes et angoissées, que vous ayez réussi à me les fournir? Et si je n'étais pas satisfait, seriez-vous prêt à renoncer à tout ou partie de vos rémunérations pour me signifier votre compassion en assumant pleinement l'éventuelle erreur de management ayant conduit à cette insatisfaction ou feriez-vous plutôt porter le chapeau à un sous-fifre beaucoup moins payé, trouvant là une bonne occasion de le rémunérer moins encore? Question subsidiaire: est-ce que vous en avez réellement quelque chose à foutre de mon opinion?

Le questionnaire de satisfaction, c'est un peu le hochet hypocrite d'un monde mercantiliste où tout le monde semble apte à juger le travail des autres sans en comprendre les contraintes et surtout sans se rendre compte que l'on sera à son tour jugé avec les mêmes critères de la méconnaissance la plus crasse. Sans aller piocher dans la Bible («Ne juge pas et tu ne seras pas jugé», Luc 6, 37, tas de mécréants insouciant!), on peut quand même trouver légèrement envahissante cette pas très innocente manie collaborative de chercher toujours la paille dans l'œil du voisin (Évangile de Luc, 6, 41, vous me ferez trois Paters et quatre Avés, bande d'ignares). Et d'ailleurs, dans collaborative, il y a bien des réminiscences d'une période, heureuse pour qui avait fait allemand première langue, où il était de bon ton d'aller dire anonymement ce que nos connaissances avaient fait de mal et il en

est resté comme ce parfum délectable de se dire qu'avec un peu de chance, l'employé stressé qui ne nous a pas fait le sourire qu'on attendait ou qui n'a pas eu la bonne idée de s'esclaffer à notre blague merdique qu'il avait entendue pour la 18e fois de la journée sera peut-être saqué si on place un habile commentaire signalant à ses supérieurs cette hérésie contre les dieux du commerce et de la marchandisation du bétail humain. Après tout, saqué, c'est pas bien grave, le marché du travail est libre. Profitons donc d'une pseudo-liberté d'opinion pour dire que le matelas était trop dur et la pute trop molle! C'est un peu la seule liberté d'opinion qui nous soit laissée, alors allons-y, dénonçons-nous joyeusement les uns les autres, cela fait les affaires des petits chefs et des grands patrons qui trouvent là un bon moyen d'appliquer leurs méthodes de management ultramodernes qui passent par l'entretien d'une terreur constante et d'un malaise équivoque généralisé.

Le questionnaire de satisfaction s'est répandu comme un virus de l'incertitude au point que tout devient sujet à interrogation sur ce thème. En rentrant de vacances, j'ai rencontré une créature affriolante dans un bar que j'ai fini, à force de persuasion et de promesses d'argent facile, à faire venir chez moi. Comme elle m'a laissé son mail, je me suis laissé envahir par l'esprit entrepreneurial qu'il est bon de montrer par les temps qui courent et j'en ai profité pour lui envoyer un questionnaire de satisfaction: «Avez-vous apprécié la menace comme méthode de séduction?», «Trouvez-vous que l'abus de boissons alcoolisées puisse expliquer mon comportement?», «La durée du coït était-elle satisfaisante?», «Seriez-vous prête à me recommander à vos amies?». J'ai reçu les réponses ce matin. Je ne vous livre pas les résultats de mon enquête qui reste confidentielle mais quelque chose me dit qu'il va falloir que je vire quelqu'un...



ABONNEZ-VOUS POUR SOUTENIR LONGUEUR D'ONDES!

En vous abonnant à Longueur d'Ondes, vous aidez la presse musicale indépendante.



1 an / 4 numéros = 20 euros
28 euros hors France métropolitaine



2 ans / 8 numéros = 32 euros
48 euros hors France métropolitaine

NOM / PRÉNOM

E-MAIL

ADRESSE

CODE POSTAL

PAYS

PAYS

TÉL.

Bulletin à découper et à retourner avec votre règlement (chèque bancaire à l'ordre de Longueur d'Ondes) à:
Longueur d'Ondes - 22 chemin de Sarcignan - 33140 VILLENAVE D'ORNON - FRANCE

A young person with dark skin and braided hair is wearing a red life vest and giving a thumbs up. They are on a boat, with the sea and other parts of the boat visible in the background. The image is used as a background for the SOS MEDITERRANEE advertisement.

Quand vous soutenez SOS MEDITERRANEE

c'est vous qui faites ce geste !

COMMENT FAIRE UN DON ?

> Envoyer un chèque à SOS MEDITERRANEE - France BP 70062 // 13382 Marseille PDC
> Directement sur le site sosmediterranee.fr

Plus d'infos : contact@sosmediterranee.org

**SOS
MEDITERRANEE**

#TogetherForRescue

sosmediterranee.fr



#ROCKRADIO



ouifm.fr